

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1413/17
ISSN 2354-4597
2.20 €
03.03.2017

The European Wall(s)

Contrairement à Trump, l'Europe n'a pas besoin de mur pour retenir les mouvements migratoires : la Méditerranée, immense fosse commune, remplit ce rôle. De Tripoli à Luxembourg en passant par Bruxelles, état des lieux des murs, réels ou symboliques.

Edito p. 2, Regards S. 6 - 9

EDITO

Dans le même bateau p. 2

La solidarité envers les réfugiés ne peut être réelle et efficace tant que les questions de justice sociale sont ignorées.

NEWS

Les revenants p. 4

Le Luxembourg ne semble pas prendre au sérieux la commission Pana qui va le visiter ce vendredi - au risque d'être pris au dépourvu.

REGARDS

Verhütung für alle S. 10

In Luxemburg besteht noch Handlungsbedarf in Sachen Kontrazeption. Dabei mangelt es weder an konkreten Forderungen noch an Ankündigungen.



5 453000 211009



0 1 4 1 3

EDITORIAL

SOLIDARITÉ PLUTÔT QU'EXCLUSION

À bas les murs !

David Angel

Alors que le monde compte plus de murs que jamais, il est temps de se recentrer sur ce qui nous unit plutôt que ce qui nous divise.

À chacun ses murs. Tandis que le monde s'offusque - à juste titre - du mur que Donald Trump prévoit de faire construire entre les États-Unis et le Mexique afin de retenir les mouvements migratoires, le monde compte, à ce jour, 65 murs qui délimitent des frontières. En 1989, il y en avait 16. Parmi ces murs, certains se trouvent en Europe, celui entre la Hongrie et la Serbie étant probablement le plus connu. Alors qu'une partie des murs européens est constituée par des murs physiques, réels, l'Europe est aussi entourée par un mur invisible, mais pas moins efficace pour autant : la Méditerranée.

Au moins 22.000 migrants gisent au fond de la mer qui sépare l'Europe de l'Afrique et du Moyen-Orient, morts entre l'an 2000 et l'an 2015. Et encore, il ne s'agit là que des chiffres officiels, la réalité étant probablement beaucoup plus violente. Tant bien que mal, l'Union européenne tente de fermer cette immense frontière que constitue la Méditerranée, tiraillée entre le désir de freiner l'immigration « clandestine » et ce qui lui reste de principes humanistes.

Pour contenir les « vagues migratoires » tout en évitant une explosion du chiffre de noyés, tous les moyens sont bons : tantôt on collabore avec le régime autoritaire d'Erdoğan - et on est, au passage, prêt à ignorer les arrestations de journalistes et d'opposants ainsi que la sale guerre menée dans les territoires kurdes -, tantôt on essaye de s'arranger avec les vestiges d'une autorité étatique en Libye (voir aussi p. 8 et p. 9). On est même prêt à s'attaquer aux ONG qui portent secours aux migrants en détresse en pleine mer (voir woxx 1403-1404), comme l'a fait récemment l'agence de « protection des frontières » Frontex, qui accuse ces ONG de faire le jeu des passeurs.

Les chanceux qui arrivent en Europe sans corbillard se voient confrontés à d'autres murs, certains réels, d'autres symboliques, afin qu'ils restent dans les pays se trouvant aux

frontières extérieures. Grèce, Italie, Espagne : les pays les plus exposés à l'afflux massif de migrants sont en même temps les pays économiquement les plus faibles. Que ce soit le fameux mur entre la Hongrie et la Serbie ou les contrôles permanents à la frontière franco-italienne : qu'importe la solidarité européenne, tant qu'on peut éviter de prendre sa part de responsabilité !

Le peu de réfugiés qui se frayent un chemin jusqu'au Luxembourg se heurtent aussi à des murs. Beaucoup

moins visibles, beaucoup plus subtils, ces murs ne sont pas pour autant moins présents : que ce soit le refus de beaucoup de communes de voir la création, sur leur territoire, de structures d'accueil (voir Thema p. 6) ou

la quasi-impossibilité de trouver, une fois le statut de réfugié accordé, un logement, les barrières sont multiples. Et à l'heure où certains voudraient ériger des barrières - symboliques - toujours plus hautes, notamment celle de la langue, on peut avoir l'impression que ces murs deviennent, ici comme ailleurs, toujours plus infranchissables.

Le peu de réfugiés qui se frayent un chemin jusqu'au Luxembourg se heurtent aussi à des murs.

Et pourtant, cette crise des réfugiés peut aussi être une chance. À l'instar de ces activistes grecs qui, habitués par la crise économique à l'entraide et à la solidarité, ont tout simplement élargi leurs activités aux nouveaux arrivants (voir woxx 1368), au Luxembourg aussi, la situation de plus en plus urgente dans les structures d'accueil pourrait donner lieu à un sursaut s'étendant à l'ensemble de la société. Des difficultés sur le marché du logement ? Tout le monde ou presque en pâtit. Les inégalités sociales ? Résidents comme réfugiés en font les frais. La pauvreté ? Un problème que connaissent la plupart des réfugiés, mais aussi beaucoup de citoyens du Luxembourg. Alors plutôt que de construire toujours plus de murs toujours plus hauts, recentrons-nous sur ce qui nous unit.



© EPA



NEWS

8. März: „Les voix du féminisme“ **S. 3**

Justice fiscale: Vanitas **p. 4**

Avenir de l'Europe: Cinq plats au choix **p. 4**

ECRI: Préoccupations pour le Luxembourg **p. 5**

REGARDS

Accueil des réfugiés: Ça coince! **p. 6**

EU-Libyen:

„Zurückschicken kommt nicht in Frage“ **S. 8**

Les migrations vues de Libye:

Le rocher de Sisyphe **p. 9**

Verhütung: Es ist noch Luft nach oben **S. 10**

Parentage naturel:

Couches lavables et nouveaux rituels **p. 12**

Serie: What the facts?!

Tote Fakten, zum Leben erweckt **S. 14**

AKTUELL



8. MÄRZ

„Les voix du féminisme“

Tessie Jakobs

Im Rahmen des Weltfrauentags präsentiert die Aktionsplattform JIF ein vielfältiges kulturelles und politisches Programm.

„Es geht darum, uns für andere Realitäten zu öffnen. Wir müssen uns bewusst machen, dass es nicht nur den einen Feminismus gibt und dass Frauen unterschiedliche Interessen haben“, so die CID - Fraen an Gender-Mitarbeiterin Christa Brömmel am vergangenen Mittwoch auf einer Pressekonferenz. Auf dieser wurde die von der Aktionsplattform Journée internationale des femmes organisierte Kampagne zum Weltfrauentag 2017 vorgestellt. 2011 war diese Plattform aus dem Bedürfnis heraus gegründet worden, durch einen Zusammenschluss zahlreicher Organisationen mehr Visibilität und größere Einflussmöglichkeiten zu schaffen, so Brömmel.

„Wir wollten ein Thema auswählen, das uns als Feministinnen am Herzen liegt.“ Dabei sei die Wahl auf die verletzte Guppe der geflüchteten Frauen und das Motto „Les voix du féminisme“ gefallen. Gemäß feministischer Grundsätze sei es den OrganisatorInnen wichtig gewesen, nicht über die Köpfe dieser Frauen hinweg zu entscheiden oder sie zu exponieren. Aus diesem Grund habe man, anders als früher, in diesem Jahr von einer öffentlich-politischen Manifestation abgesehen. Anstelle der sonst üblichen „Marche de Nuit“ seien diesmal in Flüchtlingsunterkünften lebende Frauen zu einer Begegnung eingeladen worden. „Wir wollen versuchen, ihnen das Etikett „geflüchtete Frau“ an diesem Tag zu nehmen und einander einfach nur als Frauen zu sehen. Denn der Weltfrauentag ist ein Tag für alle Frauen“, so Brömmel. Sie betonte, dass die Schwerpunktsetzung der Festlichkeiten einen Versuch darstelle, mit bestimmten Vorurteilen zu brechen. So werde zum Beispiel

in Europa oft angenommen, dass in Ägypten, im Maghreb oder in Iran keine feministische Bewegung existiere. Die Kampagne habe zum Ziel, in der Begegnung ein verstärktes Solidaritätsgefühl zu entwickeln.

Das Programm rund um den internationalen Frauentag startet am 8. März in der Abtei Neumünster mit der Vorführung des Films „Womanhood - An Egyptian Kaleidoscope“. Nach weiteren Events in den darauffolgenden Tagen findet am 12. März die Fête féministe et culturelle statt. Von 11 bis 21 Uhr erwarten die Gäste hier Informationsstände, Filmvorführungen, Konzerte, Workshops und Diskussionsrunden. Für Essen und Trinken sorgen die Bar Kaffi-Kuch-Kippchen sowie ein von Frauen geleiteter Foodtruck mit Bio-Produkten.

Neben der Planung der Kampagne wurde aber auch politische Arbeit geleistet. Für das Vorgehen, so die Chargée de direction des Conseil national des femmes, Anik Raskin, habe die von der Europäischen Frauenlobby in Zusammenarbeit mit dem Europäischen Netzwerk für Migrantinnen im Jahr 2016 herausgegebene Broschüre „From Conflict to Peace“ als Leitfaden gedient. Auf dieser Basis seien Checklisten ausgearbeitet worden, die sich jeweils an Verantwortliche von Einrichtungen für Geflüchtete und an die Regierung und die Verwaltungen richten. Raskin kritisierte, dass in Luxemburg bisher weder die Istanbul-Konvention noch die europäischen Richtlinien zum Schutz von Opfern ratifiziert worden sind.

Abschließend drückte die Vorsitzende des Planning familial, Ainhua Achutegui, der Presse gegenüber ihr Bedauern darüber aus, dass sich diese meist nur im März für feministische Belange interessiert.

Weitere Informationen sind auf www.frauentag.lu zu finden. Siehe auch Regards S. 10 - 13.

SHORT NEWS

Hey Joe, where you goin' with that gun in your hand ?

(lc) - Qui l'eût cru ? Que l'assassinat de John F. Kennedy pourrait aussi potentiellement sonner le glas de la carrière politique de Joe Thein, le conseiller communal haut en couleur et très à droite, mais pas adroit, de l'ADR à Pétange ? C'est par la magie de l'internet, voire de Facebook, que ce tour à été possible. Car en gratifiant d'un pouce levé (un « like ») un post sous un article sur le mur virtuel du député ADR Fernand Kartheiser (à droite toute lui aussi) - dans lequel le posteur souhaitait rien de moins que l'assassinat à la Kennedy du ministre des Affaires étrangères Jean Asselborn -, Thein a soulevé un tollé jusqu'aux plus hautes instances de son parti. Son sort sera donc fixé le 9 mars lors d'une réunion du comité national. Pour tenter de conjurer encore sa sortie de piste juste avant les communales, Thein a entre-temps changé son fusil d'épaule. Alors qu'il avait auparavant menacé ses détracteurs de poursuites judiciaires, il s'est excusé sur la radio RTL de son faux pas. Le hic, c'est que ce n'est pas le premier. Sa sympathie pour les droites populistes, comme l'AfD allemande, est bien connue et dérange dans le parti qui peine à ne pas être associé à cette image. D'autant plus que le sort de Thein était, selon les dires de l'ex-secrétaire générale du parti Liliana Miranda, exclusivement lié à son mandat communal, que l'ADR ne voulait pas perdre (woxx 1272). Quelle que soit l'issue de ce combat interne, le perdant est en tout cas l'ADR.

Climat : un meilleur marché est possible !

(lm) - La réforme du marché européen du carbone (Emission trading scheme, ETS), applicable à partir de 2021, est en train d'être finalisée. Après un projet très timide de la Commission (woxx 1328) et des propositions plus entrepreneuriales du Parlement européen, le 28 février, le Conseil des ministres a proposé un compromis. L'ETS, qui doit réduire les émissions de CO₂ de l'industrie en faisant monter le prix des « droits à polluer », est en place depuis 2005. Mais il n'a jamais vraiment fonctionné, les droits accordés aux industries étant trop nombreux et leur prix s'étant écroulé. À l'avenir, une partie significative des droits sera affectée à une réserve et dotée d'un prix fixe. Une partie de ces droits de réserve sera même progressivement retirée du marché, ce qui constitue une des avancées du compromis. Un compromis auquel se seraient tout de même opposés neuf pays parmi lesquels la Pologne. Le Luxembourg a voté pour, considérant que le système actuel « ne fonctionne pas » et espérant créer « un système crédible ». Le Climate Action Network qualifie le compromis de « petit pas dans la bonne direction », mais met en garde : « Comparé à ce que nous devrions faire pour arrêter le changement climatique, il s'agit d'une occasion ratée. » Le compromis fera désormais l'objet de négociations avec le Parlement et la Commission.

UE-Turquie : deal or no deal ?

(lc) - Une ordonnance du Tribunal de l'Union européenne presque passée inaperçue cette semaine pourrait néanmoins affecter la politique migratoire de l'Union à long terme, sous l'intitulé « Le Tribunal de l'UE se déclare incompétent pour connaître des recours de trois demandeurs d'asile à l'encontre de la déclaration UE-Turquie tendant à résoudre la crise migratoire ». Les trois réfugiés en question, deux Pakistanais et un Afghan, tous passés de Turquie en Grèce, avaient posé un recours devant le Tribunal craignant que leur demande d'asile soit rejetée. Ils avaient argumenté que la déclaration UE-Turquie aurait la valeur d'un accord international passé par le Conseil européen - et qu'il violerait le traité sur le fonctionnement de l'Union (FUE). Or, le Tribunal constate dans son ordonnance que tel n'est pas le cas, car le Conseil européen n'y serait pour rien. Au contraire, il s'agirait d'un accord conclu par les États membres avec la Turquie et il n'aurait donc pas de valeur au niveau de l'Union. Le « deal turc » ne vaut donc même pas le papier sur lequel il est écrit.

AKTUELL

JUSTICE FISCALE

Vanitas

Luc Caregari

Ces jeudi et vendredi, le Luxembourg reçoit une visite pas tellement amicale : la commission d'enquête du Parlement européen Pana - mise sur pied après les révélations des « Panama Papers ».

La commission d'enquête Pana n'est pas vraiment comparable à la commission spéciale « taxe », instaurée après les Luxleaks. À l'époque, c'est Martin Schulz - l'alors président du Parlement européen, devenu entre-temps le dernier espoir de la social-démocratie allemande - qui avait délibérément obstrué la volonté des députés européens de constituer une commission d'enquête régulière, dotée de plus de pouvoirs qu'une commission spéciale, pour respecter l'entente tacite avec son ami, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker.

Mais même une commission régulière ne peut pas forcer les gens à comparaître. C'est ce qu'ont constaté en amont de la visite les eurodéputés qui ont mis cap sur le grand-duché - après un passage par Malte notamment.



@WIKICOMMONS

Car nombreux sont les interlocuteurs qui ont décliné leurs invitations. Parmi eux, des banques comme Experita (succursale de la BIL avec quelque 1700 compagnies panaméennes dans le temps), la Landsbanki et la banque Sarasin. Des personnalités aussi sont aux abonnés absents, ayant soit décliné, soit omis de répondre à l'invitation : les avocats d'affaires Albert Wildgen, Alain Steichen (d'ailleurs conseiller d'État et gourou du DP), Guy Arendt (secrétaire d'État à la Culture), l'impayable Marius Kohl, de même que Yann Baden de Transparency International et Carlos Zeyen d'Eurojust. Des Big Four, seulement PWC a accepté de rencontrer les parlementaires.

Mais tout cela ne semble pas avoir trop inquiété les autorités luxembourgeoises. Ayant confiance dans leur nouveau rôle d'élève modèle acquis pendant l'amère période post-Luxleaks et la présidence luxembourgeoise de l'Union, les députés de la commission parlementaire nationale en charge des finances se seraient, d'après nos

informations, contentés de se rassurer entre eux : tout va bien se passer, car de toute façon tout était légal et le pays a bien transposé quelques directives. Pour Eugène Berger, le président de la commission des Finances, il suffirait de « montrer patte blanche » et le passage de la commission d'enquête serait aussi vite oublié qu'un rendez-vous chez le dentiste. Une seule voix s'est élevée contre le consensus général lors de la réunion de préparation ce mardi : celle de Franz Fayot, qui disait redouter le rendez-vous avec les collègues européens et demandait qu'on s'y prépare plus sérieusement.

L'élève modèle ?

Et il se pourrait bien qu'il ait raison, car les Strasbourgeois ne sont pas dupes et savent que le récit luxembourgeois du repent et désormais meilleur ami de la transparence est aussi une manœuvre. Que certains députés y croient est probablement dû au phénomène des bureaucrates qui commencent à croire leurs propres mensonges, d'ailleurs admirablement décrit par Hannah Arendt dans son essai « Du mensonge à la violence » sur les Pentagon Papers.

Mais certains sont plus près des événements et donc plus clairs : voyants sur l'importance de cette visite. Comme le ministre des Finances Pierre Gramegna, qui a dû jouer les

pompier post-Luxleaks. Il est pris entre deux feux, et sa stratégie semble aussi être double. Entre la tentation de vouloir questionner la légitimité de la commission d'enquête - qui aurait une compétence de politique européenne non transposable aux États membres -, les pressions de la place financière pour garder les niches ouvertes et les exigences de l'Europe et de la société civile, il doit trouver le juste milieu. Alors il joue sur tous les tableaux. D'un côté, il insiste officiellement sur les mises à jour et les directives transposées par son gouvernement et de l'autre, il essaie de pallier les défauts inhérents de l'administration luxembourgeoise, avec la révision de certaines politiques de son prédécesseur Luc Frieden qui avait délibérément laissé en sous-effectif certains services, comme celui des révisions de l'Administration des contributions directes.

C'est donc aussi sa nouvelle image que le Luxembourg risque de voir écorchée avec le résultat de ces entrevues. Et on est loin d'une situation « win-win », car ne pas prendre au sérieux la commission d'enquête détériore davantage la crédibilité des instances européennes tandis que la prendre au sérieux impliquerait bien plus qu'une stratégie de communication et quelques réformettes : cela signifierait un changement de paradigme pur et simple du modèle luxembourgeois.

AVENIR DE L'EUROPE

Cinq plats au choix

Raymond Klein

Jean-Claude Juncker vient de présenter les plans de la Commission pour relancer la construction européenne. Une opération habilement menée, mais qui nous laisse sur notre faim.

Cela fait des années que l'Union européenne est en crise : politique, économique, monétaire ou migratoire, les dimensions de cette crise sont multiples. Depuis juin 2016, le Brexit a accentué aussi la crise d'identité du projet : faut-il, comme l'avait demandé le gouvernement britannique, renoncer à l'idée d'une union toujours plus forte ? Ou au contraire, comme le suggèrent les fédéralistes, profiter du départ du traînard britannique pour relancer le mot d'ordre de « plus d'Europe » ?

Jean-Claude Juncker a tenté, le 1er mars, de structurer ce débat. En pré-

sentant le livre blanc sur l'avenir de l'Europe avant le sommet de Rome des chefs d'État et de gouvernement du 26 mars, le président de la Commission espère sans doute éviter une guerre de positions entre les États favorables à plus d'intégration et les autres. Plutôt qu'un « projet Juncker », il a eu l'habileté de présenter cinq scénarios possibles - ce qui renvoie les autres acteurs à leurs responsabilités. Le président s'est tout de même démarqué des deux premiers, « business as usual » et « zone de libre-échange ». Quant au troisième, celui d'une UE à cercles concentriques, il ressemble à celui d'Angela Merkel d'une Europe à plusieurs vitesses.

Il est difficile de croire que ce serait le préféré de Juncker, puisqu'il renforcerait l'approche intergouvernementale aux dépens de l'approche communautaire, chère au Luxem-

bourg et aux autres pays de taille modeste. Le quatrième scénario - « faire moins mais de manière plus efficace » - est le plus original ; il tente de concilier les ambitions d'une élite proeuropéenne avec la méfiance des populations. Enfin, le cinquième scénario est le plus ambitieux et rappelle des positions fédéralistes déjà exprimées au sein du Parlement européen.

De l'eau dans le vin

On notera un détail important : tous ces scénarios renoncent à changer les traités. Pourtant, les objectifs les plus ambitieux pour un renforcement de l'Union nécessiteraient de tels changements. Juncker se retrouve en contradiction avec ses propres propositions comme celles d'une armée commune ou d'un salaire minimum européen. Et du côté des valeurs qui pourraient justifier le « plus d'Europe », le politicien luxembourgeois n'a toujours rien trouvé de mieux que « la paix ». Faute d'idées ? Plutôt faute de consensus fondamental à l'échelle du continent.

C'est sans doute ce qui a inspiré le quatrième scénario : chercher des



consensus partiels et avancer dans ces domaines. Mais lesquels ? En septembre dernier, le sommet européen avait proposé de se concentrer sur la sécurité, la migration et la lutte contre le terrorisme. Mais pourra-t-on vraiment collaborer avec le ministère de l'Intérieur et la police secrète de pays comme la Hongrie ? Il est plus probable qu'on finisse par avancer sur des thèmes restreints et, en plus, en groupe restreint seulement. Quant à la politique militaire commune, poussée par une partie des proeuropéens, elle se conçoit difficilement sans une politique étrangère commune qui, pour le moment, existe surtout sur le papier. Tout au plus imagine-t-on, là encore, un groupe de pays prêts à avancer ensemble en matière de politique de sécurité extérieure commune. Suffisant peut-être pour empêcher la ruine de l'Europe, mais pas assez pour la faire revivre.

CITIZEN

COMMISSION ANTIRACISME DU CONSEIL DE L'EUROPE

Préoccupations pour le Luxembourg

ECRI/woxx

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a publié le 28 février son cinquième rapport sur le Luxembourg et se montre préoccupée par la xénophobie sur l'internet, le manque d'efficacité de l'organisme de promotion de l'égalité et l'absence d'un nouveau plan d'action pour l'intégration.

Le rapport a été rédigé à la suite de la visite effectuée au Luxembourg par l'ECRI, organe de protection des droits de l'homme du Conseil de l'Europe composé d'experts indépendants, au mois de mars 2016. Il tient compte de l'évolution de la situation jusqu'au 30 juin 2016. Des visites similaires ont lieu régulièrement dans tous les pays membres du Conseil de l'Europe, dans le cadre d'un monitoring pays par pays sur les phénomènes de racisme, d'antisémitisme et de discriminations fondées sur les origines ou la sexualité. Sur base de ce monitoring, l'ECRI élabore des rapports et adresse des recommandations aux États membres.



L'ECRI souligne plusieurs points positifs : la création, actuellement, d'une Maison des droits de l'homme, le non-recours systématique aux discours de haine chez les responsables politiques et dans les médias, la réponse ferme apportée par la justice aux propos haineux, la gratuité de l'éducation préscolaire, les efforts importants qui sont déployés pour assurer un bon accueil aux réfugiés et les faibles taux de violence raciste et homophobe ou transphobe.

On observe de plus une évolution positive des attitudes envers les personnes LGBT. Depuis 2015, le mariage est ouvert aux couples de même sexe et tous les couples mariés peuvent adopter des enfants sur un pied d'égalité. En outre, une proposition de loi progressiste sur le changement de prénom des personnes transgenres et sur la reconnaissance de leur genre a été déposée en février 2016.

Parallèlement, l'ECRI note que la Constitution ne reconnaît le droit à

l'égalité qu'aux seuls Luxembourgeois et que le Code pénal ne considère pas la motivation raciste, homophobe ou transphobe comme une circonstance aggravante. Le Centre pour l'égalité de traitement ne peut pas recevoir de plaintes pour discrimination et il n'existe aucune procédure qui permettrait aux victimes de faire valoir leurs droits de façon simple.

Xénophobie sous-jacente

Une xénophobie sous-jacente transparaît sur l'internet, lequel est utilisé pour propager des propos haineux envers les réfugiés, les musulmans et les étrangers en général ; les médias et les fournisseurs d'accès à l'internet n'empêchent pas suffisamment la diffusion de ces discours de haine. Les autorités n'ont pas mis en œuvre les recommandations capitales issues de l'évaluation de leurs politiques d'intégration. Elles n'ont pas davantage adopté de nouveau plan d'action pour l'intégration, ni mis en place des indicateurs pour mesurer les effets de leurs politiques dans ce domaine.

Les enfants issus de l'immigration rencontrent des difficultés importantes dans le système scolaire et ont des résultats bien en dessous de la moyenne. Parmi les migrants ayant un faible niveau d'éducation, les taux de chômage et de pauvreté sont relativement élevés et le logement social n'est pas assez développé. La question de la diversité sexuelle n'est pas traitée de manière systématique dans les écoles et le changement de prénom et de genre des personnes transgenres au niveau de l'état civil demeure difficile.

Dans ce rapport, l'ECRI recommande aux autorités luxembourgeoises d'adopter rapidement un nouveau plan d'action national d'intégration et de l'assortir d'un budget approprié. Elle demande aussi une loi relative au changement de prénom des personnes transgenres et à la reconnaissance de leur genre.

Un processus de suivi intermédiaire pour ces deux recommandations sera mené par l'ECRI au plus tard deux ans après la publication de ce rapport.

Le rapport complet : goo.gl/UMbPI5

SHORT NEWS

479 pages de transition

Claude Turmes vient de publier un livre intitulé « Transition énergétique - une chance pour l'Europe » chez « Les petits matins ». La quatrième de couverture annonce un « livre-témoignage » retraçant les luttes d'influence dans les coulisses européennes. En fait, le récit des 15 premières années parlementaires de celui qui est député européen depuis 1999 n'occupe que le premier quart du livre. Le reste est consacré aux questions d'actualité et d'avenir, avec des argumentations et des propositions militantes, mais hautement qualifiées.

Débat : l'Europe sur la voie d'une puissance militaire ?

Nos confrères du forum organisent un débat sur la future politique européenne de sécurité le **jeudi 9 mars 2017 de 18h30 à 20h30** aux Rotondes. Donald Trump a qualifié l'Otan d'« obsolète », les Britanniques sont en train de quitter l'Union, les investissements militaires des grands États ne cessent de monter et les questions de la politique européenne de sécurité deviennent de plus en plus importantes. De nombreuses questions se posent. Afin d'y répondre, forum organise un « publik-forum » avec les invités : **Frank Engel**, député européen du parti CSV, **Charles Goerens**, député européen du parti DP, **Claude Turmes**, député européen du parti Déi Gréng, **Stan Brabant**, président d'Amnesty International Luxembourg, **Elena Aoun**, professeure et chercheuse de l'Université catholique de Louvain. Modération : **Raymond Klein**, journaliste au woxx.

Konferenz: Hoffnung im Mittleren Osten

Die Initiativgrupp Mëtleren Osten lädt am **Donnerstag, dem 9. März um 19 Uhr**, in den Centre sociétaire 29, rue de Strasbourg Luxembourg-Gare, zu einem Vortrag mit **Kerem Schamberger** ein. Der Referent ist deutsch-türkischer Abstammung und Mitglied der marxistischen Linken. Er gilt als ein ausgewiesener Experte der Türkei und der Kurden-Frage. Seit Beginn des Bürgerkrieges in Syrien gibt es kaum hoffnungsvolle Meldungen. Gegen das diktatorische Assad-Regime und den IS hat sich eine internationale Allianz mit unterschiedlichen Interessen zusammengeschlossen, deren wenig friedliche und kaum demokratische Ausrichtungen für die betroffenen Bevölkerungsgruppen das Schlimmste erahnen lassen. Kurdische Bewegungen jedoch kämpfen nicht nur in Syrien für einen demokratischen und solidarischen Wandel, sondern auch in der Türkei. Der gescheiterte Militärputsch gegen den türkischen Präsidenten Erdogan erhöhte den Druck auf die Zivilgesellschaft: Massenverhaftungen, das Inhaftieren kurdischer Politiker, das Verbot kurdischer Vereine und das Schließen von Zeitungen trüben zurzeit alle Hoffnungen auf eine friedliche und menschenwürdige Zukunft. Welche Perspektiven hat die kurdische Freiheitsbewegung, was charakterisiert sie und was können wir von ihr lernen? Diese Fragen sollen an dem Abend diskutiert werden. Eine Simultanübersetzung ins Französische ist vorgesehen. www.kerem-schamberger.de

Große internationale Anti-Atom Demo in Straßburg

Ein Großdemo gegen Atomkraft findet am **Samstag, dem 11. März** in der elsässischen Hauptstadt statt. Atom-Gegner aus Deutschland, Frankreich und Luxemburg werden in ihrem Widerstand gegen Cattenom, Fessenheim und Bure unter dem Motto: „Le nucléaire, pour nos enfants, nous n'en voulons pas!“ zusammenbringen. Der Meco organisiert für die Demo am Samstag einen Bus hin und zurück ab Luxemburg-Hauptbahnhof. Los geht es vormittags um 9.45 Uhr Richtung Straßburg, wo um 14.30 Uhr die Demo anfängt. Gegen 17.30 / 18.00 Uhr geht es wieder zurück nach Luxemburg. Eine Anmeldung ist unbedingt erforderlich unter paul.polfer@oeko.lu. Besonders Unentwegte können ihr Wochenende im Elsass verlängern und am Sonntag von 11 bis 17 Uhr an einem Volksfest vor der Zentrale von Fessenheim teilnehmen. www.meco.lu; www.sortirdunucleaire.org/AGENDA

THEMA

REGARDS

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

Ça coince !

David Angel

Les structures d'accueil existantes atteignent leurs limites et, à l'approche des élections communales, les réticences sont grandissantes. Face à l'urgence, le gouvernement considère toutes les options.

François Bausch ne mâche pas ses mots. « La plupart des bourgmestres ne sont pas prêts à prendre leurs responsabilités », lâche le ministre des Infrastructures et du Développement durable. « Ils se cachent tous derrière autre chose. » Dans son viseur : surtout les bourgmestres CSV. « C'est quand même remarquable : le président du CSV dit qu'il faudrait introduire des quotas pour répartir l'accueil des réfugiés entre les communes, et en même temps on rencontre partout de la résistance de la part de bourgmestres CSV. »

L'accueil des réfugiés sacrifié sur l'autel des élections communales d'octobre 2017 ? Il faut croire. « Nous partons de l'idée que plus les élections approchent, plus il deviendra difficile de créer de nouvelles structures », constate Bausch. « C'est pourquoi nous essayons surtout de créer de petites structures pour le moment. Mais nous n'avons plus de marge, nous sommes aux limites des capacités. » En cause, surtout : la construction de grandes structures bloquée à Steinfort, Mamer et Junglinster. Des structures qui auraient dû abriter quelque 900 personnes et ouvrir leurs portes à la mi-2016.

À Steinfort, c'est une « Biergerinitiativ » qui a introduit un recours contre le plan d'occupation du sol (POS) présenté par le gouvernement (woxx 1390), avançant la présence d'une espèce rare de chauves-souris sur le site et l'absence d'une « évaluation environnementale stratégique », étude d'impact environnemental approfondie. Le tribunal administratif et la Cour d'appel lui ont donné raison à deux reprises (woxx 1410) et le gouvernement a annulé le POS en ques-

tion. Mais François Bausch n'est pas prêt à baisser les bras : « Le jugement ne nous interdit pas de construire, il nous impose juste des conditions, que nous remplirons. Une évaluation environnementale stratégique est en cours d'élaboration et je pense qu'à la mi-avril, nous aurons réuni tous les éléments nécessaires. »

Le gouvernement et le bourgmestre de Steinfort ayant convenu de diminuer le nombre de places d'une éventuelle structure de 300 à 100, il ne faudrait alors plus que l'accord du conseil communal pour construire. Sans un tel accord, il sera toujours possible de passer par un nouveau plan d'occupation du sol, explique François Bausch... à condition que deux autres jugements à venir lui donnent raison.

Le temps presse

Car à Mamer comme à Junglinster, des habitants ont introduit des recours contre la façon de procéder du gouvernement. Peut-on utiliser la procédure du POS pour construire des structures pour demandeurs de protection internationale ? C'est la question que les deux affaires posent, et des jugements dépendra la future manière de procéder du gouvernement. Si celui-ci obtient raison, la construction des deux structures de 300 places sera débloquée. Dans le cas contraire, il faudra demander une modification ponctuelle du plan d'aménagement général (PAG). « Mais j'ai mes doutes quant aux intentions de la commune de Mamer », déclare François Bausch. Pour lui, de toute façon, « quand un bourgmestre a du courage et est véritablement solidaire, comme ceux de Diekirch, d'Esch ou de Clervaux, ces projets se font ».

Si Bausch a du mal à cacher son agacement, c'est que le temps presse. « Nous avons, en ce moment, 3.100 personnes dans 86 structures », explique le directeur de l'Olai (Office luxembourgeois pour l'accueil et l'in-



Les places se font rares dans les structures existantes, et les nouvelles peinent à voir le jour. Réfugiés dans un village de conteneurs à Berlin.



PHOTO : © EPA

tégration), Yves Piron. « Il reste environ 400 lits, toutes structures confondues, dont 150 dans les structures de premier accueil. » En janvier et en février, 572 personnes seraient arrivées. « En sachant que nous pourrions probablement créer 1.000 lits de plus en une année, le calcul est vite fait », dit Piron.

Une situation qui a des répercussions concrètes sur le travail de terrain que fournissent les organisations qui gèrent les structures d'accueil. Ainsi, Nadine Conrardy, responsable du service migrants et réfugiés de la Croix-Rouge, qui gère 14 structures d'accueil, constate un certain « suspense » dans son travail quotidien en rigolant. « J'y suis habituée, je fais ça depuis 13 ans. Mais c'est vrai qu'il faut s'adapter au jour le jour et qu'une planification à long terme est très compliquée. » Les structures actuellement existantes seraient aux limites de leurs capacités. « Bien sûr, nous trouvons toujours des moyens d'aller au-delà de ces capacités, et au pire nous rajoutons des lits », dit-elle.

Mais la situation génère aussi son lot de tensions. Ainsi, la presse s'est faite l'écho de plusieurs incidents qui ont eu lieu dans des structures au cours des dernières semaines. « Quand il y a beaucoup de personnes au même endroit, des inci-

dents peuvent toujours se produire », explique Conrardy. « Évidemment, moins les conditions sont bonnes, plus la probabilité que de tels incidents se produisent augmente. » Même si pour Yves Piron, d'autres facteurs jouent un rôle aussi : « Le manque de place peut être à l'origine de certaines tensions, mais il y a d'autres raisons », dit le directeur de l'Olai. « Les personnes qui arrivent si massivement en ce moment sont une tout autre population que, par exemple, les réfugiés syriens qui venaient jusque-là. Nous avons affaire à beaucoup de jeunes hommes isolés venant d'Afrique, d'Afrique du Nord plus particulièrement. On assiste surtout à des bagarres entre jeunes hommes », dit-il encore.

Réagir au lieu d'anticiper

Pour Sérgio Ferreira, porte-parole de l'Asti, les tensions sont dues surtout aux frustrations grandissantes chez certains demandeurs d'asile. « Les procédures sont longues, très longues », dit-il. « Au-delà des mauvaises conditions de vie dans certains foyers, cette durée crée des frustrations. En 2015, le 'Lëtzeburger Flüchtlingsrot' a fait appel à l'Olai et à la Direction de l'immigration pour qu'ils engagent plus de personnes. Pour ce

qui est de la dernière, elle vient seulement d'embaucher. » En plus, depuis un certain temps, on ferait passer le message « qu'il y a des bons et des mauvais réfugiés », ce qui, pour Ferreira, en rajoute aux tensions déjà existantes. « On a de la chance qu'il n'y ait pas encore eu d'incident majeur », explique-t-il. Pour lui, le gouvernement est « plus dans la réaction que dans l'anticipation ». Même s'il reconnaît qu'un « bon travail » a été fourni pour ce qui est de l'accueil d'urgence. « Mais on aurait pu mieux anticiper : on savait, depuis les printemps arabes en 2011, qu'un afflux allait se produire. »

Aujourd'hui, l'afflux perdure. Hormis les blocages concernant la construction de nouvelles structures au niveau communal, deux facteurs jouent un rôle important dans la surpopulation grandissante au sein des foyers : la présence d'environ 400 personnes qui tombent sous la coupe des règlements Dublin III - le pays européen où ils ont été enregistrés en premier est un autre que le Luxembourg et leur demande d'asile doit être traitée dans ce pays -, et celle d'environ 800 personnes auxquelles le statut a déjà été accordé, mais qui ne trouvent pas de logement et ne peuvent donc pas quitter les structures d'accueil.

Quelles sont les perspectives pour les prochains mois ? Selon nos informations, le gouvernement étudierait toutes sortes de pistes. Le Haut-Commissariat à la protection nationale a été chargé d'élaborer des scénarios possibles, soumis au Conseil de gouvernement. La gestion de la crise des réfugiés serait par ailleurs à l'ordre du jour de chaque Conseil de gouvernement. L'idée avancée par Alex Bodry d'utiliser l'état d'urgence sur base de « crise internationale » pour créer des structures par voie de règlement grand-ducal, idée fortement critiquée, fait partie des pistes discutées. « Il y a une base constitutionnelle pour ça, mais nous n'avons clairement pas l'intention de l'utiliser pour le moment », déclare François Bausch.

Concrètement, dans un premier temps, l'idée serait d'utiliser des entrepôts dans des zones d'activités, même si l'accord du ou de la bourgmestre serait nécessaire pour cela. Ensuite, et uniquement dans une situation d'urgence, on pourrait réfléchir à la réquisition des bâtiments utilisés à d'autres fins, comme des halls sportifs. Le plus important étant d'éviter que l'accueil devienne un sujet de controverse dans les campagnes en vue des élections communales. Pourvu qu'il ne soit pas déjà trop tard.

MIGRATION

EU-LIBYEN

„Zurückschicken kommt nicht in Frage“

Danièle Weber

Ein Abkommen wie mit der Türkei soll es vorerst mit Libyen nicht geben. Die EU will jedoch enger mit dem destabilisierten Land zusammenarbeiten. Mit wem genau, ist bislang unklar.

Rund 90 Prozent der über 180.000 Flüchtlinge, die 2016 übers Mittelmeer nach Italien kamen, hatten ihre Überfahrt an der libyschen Küste begonnen. Derselben Statistik des UN Flüchtlingswerks zufolge überlebte nur einer von 40 diese gefährliche Reise, die viele im Schlauchboot angetreten hatten. Die Zahl der Toten im Mittelmeer erreichte somit 2016 einen weiteren traurigen Höhepunkt.

„Es geht darum, Leben zu retten“, betonen EU-Verantwortliche, wenn sie den Plan vorstellen, wonach künftig verstärkt mit Libyen zusammengearbeitet werden soll. Die EU werde nach Möglichkeiten „die Zusammenarbeit mit libyschen regionalen und lokalen Gemeinden sowie internationalen Organisationen, die vor Ort sind, verstärken“, hielten die Staats- und Regierungschefs der EU-Länder

Anfang Februar in ihrer Abschlusserklärung des Gipfels in Malta fest. Daher beschloss man auch, rund 200 Millionen Euro für ein entsprechendes Hilfsprogramm zur Verfügung zu stellen.

EU-Mission in Libyen bleibt vage

Wo genau dieses Geld hinfließen soll, ist indessen auch einen Monat später nicht klar. „Ziel bleibt es, für Stabilität in Libyen zu sorgen“, so die ausweichende Antwort einer Kommissionssprecherin auf eine der zahlreichen Anfragen von Journalisten in Brüssel. „Wir wollen den internationalen Organisationen helfen, dafür zu sorgen, dass die Bedingungen in den Flüchtlingscamps besser werden.“ Die Ausbildung und Unterstützung der libyschen Küstenwache gehörte ebenfalls zu den Punkten, die in Varella aufgezählt worden waren.

Derselben Küstenwache hatten Hilfsorganisationen in der Vergangenheit vorgeworfen, dass Flüchtlinge brutal geschlagen werden, nachdem sie auf dem Meer aufgegriffen wor-

den sind. Aus diesem Grund, vor allem jedoch wegen der unmenschlichen Bedingungen in den libyschen Flüchtlingsunterkünften protestierten Hilfsorganisation dagegen, dass Migranten künftig mit europäischer Hilfe verstärkt zurück zur libyschen Küste gebracht werden sollen. „Sie werden nicht zurückgeschickt, sie sind ja schon in Libyen“, sagte dazu Kommissionssprecherin Nabila Massrali und wies darauf hin, dass die libysche Küstenwache in ihren Hoheitsgewässern operiere. Der EU ginge es bei ihrer Unterstützung vor allem darum, die Mitglieder der Küstenwache dahingehend auszubilden, dass „fortan Menschenrechte respektiert“ und „die Flüchtlinge gut behandelt“ werden. Die Frage, wohin die im Meer Aufgegriffenen künftig verbracht werden sollen, blieb ebenfalls unbeantwortet.

Im Vorfeld des Treffens in Malta hatten einige EU-Länder die Idee aufgebracht, Auffangzentren, sogenannte „hot spots“, in Libyen einzurichten. Solche Zentren, in denen ankommende Migranten registriert und dann gegebenenfalls in andere EU-Länder überführt werden können, existieren bereits in Italien und Griechenland.

Asselborn: Abkommen mit Libyen unmöglich

„Wenn wir wollen, dass die Flüchtlingströme kontrolliert werden, muss das auf partnerschaftliche Art gemacht werden“, sagte Luxemburgs Außenminister Jean Asselborn Anfang Februar in Brüssel. Das ginge mit der Türkei, könne eventuell mit Ägypten oder Tunesien funktionieren, so Asselborn. „Nicht jedoch mit Libyen, denn in diesem Land gibt es keine Rechtstaatlichkeit.“

Man wolle, so Asselborn, dass die 200 Millionen EU-Gelder „an das libysche Volk gehen“, es gehe darum, mit den Vereinten Nationen und der Internationalen Organisation für Migration zusammenzuarbeiten und dafür zu sorgen, dass diese in Libyen Fuß fassen können.

Menschen nach Libyen zurückzuschicken, bezeichnet Asselborn „als

kapitalen Fehler“. „Es würde gegen die EU-Charta der Menschenrechte und gegen die Genfer Flüchtlingskonvention verstoßen“, so Asselborn. Keiner der EU-Außenminister habe sich dafür ausgesprochen, „hot spots“ in Libyen einzurichten.

Italien und Griechenland weiterhin isoliert

Innerhalb der EU werden indessen Italien und Griechenland auch weiterhin nahezu alleine gelassen mit den immer noch zu Tausenden ankommenden Flüchtlingen. Von den 387.000, die 2016 den Weg in die EU fanden, kamen rund 180.000 in Italien und 176.000 in Griechenland an.

Im Gegenzug wurden bislang seit September 2015 insgesamt nur rund 13.000 Flüchtlinge von Griechenland und Italien in andere EU-Länder verteilt. Bis Ende des Jahres sollten es eigentlich 160.000 sein, die im Rahmen des sogenannten Relokalisierungs-Mechanismus umverteilt werden. Obwohl dieses Ziel wohl kaum erreicht werden wird, weigert man sich bislang in Brüssel, Konsequenzen aus diesem Umstand zu ziehen. „Die Kommission behält es sich vor, Vertragsverletzungsverfahren einzuleiten“, hatte Vizepräsident Frans Timmermans Anfang Februar verkündet, jedoch gleich hinterhergeschoben, man wolle zunächst „den politischen Weg gehen, und die Mitgliedsstaaten davon überzeugen, bei der Umverteilung mitzumachen“.

In ihrer Sitzung am 8. Februar diskutierten die EU-Kommissare laut Protokoll über die Möglichkeiten der Sanktionierung von Mitgliedsstaaten, die sich nicht an den Plan halten. Auf Nachfrage wollte der Kommissionssprecher sich allerdings nicht näher hierzu äußern. „Wir spekulieren nicht über die Möglichkeit eines Scheiterns des Mechanismus“, erklärte Kommissionssprecher Margaritis Schinas. Man solle über das Resultat erst im Herbst urteilen.

Libysche Küstenwache soll künftig von der EU unterstützt und ausgebildet werden



MIGRATION



Ils y vivent dans des conditions déplorables : des migrants de passage à la frontière entre la Libye et la Tunisie.

LES MIGRATIONS VUES DE LIBYE

Le rocher de Sisyphe

Maryline Dumas

C'est le rocher de Sisyphe des Libyens : les migrations vers l'Europe qui traversent le pays. Sans fin et sans fond dans cette Libye instable, le dossier prouve chaque jour sa grande complexité.

Les différentes autorités libyennes - le pays est divisé en deux gouvernements depuis 2014 et un troisième est né des accords signés sous l'égide de l'ONU en décembre 2015 - ont toutes cherché à agir contre les migrations clandestines. Mais leur contrôle du terrain reste très relatif, chaque zone étant régie par une tribu dominante ou une brigade. Pourtant, c'est avec ces autorités, à un niveau national, que tente d'agir la communauté internationale. Sans grand succès.

Racisme et mauvaises conditions de vie

Ils seraient plusieurs centaines de milliers - Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense, les estimait à 800.000 en mars 2016. Originaires d'Afrique subsaharienne ou d'Afrique de l'Est, certains avaient pris la direction de la Libye dans l'espoir d'y trouver un travail décent. Mais depuis 2014 - année marquée par une guerre intralibyenne et le développement de l'État islamique - l'objectif a changé, devenant l'Europe. Ainsi, le gouvernement italien estime à plus de 13.400 les arrivées depuis la Libye sur son sol depuis le début de l'année. Une hausse de 50 à 70 pour cent par rapport à 2015 et 2016.

En Libye, les « clandestins » doivent faire face à de nombreux défis.

Outre la question sécuritaire, ils se heurtent souvent au racisme. « Les Noirs sont sales, ils ne se lavent pas, ils ont quasiment tous le sida », explique sans hésitation Mohamed, un Tripolitain. Les Subsahariens libres passent leur journée sur les axes de communication, munis de leurs outils pour proposer leurs bras. Lorsqu'ils sont embauchés, ils doivent accepter d'être insultés, battus et sous-payés. « Parfois, on travaille toute une journée et à la fin le patron dit qu'il ne veut pas payer. On ne peut rien faire », explique un migrant.

Les centres de détention n'offrent guère de meilleures conditions : dortoirs surchargés où les migrants dorment sur des matelas à même le sol, des sanitaires sous forme d'une arriérée d'eau et d'un trou, servant à la fois de douche et de toilettes... Dans son centre de détention à une trentaine de kilomètres de Benghazi, dans l'Est libyen, le colonel Ahmed Ali Ourdi désigne d'un geste le garde-manger. Quelques paquets de pâtes, de la viande, des conserves de tomates... La plupart des étagères sont vides. « Nous avons là de quoi tenir quatre jours. Nous ne savons pas quand le ravitaillement arrivera. Le problème c'est que nous comptons sur l'armée pour la nourriture. Seulement, les priorités sont ailleurs. » Dans la cour du centre, Hawa tient son bébé de trois mois dans ses bras. Avec ses cinq enfants, elle s'apprête à repartir chez elle, au Soudan. « Je ferai ce qu'on me dira de faire », dit-elle, visiblement exténuée. « J'étais venue ici pour trouver du travail, je pensais réussir... mais ça ne marche

pas. » Régulièrement, l'Organisation internationale des migrations organise des vols pour rapatrier « volontairement » des migrants. Mi-février, 170 Sénégalais et 200 Nigériens sont ainsi rentrés chez eux.

L'Union européenne, elle, agit surtout en mer Méditerranée, avec l'opération Sofia lancée en juin 2015. Si de nombreuses vies ont été sauvées, le système pourrait malheureusement avoir un effet contre-productif, comme l'explique Mohamed, un enquêteur du département de lutte contre l'immigration clandestine de Tripoli : « Il y a une augmentation des départs à cause de Sofia qui facilite la traversée. Avant, il fallait des jours pour rejoindre l'Italie. Aujourd'hui, il suffit de faire 40 kilomètres pour sortir des eaux libyennes et être récupéré par les bateaux. Les migrants se passent le message. »

Des méthodes peu orthodoxes

Autre action de l'Union européenne sujette à caution : la formation et l'équipement des garde-côtes libyens, notamment en vedettes rapides, depuis septembre dernier. Dans un récent article publié sur TRT World, la journaliste italienne Nancy Porsia révèle que, à Zawiya (à l'ouest de Tripoli), point de départ important des migrants vers l'Europe, le chef des garde-côtes, Abdurahman al-Milad (également appelé al-Bija) réclame une taxe aux trafiquants.

Une seule ville en Libye a réussi à régler le problème : Zouara, ville berbère proche de la frontière tunisienne, qui était l'un des plus gros points de

départ des bateaux jusqu'en 2015. De l'Aïd el-Kebir gâché par la découverte d'un cadavre au refus de manger du poisson - les poissons se nourriraient de restes humains, selon la croyance populaire -, en passant par la remontée des dépouilles, enterrées à la hâte dans le cimetière inondé, les habitants de Zouara ont tous une histoire sordide à raconter. À l'été 2015, excédés, ils décident de prendre les choses en main en créant leur propre réglementation.

« Selon la loi libyenne, nous ne pouvons garder plus de trois jours en prison les trafiquants d'êtres humains », explique le maire de Zouara, Hamed Ben Sassi. « Cela ne fait pas peur. Nous avons donc pris deux mesures. D'abord, la protection sociale traditionnelle a été cassée. » Dans cette petite ville berbère, le lien social est particulièrement fort. Une famille se doit ainsi de défendre les intérêts de chacun de ses membres, quels que soient ses actes. C'est cette règle tacite que les responsables de la ville ont supprimée. « Ensuite, nous gardons en prison les passeurs arrêtés sans passer par le processus judiciaire normal », ajoute Hamed Ben Sassi. À Zouara, les trafiquants peuvent être emprisonnés plusieurs mois sans jugement, mais selon la décision d'un comité composé de membres de la société civile, de sages, de responsables de la sécurité et de membres de la municipalité. Face au rocher de Sisyphe que représentent les migrations qui traversent le pays, les Libyens s'adaptent.



VERHÜTUNG

Es ist noch Luft nach oben

Tessie Jakobs

In Luxemburg besteht Handlungsbedarf bezüglich Informationen und Zugang zu Verhütungsmethoden. Besonders Frauen in prekären Lebenslagen sind benachteiligt.

„La prise en charge s'étendra de manière ciblée à d'autres moyens de contraception que ceux actuellement visés“, heißt es im Regierungsprogramm. Auch Maßnahmen zur Verbesserung des Informationsangebots und zur Sensibilisierung sind im Text vorgesehen. Für die Präsidentin des Planning Familial, Ainhua Achutegui, ist es völlig unverständlich, weshalb

die Umsetzung dieser Vorhaben so lange auf sich warten lässt. Dass es durchaus noch konkreten Handlungsbedarf gibt, wird nun auch in dem am 14. Februar vom Europäischen Parlamentarischen Forum für Bevölkerung und Entwicklung in Zusammenarbeit mit Third-i veröffentlichten „Contraception Atlas“ deutlich. In der Studie wurden 45 europäische Länder gemäß zweier Kriterien - Vorhandensein von Internet-Informationen sowie Zugang und Beratungsangebote bezüglich moderner Kontrazeptiva - in eine Rangordnung gebracht. Luxemburg nimmt dabei mit 60,9% den 13. Platz ein. Frankreich und Großbri-

tannien schneiden mit 90,1% bzw. 87,6% am besten ab, Griechenland (38,2) und Russland (37,5%) bilden die Schlusslichter.

Fragwürdige Beschränkung

Während 34 der untersuchten Länder keine besonderen Angebote für Jugendliche bereithalten, werden in Luxemburg Frauen bis zum 25. Lebensalter die Ausgaben für die „Pille“, den Vaginalring sowie das Verhütungspflaster zu 80% rückerstattet. Dies allerdings nur, wenn sie bei der Caisse nationale de la santé (CNS) krankenversichert sind. Verhütungs-

methoden, die einen medizinischen Eingriff erfordern, wie beispielsweise die Spirale, sind von dieser Vergütung ausgenommen. Doch ist hormonelle Geburtenkontrolle wie Pille, Ring und Pflaster bekanntlich mit einem erhöhten Risiko für Thrombose, Schlaganfälle, Depressionen und Herz-Kreislauf-Erkrankungen verbunden. Die Kupferspirale dagegen ist nicht nur gesundheitsschonender und praktischer, sondern hat auch eine Wirkungsdauer von bis zu fünf Jahren. Es gibt aber noch weitere Gründe, diese Verhütungsmethode in das Rückerstattungssystem aufzunehmen. Bei vielen Frauen lasse

Alternativen zur „Pille“:

Hormonelle Verhütungsmethoden

Vaginalring: Biegsamer Kunststoff, der einmal im Monat in den Vaginalkanal eingeführt wird und durch Absonderung von Hormonen den Eisprung sowie das Vordringen von Spermien in die Gebärmutter verhindert.

Verhütungspflaster: Pflaster, das einmal wöchentlich gewechselt werden muss. Da die Hormone über die Haut in den Körper gelangen, ist diese Methode, im Gegensatz zur „Pille“, auch für Frauen mit Magen-Darm-Problemen geeignet.

Depot-Spritze: Alle drei Monate in die Muskeln gespritztes, gestagenhaltiges Präparat, das den Eisprung unterdrückt und den Schleim im Gebärmutterhals für Spermien undurchdringlich macht.

Hormonimplantat: Kleines Kunststoffstäbchen, das von einem Arzt oder einer Ärztin an der Innenseite des Arms eingesetzt wird. Verhindert den Eisprung sowie die Wanderung der Spermien.

Barrieremethoden

Kondom: Über den erigierten Penis gestülptes Präservativ, das sowohl vor einer ungewollten Schwangerschaft als auch vor Geschlechtskrankheiten schützt. Hat Nebenwirkungen nur bei Vorliegen einer Latexallergie - für diesen Fall gibt es auch latexfreie Präservative.

Frauenkondom: Schlauch aus Polyurethan oder Latex, der vor dem Geschlechtsverkehr in den Vaginalkanal eingeführt wird. Bildet dort eine Art zweiter Haut und schützt sowohl vor Schwangerschaft als auch vor Geschlechtskrankheiten.

Kupferspirale: Die Kupferspirale besteht aus einem T-förmigen, 3 - 4 cm langen Kunststoffstäbchen, das am Schaft mit Kupferdraht ummantelt ist. Sie wird von einem Arzt oder einer Ärztin in die Gebärmutter eingesetzt und schützt bis zu einer Dauer von fünf Jahren. Die Spirale bewirkt, dass Spermien nur schwer zur Eizelle gelangen und diese, falls sie dennoch befruchtet wird, sich nicht in der Gebärmutter einnisten kann.

Diaphragma: Gewölbte, dehnbare Membran aus Silikon mit elastischem Ring. Wird so eingesetzt, dass es den Muttermund verschließt und dadurch das Eindringen von Spermien in die Gebärmutter verhindert.

In Luxemburg erhalten Frauen eine 80-prozentige Rückerstattung der „Pille“ nur bis zum 25. Lebensalter.



FOTO: PIXABAY

sich die Pille nicht problemfrei in den Alltag integrieren, so Ainhoa Achutegui. Schichtdienst oder Drogenabhängigkeit zum Beispiel machten eine pünktliche Einnahme schwierig. Das Argument, die Langzeit-Verhütung sei kostspieliger als die kurzzeitige, sei nicht haltbar, so die Präsidentin. Darüber hinaus kritisiert sie auch die willkürlich gesetzte Altersgrenze von 25 Jahren. Möglicherweise sei man davon ausgegangen, dass ab diesem Alter der Bedarf nach Empfängnisverhütung geringer wird. Dabei liege das Durchschnittsalter der Frauen, die eine Schwangerschaft abbrechen, bei 27 Jahren. „Es herrscht das Vorurteil, dass die meisten Schwangerschaftsabbrüche von 17-Jährigen verlangt werden, das entspricht aber nicht der Realität.“ Davon abgesehen hätten die meisten Frauen, die eine Schwangerschaft beenden, bereits mindestens ein Kind.

Wie der „Contraception Atlas“ ferner zeigt, gibt es hierzulande im Gegensatz zu Ländern wie Armenien oder Belgien keine Rückerstattungsangebote für verletzte Bevölkerungsgruppen, wie Arbeitslose oder NiedrigverdienerInnen. Dabei lasse sich an klaren Indizien erkennen, wann sich eine Person in einer prekären Lage befindet, so Achutegui. „Wir brauchen uns nicht zu wundern, wenn eine Frau ihr fünftes Kind erwartet, weil sie sich die Pille nicht leisten kann. So etwas darf einfach

nicht passieren.“ Sowohl für Minderjährige als auch für geringverdienende und nicht-versicherte Frauen stellt das Planning Familial deshalb gratis Kondome, die „Pille“ sowie die Notfallpille, die sogenannte „Pille danach“, zur Verfügung. Eine Erweiterung des Angebots von Seiten der Regierung ist trotzdem dringend erforderlich.

Regierung zu passiv

Überdurchschnittlich schneidet Luxemburg beim Umfang der zur Verfügung stehenden Verhütungsmitteln sowie bei bezahlbaren Beratungsangeboten ab. Ferner ist, anders als in Ungarn, Russland und Albanien, die „Pille danach“ in Luxemburg rezeptfrei. Sie kann bis zu 72 Stunden nach dem Sexualverkehr eingenommen werden. Ein den Wirkstoff Ulipristalacetat enthaltendes Medikament (Handelsnamen Ella und EllaOne), das seit 2015 ebenfalls ohne Rezept erhältlich ist, kann sogar bis zu fünf Tage danach eingenommen werden. Während diese Pille in der Apotheke 24,29€ kostet, ist sie im Planning Familial kostenfrei.

An der auf contraceptioninfo.eu veröffentlichten Ergebnistabelle lässt sich ablesen, dass es in Luxemburg, anders als in elf der untersuchten Länder, keine von der Regierung unterstützte Internetseite gibt, die über Empfängnisverhütung informiert. Da-

neben wurden sowohl das finanzielle als auch das logistische Informationsangebot in Luxemburg im europäischen Vergleich als unzureichend eingestuft. Diesen Missstand illustriert Achutegui am Beispiel der Notfallpille, über die ihrer Meinung nach von den zuständigen Ministerien nur unzureichend informiert wurde. Bislang seien Informationen hauptsächlich über die sozialen Netzwerke und durch Mundpropaganda verbreitet worden.

Weil sich die Regierung also zu sehr im Hintergrund hält, stellt das Planning Familial in Luxemburg die erste Anlaufstelle bei Informationsbedarf zur Empfängnisverhütung dar. „Das Hauptziel besteht darin, so gut aufgeklärt zu sein, dass Schwangerschaftsabbrüche reduziert werden können“, fasst Achutegui das Anliegen der staatlich finanzierten Institution zusammen. Daneben bietet das Planning auch zweistündige Schulbesuche an, bei denen die SchülerInnen - in Abwesenheit der Lehrkräfte - von spezifisch ausgebildeten SexologInnen eine ihrem Alter entsprechende sexuelle und affektive Aufklärung erfahren. Dieses Angebot sei kein Ersatz für den Biologieunterricht, sondern ergänze ihn, unterstreicht Achutegui. Besonderes Augenmerk gelte den affektiven Aspekten, doch werde mit den Kindern und Jugendlichen auch über Themen wie Pornographie oder einvernehmlichen Sex gesprochen.

Vorteilhaft sei, so Achutegui, wenn den Schulklassen die Möglichkeit gegeben wird, für einen ganzen Vormittag ins Planning zu kommen: „Hier stehen Bücher zur Verfügung, die bei der Beantwortung spezifischer Fragen herangezogen werden können.“

Die Angebote des Planning Familial werden allerdings längst nicht von allen Schulen genutzt. „Diese Aufklärung sollte eigentlich flächendeckend stattfinden“, so die Präsidentin. Ihrer Meinung nach wäre eine politische Entscheidung erforderlich, dass Kindern und Jugendlichen jeder Altersstufe eine spezifische sexuelle und affektive Erziehung zusteht. Momentan sei es leider noch so, dass ein junger Mensch Glück haben müsse, um auch nur ein einziges Mal in den Genuss eines solchen Aufklärungsunterrichts zu kommen. Der Planning, so Achutegui, verfüge gegenwärtig nicht über die notwendigen Ressourcen für eine Erweiterung des Angebots. Auf Landesebene seien die finanziellen Mittel zwar vorhanden, doch würden sie anderweitig eingesetzt. Das vor kurzem von vier Ministerien eingeführte Centre national de Référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle sei bereits ein Fortschritt, es gebe jedoch noch Handlungsbedarf.

INTERVIEW



PARENTAGE NATUREL

Couches lavables et nouveaux rituels

Interview : Stéphanie Majerus

À l'époque du tout digital, quelle est la portée du retour à des pratiques plus naturelles dans le domaine du parentage ? Une chercheuse suisse a étudié ces comportements et leur contexte.

woxx : *L'engouement pour le « naturel » et le « bio » est dans l'air du temps. Assistes-tu aussi à une renaissance du « naturel » dans les pratiques d'accouchement et de maternité ?*

Florence Pasche Guignard : Tout à fait. Cette tendance au « naturel » est très marquée, même si elle reste encore marginale par rapport aux pratiques obstétricales et de parentage dominantes, en tout cas dans les contextes euro-américains francophones que j'ai considérés dans ma recherche. Cet engouement va souvent de pair avec une remise en question des modèles technocratiques dominants. Par exemple dans l'alimentation avec une préférence pour le bio, ou bien dans l'éducation avec le choix d'une école Waldorf, Montessori, ou l'option d'une instruction à domicile, voire l'« unschooling », où l'enfant apprend selon ses envies. Cette préférence pour ce qui est perçu comme « naturel » se retrouve donc bien au-delà de l'accouchement lui-même.

Et pour la maternité elle-même, qu'est-ce qui change ?

En fait, avoir un enfant marque souvent un tournant, une intensification de cette réflexion préexistante. Cela s'exprime dans différentes pratiques : d'abord la gestion de la fertilité basée sur la connaissance du cycle

menstruel, donc sans contraceptif hormonal ou mécanique. Ensuite, l'utilisation de couches lavables, le recours à la phytothérapie ou à l'homéopathie, ou encore un questionnement poussé sur la vaccination. L'allaitement, et surtout une relation d'allaitement entre la mère et l'enfant continuée jusqu'au dit « sevrage naturel », est un autre domaine où on retrouve cette idée, certes paradoxale, de « choisir consciemment de faire ce qui est naturel ».

« Le parentage naturel ne fait qu'arriver dans des structures économiques et sociales qui sont déjà inégalitaires, il ne les crée pas. »

Les sujets de l'allaitement jusqu'au « sevrage naturel » et des couches lavables ont suscité des débats en France. Elisabeth Badinter reproche au courant écologiste de pousser les femmes à rester à la maison, avec comme résultat que l'inégalité professionnelle entre hommes et femmes risque de se creuser.

Elle a certes raison de pointer du doigt une certaine pression qui est mise sur les femmes, mais celle-ci n'est pas due aux pratiques écologistes. Et puis il y a d'autres pressions : celle de retrouver son corps d'avant la grossesse, de rester femme et pas seulement d'être une mère. En France, seulement 70 pour cent des femmes commencent à allaiter juste après l'accouchement. Si on

compare ce pourcentage à la Suisse ou à d'autres pays nord-européens, c'est un pourcentage assez bas. De plus, les mères que j'ai interviewées ne souhaitaient pas nécessairement arrêter de travailler, mais elles voulaient néanmoins profiter du congé de maternité et vivre ce temps comme un privilège. Ce qui est vrai, comme l'ont fait remarquer certaines féministes, c'est que nous vivons dans une société qui veut que les femmes travaillent, sans forcément qu'elles aient des carrières. Bien souvent, ce temps du congé maternité ou parental peut être instrumentalisé pour moins impliquer les femmes dans les entreprises. Le parentage naturel ne fait qu'arriver dans des structures économiques et sociales qui sont déjà inégalitaires, il ne les crée pas.

Pourtant, au sein de ces mouvements, ne souligne-t-on pas les différences biologiques entre hommes et femmes ?

Certainement. Une attitude positive par rapport au corps et à la sexualité prédomine. On y considère que le corps de la femme est bien fait, que « la Nature » a bien conçu ce corps et

ses fonctions. La différence y est célébrée, mais en même temps on revendique aussi l'égalité entre les sexes.

Dans ce sens, le concept de « Mère Nature » a-t-il un impact sur le parentage naturel ?

Contrairement aux contextes anglophones, nord-américains surtout, où les discours écoféministes tendent à formuler et valoriser l'idée de « Mère Nature », parfois avec des dimensions divines ou sacrées, cette association entre le naturel ou « la Nature » et une figure féminine ou maternelle de la terre est plus rarement mise en avant dans les contextes francophones. Les mamans engagées dans ces mouvements et pratiques recourent peu à ce type de figures pour justifier leurs choix. En revanche, l'idée que l'humain est connecté avec son territoire ou avec la Nature de façon holistique est présente dans certains discours, mais cette dernière n'est pas toujours personnifiée. Selon ces courants, la seule vraie mère qui compte, c'est celle qui met en pratique ses valeurs par ses choix, souvent en opposition avec ceux de la société qui l'entoure.

Florence Pasche Guignard est chercheuse en sciences des religions au département des sciences sociales de la faculté des lettres de l'université de Fribourg (Suisse). Sa recherche postdoctorale, soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, est intitulée « Natural Parenting in the Digital Age : At the Confluence of Mothering, Religion, Environmentalism and Technology ».



PHOTO : CAMILLA PUGHOLT PHOTOGRAPHY

Planter un arbre, remplir un espace de ritualité laissé vide à la fois par le milieu médical et par les institutions traditionnelles.

Et les pratiques plus ésotériques, comme l'astrologie ou le recours aux guérisseurs, sont-elles répandues ?

En fait, il existe une grande différence entre les zones germanophones et francophones. Les territoires germanophones, avec leur tradition des sages-femmes, sont beaucoup plus ouverts à ces pratiques que les francophones. On relie cette prolifération en Allemagne aussi au courant de la « Naturphilosophie ». En revanche, l'approche française est plus influencée par le cartésianisme et la vision de Pasteur. Les parents que j'ai interviewés pratiquent parfois le yoga et la méditation, mais généralement la méfiance règne envers ce qu'on appelle communément le « New Age ».

« Le compromis est souvent de mise, par exemple avec les couches lavables et celles jetables. Je n'ai jamais rencontré une maman 'cent pour cent nature'. »

Jadis, la naissance était fortement ritualisée. Dans le milieu que vous avez étudié, assiste-t-on à une re-ritualisation de la naissance pour combler ce vide ?

Ce n'est pas forcément la naissance elle-même qui est ritualisée, mais l'accouchement, pour la mère, ainsi que l'accueil de l'enfant, avec un décalage temporaire. On observe en effet aussi de nouvelles ritualités

émergentes autour du moment de la naissance, par exemple des cérémonies dans lesquelles on va enterrer le placenta - qu'on a récupéré après l'accouchement - ou planter un arbre, en famille ou avec des amis. Pour les futures mères, il existe aussi de nouvelles formes de célébration de la grossesse. Celles-ci remplissent un espace de ritualité potentielle laissé vide à la fois par le milieu médical et par les institutions traditionnelles.

Mais les Églises continuent bien à organiser des baptêmes...

Oui, mais les Églises chrétiennes traditionnelles ne proposent aucune ritualisation majeure - pratiquée communément de façon officielle par et dans la communauté - qui mette en son centre la femme enceinte. Et ce malgré certains de leurs discours sur la « sacralité de la vie dès la conception » et la soi-disant « personnalité du fœtus ». Les Églises honorent rituellement les personnes décédées (funérailles) et même les nouveau-nés (baptême des enfants), mais pas les fœtus. La fertilité féminine, la grossesse, et surtout les mères elles-mêmes sont rarement célébrées en tant que telles, d'où l'émergence de ces nouveaux rites très personnalisés qui confèrent une dimension spirituelle ou sacrée à ce qui est bien plus qu'un événement biologique.

De façon générale, comment se construit le concept de « naturel » ?

On pourrait penser que le « naturel » s'oppose d'abord au « culturel ». Il est vrai que certains discours associent le « naturel » à ce qui serait instinctif ou inné, de façon généralement



PHOTO : T. GUIGNARD

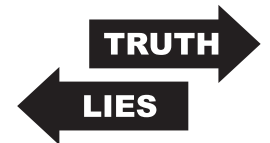
positive. Il faudrait suivre la voie de l'instinctif puisqu'elle serait plus naturelle, et donc meilleure, selon ceux et celles qui la promeuvent. En fait, la situation est plus complexe dans le cadre des divers mouvements et discours sur le parentage, la maternité, l'accouchement, l'allaitement, etc. Les mères qui se retrouvent dans ces milieux tendent à définir le concept de « naturel » par opposition à ce qui ne l'est pas.

Par opposition à quoi, notamment dans le contexte spécifique du parentage ?

Le « naturel » est construit par contraste avec ce qui est perçu comme perturbant ou contrariant les processus physiologiques du corps - certaines interventions médicales -, avec ce qui est synthétique - certaines hormones utilisées pour la contraception ou pour accélérer les accouchements -, et plus généralement avec tout ce qui est chimique, polluant,

ou même toxique. Une contraception sans hormones sera une option présentée comme préférable à un dispositif intra-utérin au cuivre - le stérilet -, qui sera lui-même, sur cette échelle de préférences, perçu comme une alternative à la pilule contraceptive. Cependant, il faut noter que les parents sont le plus souvent pragmatiques et réalistes. Le compromis est souvent de mise, par exemple utiliser des couches lavables et des couches jetables. Si le parentage naturel existe dans les contextes que j'ai étudiés, je n'ai en revanche jamais rencontré une « maman nature » qui suivrait ces idéaux comme une doctrine stricte dirigeant tous ses choix. Ces femmes ont d'ailleurs bien d'autres identités que maternelles.

Une version plus longue de l'interview sur www.woxx.lu aborde également la question de la gestation pour autrui.



WHAT THE FACTS?!

Tote Fakten, zum Leben erweckt

Thorsten Fuchshuber

Immer schön bei der Wahrheit bleiben! Das Beharren auf dem, was nachweislich der Fall ist, erscheint im „postfaktischen Zeitalter“ als ein Grundpfeiler der Demokratie. Doch wer die Fakten aufs Korn nimmt, hat nicht zwangsläufig wahrheitsfeindliche Propaganda im Sinn. Teil II unserer Serie über das „Postfaktische“.

Vor ein paar Jahren gab es in einer Brüsseler Buchhandlung ein kleines Notizbüchlein zu kaufen. Fakten sind der Feind der Wahrheit, stand darauf in Englisch zu lesen: „Facts are the enemy of truth“. Keine weitere Erläuterung. Sicher war die Intention nicht zuletzt, mögliche Käufer schmunzelnd zum Griff nach der Geldbörse zu bringen.

Heute, im von manchen heraufbeschworenen „postfaktischen Zeitalter“, klingt der Slogan eher befremdlich. Noch vor ein paar Jahren hätte man bei dem Zitat, das eigentlich aus dem bekanntesten Werk von Cervantes stammt, vielleicht sogar an Karl Marx denken können.

Was der spanische Dichter seinem Don Quixote in den Mund legte, hat nämlich bestimmt auch den Beifall des bärtigen Trierers gefunden. Schließlich hatte Marx viel Energie darin investiert, seinen Mitmenschen klar zu machen, dass man dem, was scheinbar so offensichtlich ist, erst noch auf den Grund gehen muss. Vor allem dann, wenn man etwas verändern will – weil man sonst, wie

Don Quixote, nur gegen Windmühlen kämpft. Geschichte müsse aufhören, „eine Sammlung toter Fakta zu sein“ so Marx und Engels in einer gemeinsamen Schrift.

Eigentlich lässt sich die gesamte Philosophiegeschichte als Kritik des bloß Faktischen erzählen, insofern es als nicht Durchschautes die Vorstellungskraft der Menschen irreführt und beherrscht. So wird heute zwar über Wachstum und Verteilungsgerechtigkeit gestritten, nicht jedoch über deren faktische Basis, die gesellschaftliche Reproduktion in Form von Warenproduktion.

Was als unumstößliche Tatsache wahrgenommen wird, muss laut Marx und Engels in seiner geschichtlichen Herkunft erkennbar werden, damit man verstehen kann, dass die Existenz von „Ware“ und „Lohnarbeit“ keinem Naturgesetz folgt. Fakten, soweit sie „von der Betrachtung der historischen Entwicklung der Menschen abstrahieren“, erhalten laut den beiden Kommunisten den „Schein der Selbstständigkeit“, und führen zu „Nebelbildungen im Gehirn“. Als in ihrer Entstehung unbegriffene Phänomene sind sie, anders gesagt, Ideologie. So sagt zum Beispiel die Ansammlung von Fakten in der Arbeitslosen- oder Armutsstatistik für sich genommen wenig über die Gründe von Armut und Arbeitslosigkeit aus. Dafür bedarf es, wenn man nicht nur moralisch verteuflern, sondern analysieren will, der Gesellschaftstheorie, oder, wie Marx sagte, der „Waffe der Kritik“.

Der Autor des „Kapital“ hatte darauf vertraut, dass seine Kritik der Warenproduktion, in der gesellschaftliche Bedürfnisse nur ebenso notdürftig wie nebenbei, quasi als „Betriebsunkosten“ befriedigt werden, zur „materiellen Gewalt“ wird, „sobald sie die Massen ergreift“. Doch das Proletariat griff mehrheitlich fürs Vaterland zu den Waffen anstatt für die Revolution. Und auch das Russland der Bolschewiki führte bald in ein autoritäres Regime. Das hatte nicht zuletzt damit zu tun, dass auch Marx' Kritik nicht als solche verstanden wurde, sondern eben als „Sammlung toter Fakta“, als statische Anleitung zum Bau einer neuen Welt.

„Waffe der Kritik“

Es waren Theoretiker wie der ungarische Philosoph Georg Lukács und der aus Deutschland stammende Karl Korsch, die der Kritik des bloß Faktischen in den frühen Zwanzigerjahren wieder auf die Sprünge halfen. Sie erinnerten daran, dass Marx' Kritik zunächst einmal Erkenntniskritik war. Wer also in einer bestimmten geschichtlichen Epoche lebt, der ist im Erkenntnisprozess ebenfalls wesentlich von den gesellschaftlichen Gegebenheiten geprägt, die er zu erkennen und zu beschreiben versucht. Hinsichtlich der Fakten bedeutet dies, zu verstehen, inwiefern es spezifisch kapitalistische Fakten sind. Auch Wissenschaft, sofern sie die „Tatsachen“, wie sie „unmittelbar gegeben sind“ als „Ausgangspunkt der wissenschaft-

lichen Begriffsbildung anerkennt“, ohne sie in ihrer Gewordenheit zu verstehen, stelle sich unkritisch und dogmatisch „auf den Boden der kapitalistischen Gesellschaft“, so Lukács.

Gegen ein solches „traditionelles“ Verständnis von Wissenschaft entwickelten Max Horkheimer, Walter Benjamin, Erich Fromm und andere in Deutschland und im Exil in den USA die später als „Frankfurter Schule“ bezeichnete „Kritische Theorie“. Sie war eine sozialpsychologisch angeereicherte Aktualisierung kommunistischer Kritik, weil sie auch zeigte, mit welcher verheerenden Wirkung sich der Kapitalismus im Einzelnen niederschlägt. Als geknechtet-knechtender „autoritärer Charakter“ wird er für Faschismus, Nazismus und Antisemitismus empfänglich gemacht.

Die nationalsozialistische Herrschaft bedeutete auch für die Herrschaft des bloß Faktischen eine Zäsur, weil das Herrschaftsverhältnis wieder offensichtlicher wird: „Auf die durchgebildete Begrifflichkeit einer Ideologie kann der Nationalsozialismus verzichten“, so Horkheimer 1938. Vielmehr halte das Regime die „Massen durch Gewalt, ökonomische Zukunftschancen und seine Art Befriedigung bei der Stange“, wobei der Philosoph damit auch die psychische Befriedigung meint, die der Antisemitismus offenkundig gewährt.

Horkheimer und seine Mitarbeiter gingen im Exil anfangs sogar davon aus, dass die Massen in Deutschland der Nazi-Ideologie weniger aus tiefer

Wendete sich bereits 1923 gegen einen Fakten-Fetischismus auch in der kommunistischen Bewegung und damit gegen die Reduktion der Idee der Weltveränderung auf ein bürokratisch-technisches Programm: der ungarische Philosoph Georg Lukács.

Überzeugung folgten. Ihre Regime-treue erkläre sich vielmehr aus einer, mit der Einbuße des Moralempfindens verbundenen, zynisch-abgeklärten Indifferenz: „Indem das deutsche Volk Hitler duldete, stellte es sich auf Tatsachen“ ein, und zwar „aus nüchterner Berechnung“: Falls Hitler beseitigt werde, dächten die Deutschen, folge doch nur dessen Stellvertreter, an ihrer Lebensrealität ändere das jedoch nichts. Auch wenn sie die fanatische „Treue zum Führer“ eines Großteils der Deutschen damals womöglich unterschätzten: Horkheimer und Co. schlossen daraus letztlich, dass den vom Nationalsozialismus geschaffenen Fakten nur noch von außen, und zwar zunächst militärisch, beizukommen sei.

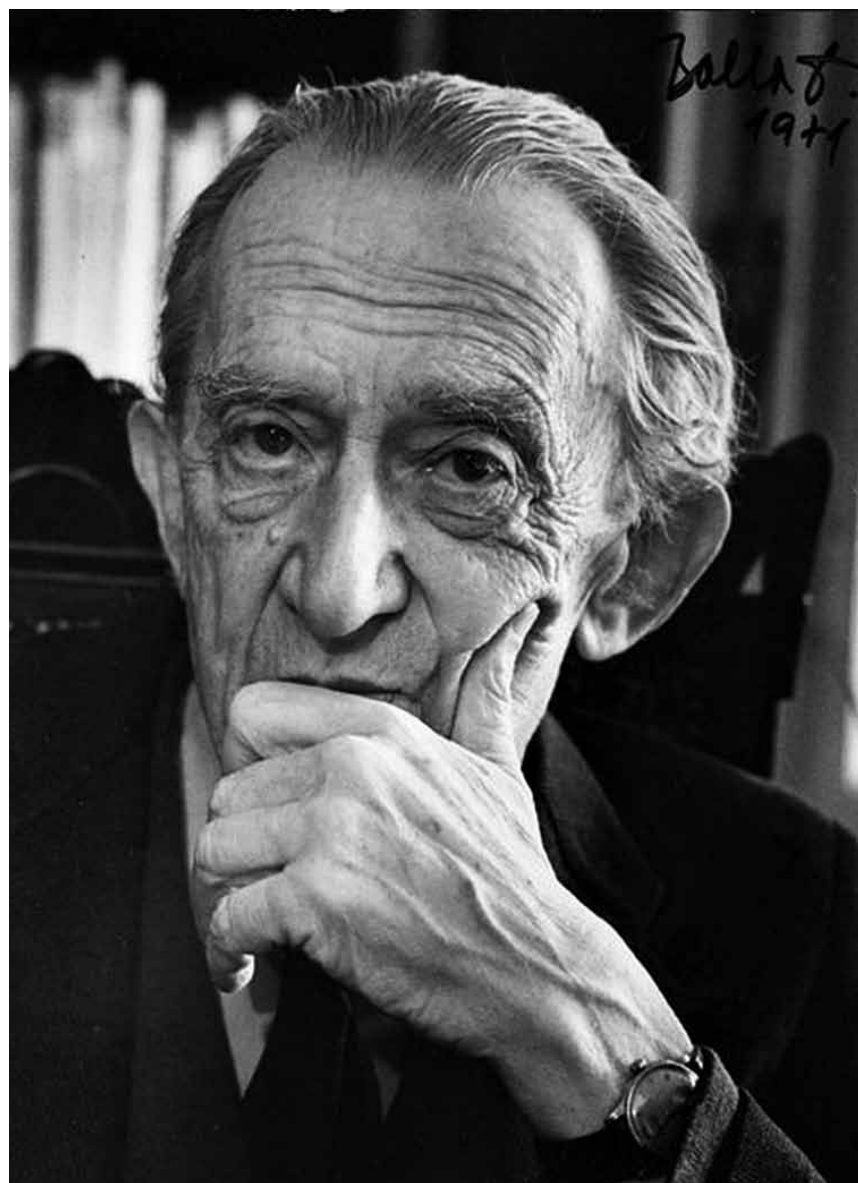
Das Ganze denken

Nach dem Krieg kehrten Horkheimer, Theodor Adorno und einige weitere Mitarbeiter nach Deutschland zurück. Unverzüglich begannen sie einer Soziologie zu Leibe zu rücken, die im postnazistischen Deutschland nur allzu gern die Vorgeschichte der jungen Bundesrepublik vergessen machen wollte. Auf den Punkt gebracht wurde das mit der auch vom Wissenschaftsbetrieb übernommenen Formulierung von der „Stunde null“, die den Mythos einer radikalen Diskontinuität von „Drittem Reich“ und BRD symbolisierte.

Wiederum war das Festhalten an den „reinen“ Fakten en vogue. Dieses

Verständnis von Wissenschaft, von Protagonisten wie Karl Popper und Ralf Dahrendorf propagiert, wurde von Adorno und auch dem jungen Philosophen Jürgen Habermas als Positivismus kritisiert. Wissenschaftliche Erkenntnis, die bloß die Fakten registriere, bedeute einen Fortschritt nur in der Unfreiheit, während in einem Begriff von Wahrheit, der diesen Namen verdiene, die bessere Einrichtung der Gesellschaft mitgedacht sein müsse. „Der Verzicht auf eine kritische Theorie der Gesellschaft ist resignativ“, so Adorno: „man wagt das Ganze nicht mehr zu denken, weil man daran verzweifeln muß, es zu verändern.“

Im deutschen und teils auch angelsächsischen Raum wurde also darum gestritten, ob sich der Wahrheit eher mittels der Sammlung von Fakten und „Tatsachen“ oder mittels deren kritischen Reflexion anzunähern sei. Derweil verabschiedete sich der Poststrukturalismus in Frankreich gleich ganz von dem Anspruch auf einen unteilbaren Wahrheitsbegriff. So etwas gebe es nicht, „Wahrheit“ sei bloß Ausdruck von Machtverhältnissen und werde über soziale beziehungsweise „diskursive“ Praktiken konstruiert und gesellschaftlich etabliert. Auch wenn das zunächst gar nicht so weit weg von Marx klingt, steht diese Herangehensweise zu seiner Theorie quer. Marx hat Armut und Lohnarbeit zwar als gesellschaftlich produzierte Phänomene begriffen, sie jedoch auf ihre materiellen Grundla-



QUELLE: GYORGYLUKACS.WORDPRESS.COM

gen hinterfragt. Er hat ihre „relative“ Notwendigkeit (im Unterschied zur „absoluten“, wie im Neoliberalismus; woxx 1411) anerkannt, die es praktisch zu überwinden, und nicht nur „diskursiv“ zu dekonstruieren gilt.

Die Krux des postmodernen Denkens, der Abschied vom Streit um die Wahrheit, habe zu einer massiven intellektuellen „Verwahrlosung“ geführt, kritisierte der Wissenschaftsjournalist Walter van Rossum 2014 im „Deutschlandfunk“. Dies habe sich auch in der Reform der universitären Ausbildung, dem so genannten Bologna-Prozess niedergeschlagen. Auch der Soziologe Harald Welzer spricht von einer „geistigen Entleerung“ an den Universitäten, dort herrsche „die reine Leistungs- und dann eben Messbarkeitsorientierung“, das Ende der kritischen Reflexion. Die Gedanken von Marx wären im postmodernen Kontext also gar nicht mehr denkbar, denn der Verzicht auf die Annäherung an einen unteilbaren Wahrheitsbegriff bedeutet auch den Verzicht auf den Anspruch nach Rationalität.

Marx wollte in seinem Buch „Kapital“ die Kategorien kritisieren, auf denen die Verteidiger der kapitalistischen

Produktionsweise ihre Argumente basierten. Er wollte also zeigen, dass das Kapital anders als behauptet, keine rationale, sondern eine irrationale Veranstaltung ist. „Dekonstruiert“ hat er den Kapitalismus dadurch natürlich nicht. Dieser schafft in aller Brutalität weiter Fakten. „Die theoretische Wahrheit über das Kapital“, so hat es der an Marx orientierte Gesellschaftskritiker Joachim Bruhn einmal formuliert, kann nur dessen „praktische Aufhebung“ sein.

La semaine prochaine :

Bon vieux Panama

Après le passage de la commission d'enquête Pana du Parlement européen, retour sur une pratique luxembourgeoise certes légale et répandue, mais loin d'être morale.

AGENDA

03/03 - 12/03/2017

film | theatre
concert | events

1413/17



Chants et danses

Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté présente comme chaque année de la musique du monde - à côté des stands, des débats et des lectures. Cette fois, la formation « Grikanta » est de la partie - de la musique au croisement des cultures grecque et italienne.

Wat ass lass S. 2

WAT ASS LASS

Nicht down and out S. 4

Neues aus der Punkrock-Szene : Die jungen Wilden von All The Way Down präsentieren nach einer kreativen Auszeit ihr erstes Album.

EXPO

Odyssées p. 12

Le Mudam montre les photographies de Samuel Gratacap - jeune artiste engagé qui propose des images qu'on ne voit pas dans les médias.

KINO

Chez eux p. 18

Dans « Chez nous », le réalisateur Lucas Belvaux tacle le Front national. Un film certes très ambitieux, mais qui souffre de ses lourdeurs.

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

WAT
ASS
LASS?

Die europäische Antwort auf argentinischen Tango nennen sich „Quadro Nuevo“ - wie das klingt kann man 5. März in der Kirche in Kayl herausfinden.

FR, 3.3.

KONFERENZ

**Kanner a Jugendlecher am Internet:
Eng nei Erausfuerderung fir Elteren,**
Elterenowend mam Georges Knell,
Dagesmamm Service Rasselbande
(15, rte de Wasserbillig), *Mertert*, 19h.
Reservatioun: kontakt@rasselbande.lu

MUSEK

Ebony-5t, jazz, église protestante,
Luxembourg, 12h30.

Stahlzeit, Rockhal, *Esch*, 20h.

Carmen an 100 Minutten,
mat der Opéra du trottoir, Centre
culturel Syrkus, *Roodt-sur-Syre*, 20h.
Tel. 47 08 95-1.

Les enseignants du conservatoire,
œuvres de Milhaud, del Aguila et
Dring, conservatoire de musique, *Esch*,
20h. Tél. 54 97 25.

Récital de piano, Alexandre Tharaud,
œuvres de Scarlatti, Webern,
Rachmaninov et Beethoven, Arsenal,
grande salle, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

David Blair, Tufa, Kleiner Saal,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Caroline Savoie + Émile Bilodeau,
maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.

Quatuor Béla et Albert Marcœur,
Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 87 75 75 87.

From the Road, tribute to Lynyrd
Skynyrd, Spirit of 66, *Verviers (B)*,
20h30. www.spiritof66.be

Karl Epp and Friends,
café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h.
Tel. 26 87 45 32.

Grikanta + Starwound, Luxexpo
(Kirchberg), *Luxembourg*, 21h. Dans le
cadre du 34e Festival des migrations
des cultures et de la citoyenneté.

Metromara, brasserie Terminus
(7, av. de la Gare), *Sarreque-mines (F)*,
21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Schwarze Jungfrauen, Theater,
Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Noblet Dance Company & Kreuz und
Quer**, Non Fiction Tanztheater über
sechs Geschichten der Flucht, Tufa,
Großer Saal, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Love and Understanding,
by Joe Penhall, Théâtre des Capucins,
Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Le bac 68, une comédie française,
de Philippe Caubère, Théâtre, *Esch*,
20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Les justes, d'Albert Camus,
avec Sophie Langevin, Matthieu Moro,

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

All the Way Down **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 15**

Samuel Gratacap : Empire **p. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 29**

Chez nous **p. 18**

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Al ginn ass näischt fir Feiglingen, den neie Programm vum Kabarä Feierstëppler, Kultursaal, Steinsel, 20h.

Oh du do uewen, deem seng Hand - Ödipus, Medea, Phedra an Theseus an enger neier Erzielung, vëier Eenakter vun Ian De Toffoli, Olivier Garofalo, Nico Helminger a Jeff Schinker, mat Eugénie Anselin, Nora Koenig, Raoul Schlechter a Pitt Simon, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.

Plakeg a mat vill Gejäiz, en turbulenten Owend mat Tri2pattes, Fiischen, Manternach, 20h. simanternach@gmail.com

Sechs Personen suchen einen Komponisten, von Claude Lenners, mit Ulrich Gebauer, Tobias Glagau, Marie Jung, Petra Schmidt, Monique Simon und anderen, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

PARTY/BAL

Urban Pop-up Bar Party, Quartier général (place de la Constitution), Luxembourg, 20h30. Dans le cadre du LCFF.

KONTERBONT

Foire nationale aux jobs vacances 2017, lycée Aline Mayrisch, Luxembourg, 14h - 18h.

34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté + 17e Salon du livre et des cultures du Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 18h - 01h.

Friday Island, kultureller und sozialer Austausch zwischen Künstler und Publikum, mit Aleksandra Jakubczak, Lori Baldwin, Daisy Billowes, Johana Blanc und Susanne Schuda, lycée

Michel Lucius (157, av. Pasteur), Luxembourg, 18h.

Une passion pour le 7e art - du Ciné-Club 80 au groupe Utopia, présentation du livre d'Yves Steichen, Quartier général (place de la Constitution), Luxembourg, 18h30. Dans le cadre de LCFF.

Le 3 du Trois, soirée multidisciplinaire avec Jean-Guillaume Weis, Tania Soubry, Tebby W.T. Ramasike, Anna Ruelecka et Vazid Oulab, Bananefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 19h.

Trouble(re)maker, cinelive by Sh'napan based on Andy Bausch's „Troublemaker“, Rotondes, Luxembourg, 20h30. As part of LCFF.

SA, 4.3.

JUNIOR

Demandez votre tatouage ! visite guidée pour enfants de trois à douze ans, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 47 96-45 70.

West/Westen/Ouest, spectacle musical et interactif autour des quatre points cardinaux, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h (GB).

Eppes ewéi en Aquarium ... mat Fësch déi liichten a Leit déi blénken! Kanneratelier, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Arnaud Hubert, œuvres de Bach, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Soundcamp, concert de clôture avec Floating Arms, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

La traviata, opéra de Giuseppe Verdi, Centre des arts pluriels, Ettelbruck,

20h. Tel. 26 81 21-304.

Petit Biscuit, Rockhal, Esch, 20h. SOLD OUT!

Against the Current, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Dance of Joy, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

All the Way Down, CD-Release, De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), Luxembourg, 21h. Tel. 691 59 54 84. Siehe Artikel S. 4

Shaking the Tree, tribute to Peter Gabriel, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

As Malick & The Tribe + Leketh-Malako, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 21h. Dans le cadre du 34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

Tonto Malembe, café Konrad, Luxembourg, 21h.

Jeff Daugherty, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

The Filthy Broke Billionaires, café Little Woodstock, Erzen, 21h30.

Abdu Ali + Fulgence DJ Set + Rekick DJ Set, Les Trinitaires, Metz (F), 21h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Scènes de la vie conjugale, spectacle scolaire en collaboration avec les élèves du lycée Michel Rodange, TOL, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 31 66.

Next Generation! drei Tanzstücke, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Noblet Dance Company & Kreuz und Quer, Non Fiction Tanztheater über sechs Geschichten der Flucht, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.



Le Festival des migrations, c'est aussi l'occasion de bouquiner au 17e Salon du livre et des cultures du Luxembourg.

Love and Understanding, by Joe Penhall, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Déi eng an déi aner, Kaméidistëck vum Roland Kalté, mat Danielle Werner, Pierre Bodry, Claude Faber a Marcel Hamilius, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

So dat net! den neie Programm vum Cabaret Batter Séiss, Centre culturel Am Duerf, Junglinster, 20h.

PARTY/BAL

Dzërves, folk, café Ancien Cinéma, Vianden, 17h. Tél. 26 87 45 32.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Méinden
6.3.2017
18:00 - 18:30

Blue Bird asbl

Jeff Herr présente l'association Bluebird qui a pour but la promotion de la scène musicale et artistique luxembourgeoise et de la grande région.

Dans le cadre de l'émission Bistro.



EVENT

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

©ATWD



Auf dem Weg nach oben: All the Way Down.

PUNK-ROCK

Ein Teenie-Traum wird wahr

Romain Butti

Steil nach oben für All The Way Down: Am 4. März stellt die luxemburgische Punk-Band im De Gudde Wëllen ihr Debütalbum „For The Princess“ vor. Ein willkommener Neuauftritt nach fast einem Jahr der kreativen Pause - nicht nur für Fans der lokalen Punk-Musik.

Es hat sich viel verändert für die vier Jungs aus dem Norden Luxemburgs. 2009 waren Mateus Wojda, Mitchio Weber, Jim Thill und John Wolter noch stark dem Skate Punk verschrieben, und recht zügig bahnte sich All The Way Down seinen Weg durch die hiesige Musiklandschaft. „Die Punk-Szene hat uns seit unseren ersten Konzerten stets mit offenen Armen empfangen“, lobt John, Drummer und Lead-Sänger der vierköpfigen Band. „Wir haben uns dank des DIY-Spirits nicht nur musikalisch, sondern auch auf menschlicher Ebene weiterentwickeln können.“

All The Way Down haben auf Festivals wie Rock-A-Field, Rock um Knuedler, Mess for Masses, Rock de Schleck und Food for Your Senses gespielt und standen bereits mit The Casualties, Strung Out, The Adolescents, Against Me und The Ataris auf der Bühne. Die Jungs sind erwachsen geworden und melden sich mit einer großen Portion

Energie und neuen Ideen zurück: „Klar sind die lauten und schnellen Elemente in unseren Songs noch genauso präsent wie vor sieben Jahren. Allerdings haben wir uns auch jenseits von unseren Punk-Rock-Helden inspirieren lassen. Wir hoffen, dass wir mit unserem Sound die gesamte luxemburgische Musikszene bereichern.“

Diesen Sound präsentiert All The Way Down mit ihrem ersten Album „For The Princess“ auf eindrucksvolle Weise. Ein Meilenstein für die Musiker, die sich, wie es scheint, ihren Teenie-Traum endlich verwirklicht haben: „Wir fiebern bereits jahrelang unserem Debütalbum entgegen. Dabei hatten wir unser Projekt über längere Zeit auf Eis gelegt. Jetzt freuen wir uns umso mehr, zu zeigen, wie sehr wir uns als Band entfaltet haben und was man in Zukunft von uns erwarten kann.“

Und das Resultat dieser Entwicklung kann sich hören lassen. All The Way Down zeichnet sich dadurch aus, trotz studienbedingter Aufenthalte außerhalb Luxemburgs gemeinsam an einem Ziel zu arbeiten - ein Zusammenhalt, der sich bereits früh im Punk-Quartett manifestiert hat: „Gemeinsam auf einer Bühne zu stehen und neue Leute und Orte kennenzulernen, hat

uns als Band zusammengeschweißt“, sagt John. „Jeder von uns lebt sein eigenes Leben, und natürlich prallen da - im allerbesten Sinne - immer wieder Welten aufeinander. Diese unterschiedlichen Auffassungen verarbeiten wir musikalisch weiter.“

Das Debütalbum ist eine vielschichtige Platte geworden, und wartet mit musikalischen und textlichen Qualitäten auf. „Wir haben sehr darauf geachtet, unseren Sound aufs nächste Level zu bringen. Dadurch klingt alles ausgereifter und progressiver als auf unserer ersten EP.“ Unverkennbar auch die düstere Atmosphäre, die Sänger John so erklärt: „Es sind eher die negativen Gedanken und Geschehnisse im Leben, die zur Kreativität anregen. Ich glaube, dass sich viele Menschen aus unserer Generation in den Themen des Albums wiederfinden können.“

Am 4. März im Gudde Wëllen.

KONTERBONT

De lokale Maart, Däichhal, *Ettelbruck*, 10h - 18h.

34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté + 17e Salon du livre et des cultures du Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 12h - 02h.

Spinoza in China, avec Marc Perrin (poète) et Benoît Cancoin (contrebasse), librairie « Autour du monde » (44, rue de la Chèvre), *Metz (F)*, 18h30.

The Salvation Hunters, projection du film muet de Josef von Sternberg, accompagnement musical par Brad Mehldau, Joris Roelofs et Michael Wilson, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

SO, 5.3.

JUNIOR

West/Westen/Ouest, spectacle musical et interactif autour des quatre points cardinaux, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 10h30 (L) + 15h (F).

Peter und der Wolf, Theater, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

De Pränz ouni Schwäert, eng musekalesch Geschicht, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

MUSEK

Kadrasonic, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-444.

Mick Pini Trio, blues, ferme de la Madelonne, *Sterpigny (B)*, 15h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Ensemble Stravaganza, œuvres de Biber, Schmelzer, Mealli, Froberger et Bötdecker, église, *Colmar-Berg*, 17h.

Quadro Nuevo, église, *Kayl*, 17h.

The Gloaming, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Emily Barker, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

THEATER

Scènes de la vie conjugale, spectacle scolaire en collaboration avec les élèves du lycée Michel Rodange, TOL, Luxembourg, 16h30 + 19h30. Tél. 49 31 66.

Der Steppenwolf, von Herman Hesse, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

IT Dansa, chorégraphies de Rafael Bonachela, Sidi Larbi Cherkaoui, Alexander Ekamn et Jiri Kylian, Théâtre, Esch, 17h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Sechs Personen suchen einen Komponisten, von Claude Lenners, mit Ulrich Gebauer, Tobias Glagau, Marie Jung, Petra Schmidt, Monique Simon und anderen, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

E Living an Amerika, eng musikalesch Satir vum Roland Gelhausen, mat Eugénie Anselin, Al Ginter, Carlo Hartmann, Steven Klopp, Monique Melsen, Elsa Rauchs a Michel Raphael Turpel, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

KONTERBONT

De lokale Maart, Däichhal, Ettelbruck, 10h - 18h.

34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté + 17e Salon du livre et des cultures du Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 12h - 20h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30.

The Bitter Years, visite guidée avec Christian Mosar, Waassertuerm, Dudelange, 16h.

MO, 6.3.

MUSEK

Zygel improvise sur Mendelssohn, par Jean-François Zygel, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christophe König, œuvres d'Elgar, Couperin, Haydn, Bach et Mozart, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Le woxx - l'autre hebdomadaire cherche des freelances !

Tu aimes la culture et écrire ? Tu voudrais bien te faire un peu d'argent à côté en combinant les deux ? L'équipe culturelle du woxx cherche actuellement des renforts dans plusieurs domaines : cinéma, expositions, concerts et théâtre. Intéressé-e ? Envoie ton CV et une lettre de motivation à culture@woxx.lu !

woxx - déi aner Wochenzeitung sucht Freelancer !

Du liebst Kultur und schreibst gerne? Du würdest gerne beides kombinieren und dir dabei etwas dazuverdienen? Das Kultur-Team der woxx sucht momentan Verstärkung in mehreren Bereichen : Kino, Ausstellungen, Konzerte und Theater. Interessiert? Schicke einfach deinen Lebenslauf und einen Motivationsbrief an culture@woxx.lu !

Mike Tramp Band, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

THEATER

Oh du do uewen, deem seng Hand - Ödipus, Medea, Phedra an Theseus an enger neier Erzielung, véier Eenakter vun Ian De Toffoli, Olivier Garofalo, Nico Helminger a Jeff

Schinker, mat Eugénie Anselin, Nora Koenig, Raoul Schlechter a Pitt Simon, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

KONTERBONT

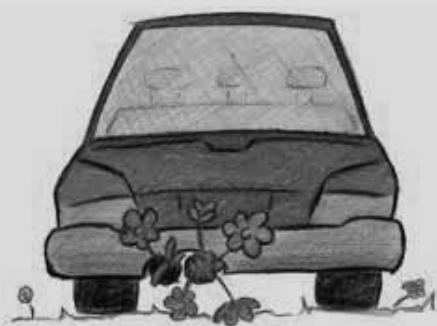
Demain, projection du documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, 31, rue Principale, Nommern, 19h.

Lessings „Nathan der Weise“ mal ganz anders - am 7. und am 8. März im Grand Théâtre.



ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.



Autofasten 2017

Die vierzigstägige Fastenzeit vor Ostern gibt es, seit das Christentum sich in unseren Gegenden im 4. Jahrhundert ausgebreitet hat. Autofasten besteht erst seit 20 Jahren, doch immerhin. Vor 20 Jahren riefen die Kirchen erstmals zusammen mit vielen Organisationen in Deutschland (Luxemburg kam etwas später hinzu) dazu auf, die Fastenzeit zu nutzen, um auf eine andere Mobilität umzusteigen oder sie einfach mal auszuprobieren. Und der Zeitpunkt passt gut, sind doch mit dem beginnenden Frühling die Außentemperaturen besser geeignet, um sich zu Fuß oder mit dem Fahrrad zu bewegen. **Außerdem wird der Aufruf immer dringender:** Die Vergeudung von nicht nachwachsenden Ressourcen und die von ihnen verursachte Luftverschmutzung machen es immer dringlicher, auf eine andere Mobilität umzusteigen. Besser jetzt als nie! Die elektronischen Medien bieten heutzutage eine große Hilfestellung an, wenn man multimobil sein möchte. Dank Elektronik wird an vielen Haltestellen in Luxemburg die echte Ankunftszeit der Busse angezeigt, im Internet kann man sich einen Fahrplan erstellen lassen und auf dem Smartphone kann man erfahren, wann der Bus denn nun kommt. Sogar die besten Fußwege kann man sich auf dem Handy anzeigen lassen. Um den Zugang zu erleichtern, organisiert die Erwuessebildung gemeinsam mit dem Verkehrsverbund zwei Workshops dazu. Es macht richtig Spaß als AutofasterIn multimobil unterwegs zu sein! **Aktionszeitraum: vom 1.3. bis 16.4. Anmeldung bis zum 8. März** (um an der Ticketverlosung teilzunehmen): info@ewb.lu oder Tel. 4 47 43-340. Bitte bei der Anmeldung die Kursnummer 174250A angeben. Unter den TeilnehmerInnen werden 100 Gratistickets verlost (gültig für einen Monat). Koordination in Luxemburg: Laure Simon, ErwuesseBildung www.autofasten.lu

Des débats, des rencontres, un documentaire au 34e Festival des migrations

Union européenne : un principe de solidarité ? (salle 1) À partir de l'exemple grec, le **débat** questionnera la solidarité intra-européenne vis-à-vis des pays du sud de l'Europe et vis-à-vis des personnes qui espèrent y trouver refuge. Proposé par le Clae le débat aura lieu le 3 mars à 18h30.

Projection du film « I Am » (salle 1). Court métrage réalisé par MR Film en collaboration avec l'association Mouvement pour l'égalité des chances pour tous asbl (MEC). Il présente les témoignages de vie de huit Irakiens et un Palestinien, de leur pays d'origine jusqu'au Luxembourg. La projection aura lieu le 4.3 à 14h.

« Les enjeux des élections en France et en Allemagne » (1er étage). **Débat** à 14h avec les invités : Heinz Birnbaum, Die Linke, Jacques Maréchal, PCF Moselle, Céline Léger, Parti de gauche, un(e) représentant(e) d'Ensemble.

Proposé par déi Lénk. À 17h

Acquaformosa en Calabre : un exemple d'accueil et d'hospitalité (salle 1). Proposé par PassaParola asbl, le débat aura lieu à 17h.

Discussions-débats citoyens (2e étage). Autour de la situation des demandeurs de protection internationale au Luxembourg, Afghanistan is not safe et les enjeux du système Dublin. Proposés par Passerell asbl et Reech eng Hand. À partir de 17h.

Corinne Cahen, ministre de la Famille et de l'Intégration, invite le dimanche 5 mars à 11h les associations à un **petit-déjeuner d'échange** autour de la campagne nationale « je peux voter » (salle 1). Les invités pourront poser leurs questions, échanger leurs expériences et bonnes pratiques au sujet de la campagne nationale de sensibilisation à l'attention des étrangers en vue de leur inscription sur les listes électorales pour les prochaines élections communales du 8 octobre. En cas de besoin, une traduction vers le français, l'anglais et le portugais est prévue.

À 14h aura lieu une **table ronde** : l'engagement citoyen dans l'inclusion sociale des réfugiés (1er étage). Les défis sociétaux et environnementaux du 21e siècle appellent à la prise de responsabilité, la mobilisation et l'engagement citoyen collectifs. Avec Serge Tonnar (Mir wëllen iech ons Heemecht weisen asbl), Julia Gregor (Catch a smile asbl), Marianne Donven/Pascal Clement (Oh ! Open Home), Martine Neyen (Appel à projets Mateneen), Stephane Hubert-Blies (zeroimpunity.com) et Frédérique Buck (I'm not a refugee). Proposée par I am not a refugee.

DI, 7.3.

KONFERENZ

Comment documenter l'art

aujourd'hui ? table ronde avec Thierry Besseling, Éric Chenal, Sarah Pialeprat et Loïc Vanderstichelen, et performance par Clara Thomine, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 18h30*. Tél. 22 50 45.

Von Beruf Schriftsteller? 5. Talkrunde des Literatur-Labos mit Nathalie Bender, Verlija Berdi und Ian De Toffoli, Ratelach (Kulturfabrik), *Esch, 19h30*. Tel. 55 44 93-1.

MUSEK

Pavel Haas Quartet, œuvres de Martinu, Dvorák et Smetana, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg, 20h*. Tél. 26 32 26 32.

Ensemble Stravinsky, œuvres de Lemaître, Pinet et Sciarrino, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F), 20h*. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Avec le soleil sortant de sa bouche + Cyclorama, Rotondes, *Luxembourg, 20h*.

Saez, Rockhal, Club, *Esch, 21h*.

THEATER

Museum of Memories, Rotondes, *Luxembourg, 19h*. COMPLET !

Nathan der Weise, von Gotthold Ephraim Lessing, Grand Théâtre, *Luxembourg, 20h*. Tel. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Séance littéraire avec Douglas Kennedy, Quartier général (place de la Constitution), *Luxembourg, 18h30*. Dans le cadre du LCFF.

Breathing Vibrations, yoga and music connected, by Lex Gillen and Chrëscht Cornette, Kass-Haff, (187a, rue de Luxembourg), *Rollingen, 19h - 20h*.

Demain, projection du documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, Centre culturel, *Dippach, 19h*.

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.



Certains commentateurs de RTL ne vont pas apprécier : le 12 mars aura lieu la fête culturelle et féministe à Neimënster.

MI, 8.3.

JUNIOR

Bap, de Régine Galle, maison de la culture, *Arlon (B)*, 15h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONFERENZ

Un milliard de personnes souffrent de faim - la responsabilité de l'Europe et du Luxembourg, par Jean Feyder, Université du Luxembourg, Maison du savoir, *Esch*, 11h30. Tél. 46 66 44-6563/6560.

Women and Careers in Cybersecurity: Hacking the Opportunities, Maison de l'Union européenne (7, rue du Marché-aux-Herbes), *Luxembourg*, 12h30.

L'architecte-paysagiste Édouard André (1840-1911) et le style des promenades de Paris à Luxembourg, par Marc Schoellen, Musée Dräi Echelen, *Luxembourg*, 17h30.

Mensch und Natur in Neuguinea. Fotodokumentation einer geheimen Expedition, Vortrag von Dr. Bernhard Robel, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15), *Saarbrücken (D)*, 19h. Tél. 0049 681 5 06 45 01.

Hugo Heumann: Erlebtes-Erlittenes, Vortrag von der Germaine Goetzinger, Synagoge, *Ettelbruck*, 19h30.

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Contantinos Carydis, œuvres de Haydn et Bartók, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Wolfgang Muthspiel Quintet, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Kantoralkonzert, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Lëtzebuerger Fräiheetslidd, eng musikalesch-politesch Rees duerch d'Lëtzebuerger Geschicht, mat Eugénie Anselin, Jean Bermes, Natasa Grujovic, Elisabet Johannsdottir a Georges Urwald, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

Elio e le storie tese, Rockhal, *Esch*, 20h.

The Delta Saints, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20. www.spiritof66.be

Fishbach, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Billy Cobham & The Luxembourg Jazz Orchestra, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Stabil Elite, De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Museum of Memories, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

Nathan der Weise, von Gotthold Ephraim Lessing, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

D'Kachboun, mat Frédérique Colling a Rosalie Maes, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00.

KONTERBONT

Womanhood - An Egyptian Kaleidoscope, webdoc de Florie Bavard, suivie d'un débat avec la réalisatrice, salle José Ensich au

Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h. www.fraendag.lu

Cowspiracy, The Beef of Climate Change, Rotonde 1, *Luxembourg*, 18h30. Dans le cadre d'une soirée Hungry Planet.

Stroh im Kopf 1+2, Filmvorführung, CELL (1, Leewelerwee), *Beckerich*, 19h30.

Sorry fir den Duercherneen, mat Jhemp Hoscheit an Julien Arpetti, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Women on Stage, avec Anna Pietrasanta, Fernanda Stange, Jacky Grimes, Jasmin Sinha, Kheira Nougat, Lynn Weber et Nathalie Moretoni, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

DO, 9.3.

JUNIOR

Schlaf gut süßer Mond, Musiktheater mit der Szene bunte Wähne & Iyasa, Rotondes, *Luxembourg*, 15h.

Adieu Benjamin, frei nach dem gleichnamigen Kinderbuch von Willy Schuyesmans, mit der Cie des voisins, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tél. 26 32 43-1.

KONFERENZ

L'Europe sur la voie d'une puissance militaire ? avec Frank Engel, Charles Goerens, Claude Turmes, Stan Brabant et Elena Aoun, modération par Raymond Klein, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Voir News p. 5

Immersion, Empathy, Action? Going Beyond Documentation With VR, table ronde, avec Mandy Rose, Catherine Allen, Tomas Hecquet, Jérémy Sahel, Cody Karutz et Madeline Power, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 19h. Dans le cadre du LCFF. Tél. 22 50 45.

Révolutionner le logement, par Béatriz Ramo, Carré (1, rue de l'Académie), *Luxembourg*, 19h.

Espoir au Moyen-Orient, avec Kerem Schamberger, centre Sociétaire et sportif (29, rue de Strasbourg), *Luxembourg*, 19h. Org.: Initiativgrupp Mëtteren Osten.

Pour les amateurs de jeunes musiciens classiques, le « Busch Trio » promet d'être un rendez-vous incontournable - le 10 mars au Cape Ettelbrück.



WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

La nouvelle loi sur la Nationalité, avec Félix Braz, école fondamentale, Diekirch, 19h.

MUSEK

Sarah McKenzie, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Der Liebestrank, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Deluxe, Rockhal, Esch, 20h. www.atelier.lu

Sum 41, Rockhal, Esch, 20h.

Liebe Triebe, mit Yannchen Hoffmann und Erny Delosch, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Watchdog, jazz, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Blut, Schweiß und Tränen, Direktmusik mit den JojoAchims, Ensemble und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

THEATER

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé

Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La belle au bois dormant, chorégraphie de Laurence Bolsigner-May, par le ballet de l'opéra-théâtre de Metz métropole, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Der Herzlfresser, von Ferdinand Schmalz, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Oh du do uewen, deem seng Hand - Ödipus, Medea, Phedra an Theseus an enger neier Erzielung, véier Eenakter vun Ian De Toffoli, Olivier Garofalo, Nico Helminger a Jeff Schinker, mat Eugénie Anselin, Nora Koenig, Raoul Schlechter a Pitt Simon, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

7 janvier(s), pièce de Caryl Férey et Gérald Dumont, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Faust I, von Johann Wolfgang von Goethe, mit Neven Noethig, Tim Orlík Stöneberg, Rosalie Maes, Katharina Binz, Maximilian Jadin, Luc Lamesch und Véronique Kinnen, Centre des arts

pluriels, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

KONTERBONT

Demain, projection du documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, Centre culturel, Helmdange, 19h.

Ptérodactyle en cage, poésie et musique, avec Florent Toniello et Jean Hilger, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame), Luxembourg, 19h30.

Openscreen: Bring Your Own Movie, Quartier général (place de la Constitution), Luxembourg, 20h. Dans le cadre du LCFF.

FR, 10.3.

KONFERENZ

Politique de mobilité européenne - une vision pour demain ? avec les députés Georges Bach et Claude Turmes, Maison de l'Union européenne (7, rue du Marché-aux-Herbes), Luxembourg, 12h30 - 14h.

MUSEK

Lauréats du concours luxembourgeois et européen pour

jeunes solistes de l'Ugda, église protestante, Luxembourg, 12h30.

Pascal Schumacher & Guests, jazz, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Bosch Trio, œuvres de Suk, Mendelssohn-Bartholdy et Tchaïkovski, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Belem & Friends, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Contra Punctum Ensemble, église Saint-Martin, Dudelange, 20h.

Ensemble vocal international, sous la direction de Thomas Raoult, œuvres de Bach, Mozart, Berlioz et autres, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Blaze Bayley, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

Gérard Baste, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Up River + Mont-Dore + The Tramps, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h30. www.entrepotarlon.be

Children of Bodom, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Dock in Absolute, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 21h.

King King, Duksaal, Freudenburg (D), 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

The Disliked unplugged, Kulturhaus, Niederanven, 21h30. Tél. 26 34 73-1.

THEATER

Tartuffe, von Molière, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Konjetzky-Barros, Choreographien von Anna Konjetzky und Liliana Barros, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le lac des cygnes, Rockhal, Main Hall, Esch, 20h.

Terror, von Ferdinand von Schirach, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.



La fascination du vibraphoniste Pascal Schumacher pour le Japon a aussi eu une influence sur ses compositions - à entendre lors de son passage au Cube 521 de Marnach le 10 mars.

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03.

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Le mouvement de l'air, conception, direction artistique, scénographie et mise en scène de Claire Bardainne et Adrien Mondot, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Déi eng an déi aner, Kaméidistéck vum Roland Kalté, mat Danielle Werner, Pierre Bodry, Claude Faber a Marcel Hamilius, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Angelika Beier, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Spectacle de danse butô - musique, avec Gyohei Zaitzu, Michel Pilz et Benoît Martiny, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 19 61 82.

Le blues du 21e siècle, soirée de lecture de poésie avec Tom Buron, Patrice Maltaverne et Florent Toniello, librairie La cour des grands, Metz (F), 18h30.

Demain, projection du documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, Atert-Lycée, *Redange/Attert*, 19h.

Petits crimes dans la Grande Région, dîner littéraire avec Sophie Loubière, Serge Basso, Enrico Lunghi et Arno Strobel, Rotondes, *Luxembourg*, 19h30.

Unglücklich die Zeit, die Helden nötig hat, Lesung mit Marc Limpach, Charles Muller, Christiane Rausch und Pitt Simon, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

SA, 11.3.

JUNIOR

Loopino au mariage dans la jungle, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Schlaf gut süßer Mond, Musiktheater mit der Szene bunte Wähne & Iyasa, Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.

Storyboard-Atelier, Atelier fir Kanner vu fénnef bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art

contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

You've Got a Film - Now What? table ronde, Quartier général (place de la Constitution), *Luxembourg*, 14h30. Dans le cadre du LCFF.

MUSEK

Récital d'orgue, par Guillaume Gionta, œuvres de Brahms, Mozart et Guillou, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Zeltik, mat The Luxembourg Pipe Band, Cuig, Cobblestones, The Paperboys, The Celtic Social Club, Red Hot Chili Pipers an Toxic Frogs, hall sportif LNBD, annexe Alliance, *Dudelange*, 18h45.

West Side Story, Musical von Leonard Bernstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

D'Cojellico's Jangen, Kultursall (rue des Sapins), *Steinsel*, 20h. Tel. 29 12 81.

Big Band Opus 78, sous la direction de Raoul Christophe, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Genetikk, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg et les lauréats des trois conservatoires du Luxembourg, sous la direction de David Marlow, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jean-Marie Zeltouni, œuvres de Rossini, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

VCA's Night, Rockhal, *Esch*, 20h.

A New Dark Age + Mark Bruggess + Spirit of Dole + An Orange Car Crashed, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Stockholm Chamber Brass, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Cheveu & Groupe Doueh, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz (F), 20h30.

Marvin Jouno, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.



De radio 100,7 an d'Wochenzeitung woxx presentéieren



E Bléck zrëck – Table-Ronden, Radio-Gespräicher, Revolutiouns-Chronik

“C'est le capitalisme et son oppression qui ont croulé en Russie, et je félicite la démocratie russe d'avoir croulé le capitalisme comme j'espère que le capitalisme sera un jour croulé dans notre pays par le mouvement ouvrier de notre pays.”

Dat sinn dem Riets-Deputéierte Pierre Dupong seng Wierder de 24. Abrëll 1917 op der Chamber-Tribün. Mat der Ofdankung vum Zar Nicolas II. fänkt a Russland e Prozess un, deen Europa an d'Welt sollt verännern: déi russesch Revolutioun. D'Revolutiounsbewegung riicht sech géint brutal an ongerecht Regierungsmethoden, géint Krich, Honger an Exploitatioun; amplaz fuerdert si Grondrechter, eng Landreform a Regierung duerch d'Vollek. Wat bedeit dat fir Europa a fir Lëtzebuerg?

E gemeinsame Medie-Projet vun der Wochenzeitung woxx a vum radio 100,7 beliicht d'Konsequenze vun der Revolutioun.

Um Programm:

Ëffentlech Ronndëschgespräicher - d'Emissioun **Land, Brout, Fridden** mat Fachleit am Gespréich – d'Chronik **Virun 100 Joer** zur Revolutioun an hire Suittë fir Lëtzebuerg.

Country Cooking, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. www.spiritof66.be

The Black Heart Procession + Sam Coomes, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Fowokan Reggae, Ducaal, Freudenburg (D), 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

My Perfect Alien, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

THEATER

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Terror, von Ferdinand von Schirach, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Oh du do uewen, deem seng Hand - Ödipus, Medea, Phedra an

Theseus an enger neier Erzielung, véier Eenakter vun Ian de Toffoli, Olivier Garofalo, Nico Helminger a Jeff Schinker, mat Eugénie Anselin, Nora Koenig, Raoul Schlechter a Pitt Simon, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

So dat net! den neie Programm vum Cabaret Batter Séiss, Centre culturel Fancy, *Biwer*, 20h.

Krieg, stell dir vor, er wäre hier, nach dem Buch von Janne Teller, mit Christophe Bleser, Jean Noesen, Sabine Rosbach und Anna Schneider, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

And the Stars Look Very Different Today, eine Hommage an David Bowie, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

7 janvier(s), pièce de Caryl Férey et Gérald Dumont, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

WAT ASS LASS | 03.03. - 12.03. / AVIS

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Aide au financement de la formation en entreprise Rappel des délais à respecter

Les demandes de cofinancement sont à envoyer à l'INFPC, par voie postale uniquement, en envoi recommandé avec accusé de réception à l'adresse :

INFPC
12-14, avenue Émile Reuter
L-2420 Luxembourg

Le dépôt physique des demandes de cofinancement n'est pas accepté.

La demande d'approbation 2017 doit parvenir à l'INFPC au plus tard le 31 mars 2017.
Les bilans annuels 2016 ainsi que les rapports finals 2016 doivent parvenir à l'INFPC au plus tard le 31 mai 2017.

Aucune prolongation du délai d'introduction ne sera accordée.

L'INFPC se tient à disposition des entreprises pour toute information : Département financement FPC, téléphone 46 96 12 214 / 204, e-mail : claudette.betzen@infpc.lu / marcel.dostert@infpc.lu.

Toutes les informations sont disponibles sur www.lifelong-learning.lu.



Malgré leur nom de guerriers, les gars de « The Black Heart Procession » sont plutôt soft et surtout cultissimes - le 11 mars aux Rotondes.

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30.

Fiesta Mesa, à l'occasion du 1er anniversaire, Mesa (1, rue du Moulin), *Esch*, 20h.

Metromara, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Der Barbier von Sevilla, Opera buffa von Gioacchino Rossini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Peter Doherty, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h. www.atelier.lu

Amy MacDonald, Rockhal, *Esch*, 20h.

KONTERBONT

Une ville rejoint sa gare, visite guidée avec Robert Philippart, rendez-vous place de la Gare près du pavillon grand-ducal, *Luxembourg*, 10h30.

Journée internationale des droits des femmes ou Les femmes et leurs droits, concert (11h), open screen with short films about pilosity (13h30), atelier Wendo (13h30), atelier « Reshaping Wikipedia » (15h), table ronde « À bas les tabous - parlons droits : corps, sexualités, reproduction » (16h), ciné-concert « No Land's Song » (18h), Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h - 21h. Infos et réservations www.fraendag.lu

Le club des gribouilleurs - De Krotzelclub, présentation du dessin animé, Quartier général (place de la Constitution), *Luxembourg*, 15h30. Dans le cadre du LCFF.

SO, 12.3.

JUNIOR

Loopino au mariage dans la jungle, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (L), 14h (L) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32.

Schlaf gut süßer Mond, Musiktheater mit der Szene bunte Wähne & Iyasa, Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h.

MUSEK

Nadine Axisa, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-444.

8. Kammerkonzert, mit Werken von Boccherini, Mozart und Goldmark, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Tod und das Mädchen, von Ariel Dormann, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Amour et mutineries, par la cie Ah mon amour !, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

PARTY/BAL

Bloen Eck Revival Party, mam DJ Gast, Magic Ballroom (21, place Bleech), *Larochette*, 21h.

KONTERBONT

Salon des métiers de l'environnement, Université de Liège, Arlon Campus environnement (185, avenue de Longwy), *Arlon*, 13h - 17h.

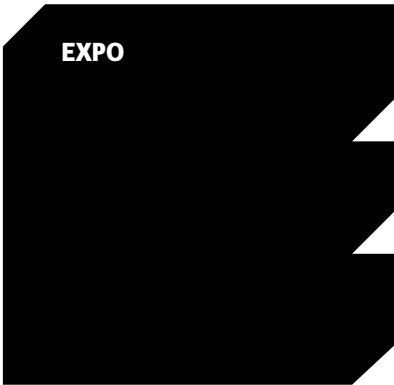
THEATER

D'Kachboun, mat Frédérique Colling a Rosalie Maes, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h. Tel. 5 87 71-19 00.

Noblet Dance Company & Kreuz und Quer, Non Fiction Tanztheater über sechs Geschichten der Flucht, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Les justes, d'Albert Camus, avec Sophie Langevin, Matthieu Moro, Frank Sasonoff, Luc Schiltz, Hervé Sogne, Brigitte Urhausen et Jérôme Varanfrain, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Ein Teil der Gans, von Martin Heckmanns, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de



EXPO



Pas que du classique, de la « Renaissance » même ! C'est ce que propose le photographe Angelo Di Tommasco à la maison de la culture d'Arlon - du 10 mars au 9 avril.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*
En raison de la phase finale du réaménagement des expositions permanentes, le musée sera fermé au public jusqu'à début mai 2017.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 23h (galeries 22h).*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. 18h - 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. 12h - 18h.*

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Alain Boucheret : Avec les Roms
photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 5.3, ve. - di. 14h - 18h.*

Courants d'art
NEW six courants artistiques autour de six périodes de l'histoire, de la Préhistoire à nos jours maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *du 9 au 30.3, ma. - di. 14h - 18h.*

Angelo Di Tommasco : Renaissance
NEW photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *du 10.3 au 9.4, ma. - di. 14h - 18h.*

Maria Pace et Laurent Schoonvaere : Noir sur blanc
espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 26.3, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Les di. 12 + 26.3 : 15h - 18h.*

Bastogne (B)

Notre-Dame de Luxembourg
Musée en Piconrue (24, place St-Pierre, tél. 0032 61 21 56 14), *jusqu'au 21.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Clervaux

Grace Euna Kim : Constellations
installation, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3, en permanence.*

Vincent Fournier : Space Project
photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Janne Lehtinen : Sacred Bird
photographies, Arcades II (montée de l'Église), *jusqu'au 18.9, en permanence.*

Jérémie Lenoir : Marges
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Corinne Mercadier : Une fois et pas plus
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 29.9, en permanence.*

Anne Mühler et Nico Schmitz : Fieldworks
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5, en permanence.*

EXPOTIPP

EXPO



PHOTO : SAMUEL GRATACAP

PHOTOGRAPHIE

Empire de l'indifférence

Christophe Chohin

Le Mudam accueille jusqu'au 14 mai l'exposition « Empire », du jeune photographe français Samuel Gratacap. Une plongée dérangeante dans un camp de réfugiés à l'abandon, en plein Sahara.

Il est une des valeurs montantes de la photographie européenne. Samuel Gratacap, 34 ans, formé à Bordeaux et à Marseille, a passé deux ans entre la France et le camp de Choucha, dans le sud de la Tunisie, à quelques kilomètres de la frontière libyenne. Il a immortalisé sur Polaroid, en vidéo et en photographies numériques la lente agonie de ce monde à part, qui a accueilli pendant plusieurs années des aspirants à une vie meilleure.

À son apogée, en 2011, le camp de Choucha était peuplé par 200.000 réfugiés qui fuyaient le conflit libyen. Puis les chemins de la migration se sont écartés de l'endroit, jusqu'à ce qu'il tombe en décrépitude. Officiellement fermé par les organisations non gouvernementales depuis 2013, le camp n'a pourtant pas été déserté. Entre 300 et 400 réfugiés se trouvent en permanence dans cette étape obligée entre leur pays d'origine et les rives de la Méditerranée, la porte de leur nouveau monde.

Samuel Gratacap a choisi de documenter le déclin du camp et de

capturer les vies de ses derniers habitants, venus en majorité de Somalie, d'Érythrée et du Soudan. Ce projet fait écho à ses premiers travaux, pour le journal « Le Monde » ou encore pour ses expositions « Castaways » et « La chance ». « Empire est ma première œuvre réalisée sur le long terme », confiait l'artiste au magazine spécialisé « Aperture » lorsqu'il a présenté son travail. « J'avais la volonté de m'immerger comme je ne l'avais jamais fait, et cela a changé ma vision des choses. Choucha est une bonne illustration du traitement de la crise migratoire par les grands médias. Les réfugiés sont passés de l'ombre à la lumière lors de la crise libyenne, en 2011. Puis ils sont retournés dans l'ombre. »

Après un premier court passage en 2012, Samuel Gratacap décide de revenir, seul, lors de plusieurs séjours, dans le camp. Pour mieux en capturer l'intimité, la froide détermination de ses habitants. « J'ai sympathisé avec certains réfugiés, notamment un groupe d'Ivoiriens qui avait accepté de m'héberger, mais j'ai toujours tenté de conserver une certaine distance, pour aller plus loin dans mon travail. »

Ses clichés témoignent d'un quotidien que les médias oublient souvent. Les coups de fil à la famille restée au pays, l'instant du grand départ, ou

plus simplement le passage chez le coiffeur prennent vie sous l'objectif du photographe. Souvent, les visages sont masqués par un voile, les réfugiés photographiés de dos.

L'émotion est là, bien présente, dans cette solidarité de circonstance qui unit ces femmes et ces hommes dans un même destin, au milieu de la désolation. La profondeur de champ laisse deviner l'immensité du désert, le danger des tempêtes de sable, et cet horizon si lointain dont les réfugiés rêvent. « La réalité du camp de Choucha est si complexe que j'ai choisi de le capturer de loin avant de m'approcher, progressivement. » Une manière d'entrer dans le camp pour les visiteurs de l'exposition qui s'arrêteront devant les clichés de baraquements si fragiles, devant ces hommes en costumes de cérémonie, leur seule richesse, ou encore devant ces corps sans visage qui dorment peut-être aujourd'hui en Europe. Le 28 avril, Samuel Gratacap sera présent au Mudam, pour une rencontre avec le public qui promet d'être passionnante.

Au Mudam, jusqu'au 14 mai.

Christian Tagliavini : Voyages extraordinaires

photographies Arcades I (Grand-Rue), jusqu'au 29.9, en permanence.

Diekirch

Pit Wagner : Au son de la lune

NEW gravures et dessins, galerie d'art municipale (13, rue du Curé), du 4.3 au 2.4, ma. - di. 10h - 18h.

Vernissage ce vendredi 3.3 à 18h30.

Differdange

Damien Schmit : Entre ciel et terre

Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), jusqu'au 4.3, ve. + sa. 10h - 18h.

Dudelange

Vincen Beeckman, Michael Couturier, Ronny Delrue, Floris Hovers, Iris Hutegger, Michaël Matthys et Rita Puig-Serra Costa : Hard Work

NEW centres d'art Nei Liicht et Dominique Lang (rue Dominique Lang et Gare-Ville, tél. 51 61 21-292, www.galleries-dudelange.lu), du 4.3 au 13.4, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 4.3 à 11h30.

Eleonara Pasti : malefemale

NEW Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), du 11.3 au 30.4, je. - di. 15h - 18h.

Vernissage le 10.3 à 19h.

Armand Quetsch : Dystopian Circles / Fragments ... All Along

NEW Display01 + 02 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), du 4.3 au 14.5, ma. - di. 10h - 22h.

Vernissage ce samedi 4.3 à 11h.

Echternach

Alain Schumacher

Fotografie, Trifolion (Tel. 26 72 39-1), bis zum 11.3., während der Veranstaltungen.

Raffaella Zenoni

peintures, Romantik Hotel Bel-Air (1, rte de Berdorf, tél. 72 93 83), jusqu'au 17.4, tous les jours 8h - 21h.

EXPO

Esch

7e Salon international d'art contemporain

galerie d'art du théâtre municipal
(122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16),
jusqu'au 10.3, ma. - di. 15h - 19h,
fermé les jours fériés.

Misch Da Leiden: Kuck hei

galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, Tél. 26 17 52 74),
bis zum 5.3., Fr. - So. 15h - 19h.

Je me souviens

passseurs de mémoire et témoins de la deuxième génération, Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 25.6, ma. - di. 14h - 18h.

Visites pour groupes sur rendez-vous tous les jours à partir de 8h.

Jeff Keiser : Icons

NEW galerie Terres rouges
(Kulturfabrik, 116, rte de Luxembourg, tél. 55 44 93-1), *du 4 au 11.3, lu. - ve. 17h - 20h, sa. + di. 14h - 18h.*

Vernissage ce vendredi 3.3 à 18h.

La maternité d'Elné

Centre Hospitalier E. Mayrisch,
jusqu'au 15.4.

Verena Mayer-Tasch et Marc Soisson : Ils nous mènent en bateau

NEW sculptures et dessin-installation, galerie De Jaeger (7, rue Dicks, 2e étage, tél. 26 72 13 66),
du 7.3 au 1.4, me. - sa. 10h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce samedi 4.3 à 17h.

Eupen (B)

Christoph Gielen : Suburban Bubble - Zoned for Monoculture

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 23.4., Di. - So. 13h - 18h.*

Ressentiment - Kulturen des Dissens

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 23.4., Di. - So. 13h - 18h.*

Koerich

Robert Brandy, Pierre Buraglio et Nicolas Momein

galerie Bernard Ceysson
(13-15, rue d'Arlon, tél. 26 20 20 95),
jusqu'au 25.3, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Luxembourg

Darren Almond : Timescape

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Agnès Boulloche

galerie Cultureinside
(8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60),
jusqu'au 4.3, ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30.

Tony Cragg

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),

jusqu'au 3.9, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Dorothee Daphi et Chantal Maquet : Immer noch/Encore et toujours

NEW Korschthaus beim Engel
(1, rue de la Loge, tél. 22 28 40),
jusqu'au 25.3, ma. - sa. 10h30 - 18h30.

Charles Fazzino et Joël Moens de Hase

peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10),
jusqu'au 4.3, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Football Hallelujah!

Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 12.3, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.*

Visites guidées les je. 18h (F/L), di. 15h (L) + 16h (GB).

« Quoiqu'équipée d'un excellent fil rouge au départ, l'expo se perd un peu dans la diversité de la thématique et fait des sauts pas toujours très lisibles. » (da)

Fort : Night Shift

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), *jusqu'au 9.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). „Ech ginn nach séier tanken“ - d'Tankstell tëschent Alldag an (Populär)Kultur mat Agnès Prüm, Sonia Kmec a Sandra Schwender, den 23.3. um 19h. Visites guidées parents-bébés le 30.3 de 11h - 12h.

« (...) manque un peu de profondeur et laisse pour cela le spectateur sur sa faim - on aurait tout simplement voulu en voir un peu plus. » (lc)

Maurizio Fusillo : Overflow

installation, buvette des Rotondes (derrière la gare), *jusqu'au 2.4, lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.*

Samuel Gratacap : Empire

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Voir article p. 10

Images d'un monde serein

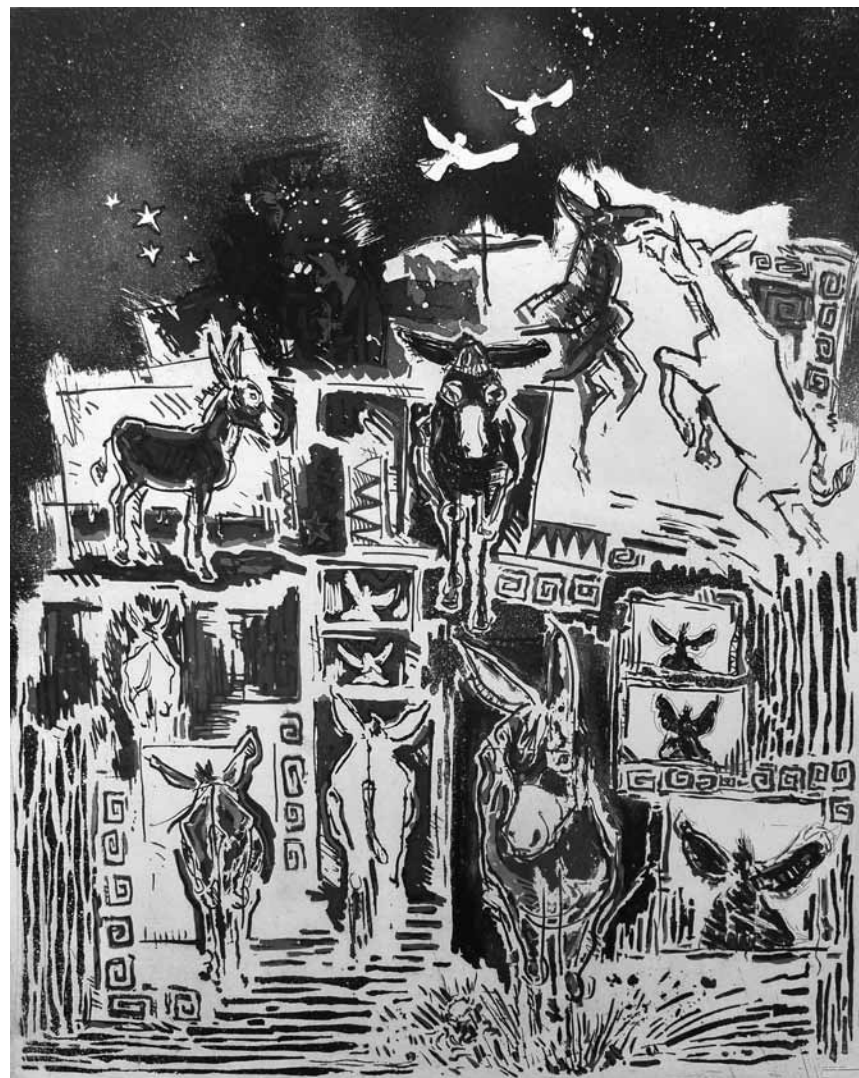
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), *jusqu'au 5.3, sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 26.3, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées je. 18h (F) + di. 15h (L).



EXPO



Un regard vers le futur... du regard, c'est ce qui vous attend au « Pavillon réalité virtuelle » au Casino - encore jusqu'au 12 mars dans le cadre du Luxembourg City Film Festival.

L'héritage de Jérôme Bosch

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 28.5, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

La commedia dell'arte - L'art en tant que mascarade

œuvres d'Alexandre Glandien, Clara Thomine, Loïc Vanderstichelen et Jean-Paul Jacquet, BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 3.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. à 15h (L/F/D/GB).
Table ronde « Comment documenter l'art aujourd'hui » le 7.3 à 18h.
« To selfie or not to selfie », master class pour adolescents avec Clara Thomine le 11.3 à 11h.
Visites guidées parents-bébés le 30.3 de 11h - 12h.

Yvon Lambert : Cuba

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 4.3, ve. 10h30 - 18h30, sa. 10h - 17h.

« (...) des images pleines d'empathie pour Cuba et les Cubains, qui montrent la vie comme elle est. » (lc)

Paul Lanners

collages et photos réenoncées, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 25.4, lu. - je. 10h - 17h, ve. 10h - 22h, sa. 10h - 17h.

Cristina Lucas : Trading Transcendence
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 14.5, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« L'exposition (...) est une excellente façon de se remémorer les ravages du système capitaliste sur notre inconscient collectif. » (ft)

Pavillon réalité virtuelle

NEW vidéos, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 12.3, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h.

David Pisani : Vanishing Valletta

NEW photographies, chapelle du centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 11.3 au 16.4, tous les jours 11h - 18h.

Vernissage le 10.3 à 18h30 sur inscription via contact@neimnster.lu

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 3.9, ma., je. - di. 10h - 18h, me. 18h - 20h. Fermé le 1.5.

Visites guidées en F/D/L : me 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Stella Radicati : Ecce Ancilla Domini

NEW peintures, cathédrale Notre-Dame, jusqu'au 2.4.

Repères : L'état de l'art public au Luxembourg

Luca - Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie), jusqu'au 15.4, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

« Une entreprise louable, qui servira à découvrir de plus près tout un pan de création artistique auquel on ne pense pas souvent. » (lc)

David Russon : The Crushing Force of the Unappeasable Law

Nosbaum Reding Projects (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 4.3, ve. + sa. 11h - 18h.

« Les œuvres de Russon sont des instantanés qui exhalent des vérités et des constats universels. Outre la

sublimation du réel - qu'il soit vécu ou vu à la télé importe peu -, le peintre confronte le public à ses propres émotions en le mettant en porte-à-faux, entre lui-même et le sujet peint. Il le contraint en quelque sorte à une réaction. Un procédé fort et qui marche sans artifices. » (lc)

Moon-Pil Shim

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.3, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

The Cuban Revolution

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 4.3, ve. 10h30 - 18h30, sa. 10h - 17h.

« L'intérêt de ces vestiges du photojournalisme héroïque - car s'aventurer à Cuba dans les années révolutionnaires n'était pas une mince affaire - réside dans les clichés qui ne sont pas encore soumis à la machine de propagande qui était déjà en train de se mettre en place. Ils témoignent donc d'une certaine fraîcheur et d'une ardeur révolutionnaire. » (lc)

Daniel Wagener : Images éoliennes

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 11.6, en permanence.

Welcome to Wes'

10 clés d'accès au monde de Wes Anderson, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 12.3, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées sa. 11h.

« Une exposition amusante et éducative. Elle propose la déconstruction - sans la démythifier pourtant - des méthodes de travail de Wes Anderson, pour mieux capter comment fonctionne son processus de création. » (lc)



EXPO

**Désirée Wickler:
Sweet Dreams**

NEW Centre culturel de rencontre
Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
du 4.3 au 5.4, tous les jours 11h - 18h.

Vernissage ce vendredi 3.3 à 18h30
sur inscription sous
contact@neimenster.lu

Wie bin ich unglücklich

Werke von Berta Fischer,
Gregor Hildebrandt, Alicja Kwade,
Isa Melsheimer, Marcel Odenbach und
Thomas Zitzwitz,
Galerie Zidoun-Bossuy
(6, rue Saint-Ulric, Tél. 26 29 64 49),
bis zum 11.3., Di. - Sa. 10h - 19h.

Mersch**Jean Delvaux:
Im Schatten der Sphinx**

Künstlerbücher, Nationales
Literaturarchiv (2, rue E. Servais,
Tél. 32 69 55-1), bis zum 28.4., Mo. - Fr.
9h - 17h.

« Un assemblage captivant, pas aussi
hétéroclite qu'il n'y paraît de prime
abord, où la mythologie côtoie la
géométrie euclidienne. » (ft)

**Élèves du régime préparatoire
du Nordstadlycée et du lycée
technique Ettelbruck**

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D.
Charlotte, tél. 26 32 43-1),
jusqu'au 10.3, ma. - je. 14h - 16h et sur

rendez-vous. Les expos sont fermées
pendant les vacances scolaires.

**Monique Mathieu:
Een Abléck**

Fotoen, Brasserie beim alen Tuurm
(5-6, rue Jean Majerus, Tél. 32 68 55),
bis de 24.6., Dë. - Sa. 11h30 - 14h +
18h - 21h30.

Vernissage den 11.3. um 17h.

Metz (F)**Musicircus**

œuvres phares du Centre Pompidou,
Centre Pompidou, grande nef
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.7,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di.
10h - 19h.

Regards sur le monde

collection photographie de la Fnac,
galerie d'exposition de l'Arsenal
(avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 26.3, ma. - sa. 13h - 18h,
di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Un musée imaginé

trois collections européennes : Centre
Pompidou, Tate et MMK, galerie 1 au
Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 27.3, lu., me. + je. 10h - 18h,
ve. - di. 10h - 19h.

« Intense, déroutante, puissante,
l'exposition a l'intention d'emporter

le visiteur, de créer des souvenirs, de
marquer les sens - et elle y réussit
parfaitement. » (da)

Niederanven**Nathalie Lesure**

NEW illustrations, Kulturhaus
(145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1),
jusqu'au 24.3, ma. - sa. 14h - 17h.

Vernissage ce samedi 4.3 à 16h.

Saarbrücken (D)**Altes und neues Glas**

Museum für Vor- und Frühgeschichte
(Schlossplatz 16,
Tél. 0049 681 9 54 05-0), bis zum 5.3.,
Fr. - So. 10h - 18h.

Öffentliche Führung an diesem So. 15h.

« Si la partie explicative sur le
façonnage du verre reste parfaitement
classique, l'exposition de pièces
récentes montre le dynamisme de la
création contemporaine. » (ft)

**Hans Jürgen Burkhard:
Unterwegs im Auftrag des
Stern**

Fotografien, Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15,
Tél. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 31.3., Di., Do. - So. 10h - 18h,
Mi. 10h - 20h.

Führungen So. + Feiertage 14h.

**Henri Deparade:
Mythos und Alltag**

Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A,
Tél. 0049 681 3 90 44 60),
bis zum 3.3., Fr. 9h - 18h30.

Strassen**Let's Be Bold**

NEW centre culturel P. Barblé
(203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456),
jusqu'au 7.3, ma. - di. 14h30 - 18h30.

Tétange**Annabel et ses invités**

peintures, sculptures, objets, gravures
et photographies, centre culturel
Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz,
tél. 55 66 66-1), jusqu'au 5.3, ve. - di.
15h - 19h.

Trier (D)**Böse Bilder**

Fotos, Druckgrafik, Objektkunst,
Konzeptkunst, Mixed-Media-Art,
KM9 - Spielplatz der Kunst
(Karl-Marx-Str. 9,
Tél. 0049 175 3 79 02 76), bis zum 4.3.,
Sa. 11h - 15h.

Finissage mit Art-Talk an diesem
Samstag, dem 4.3. um 15h.

Klaus Maßen: Open

Klangkunstausstellung, Galerie
der Tufa (2. Obergeschoss,
Wechselstraße 4-6,
Tél. 0049 651 4 07 17), bis zum 3.3.,
Fr. 14h - 17h.

**Anita Reichardt und
Veit Helmut Goris :
Formen und Farben**

SWR Studio Trier (Hosenstraße 20,
Tél. 0049 651 97 85 40), bis zum 3.3.,
Fr. 10h - 17h.

Wadgassen (D)**Luther für Kinder**

eine Mitmachausstellung
für Kinder und Familien, Deutsches
Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1,
Tél. 0049 6834 94 23-01-20),
bis zum 2.7., Di. - So. 10h - 16h.

Welchenhausen (D)**Luc Ewen : The Zeppelin Story**

Fotografien, wArtehalle
(www.artehallewelchenhausen.de),
bis zum 14.4., täglich.

Un photoreportage entrepris en 1982 pour montrer un monde en train de disparaître : « Vanishing Valletta » de David Pisani montre la capitale maltaise comme on ne la voit plus - du 10 mars au 16 avril à Neimënster.





Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais
- Commentaires:**
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
tj = Tessie Jacobs
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex :

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 03.03. - 07.03.



Die 1970er Jahre und der Einbruch der sinnbefreiten Postmoderne sind das Thema von „20th Century Women“ - neu im Utopia.

extra

Le misanthrope

de Molière. Par la troupe et les comédiens de l'Académie de la Comédie-Française. Dans une mise en scène de Clément Hervieu-Léger. 180' avec un entracte. Encore de la Comédie-Française.

Utopia, Utopolis Belval

« Le misanthrope » donne à voir une société libérée de l'emprise parentale et religieuse, dont le vernis social s'écaille lorsque surgit le désir. Poussés à bout par la radicalité d'Alceste, prêt à renoncer à toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point.

The Sleeping Beauty

Klassisches Ballet. Musik von Pjotr Iljitsch Tschaikowski. Choreographie von Marius Petipa. 170'. Direktübertragung aus dem Bolshoi Theater Moskau.

Utopolis Belval

Die Handlung dieses Ballets beruht in weiten Teilen auf dem Märchen „La belle au bois dormant“ von Charles Perrault aus dem Jahr 1696.

Ziggy Stardust and the Spiders from Mars

GB 1973, concert movie by D.A. Pennebaker. 90'. Ov.

Utopolis Belval und Kirchberg

Directed by film-maker D.A. Pennebaker, this documentary and concert film captures Bowie and his band performing at London's Hammersmith Odeon on July 3, 1973. It was at this now-infamous concert that Bowie made a sudden announcement, shocking fans and media alike by stating "it's the last show we'll ever do". Rather than marking his withdrawal from music, his declaration signalled the retirement of the Ziggy Stardust persona, and the end of a hugely influential chapter in Bowie's own story. In addition to the concert movie, the evening will include the screening of an interview with The Spiders From Mars drummer Woody Woodmansey.

programm

20th Century Women

NEW USA 2017 von Mike Mills. Mit Annette Bening, Elle Fanning und Greta Gerwig. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

KINO | 03.03. - 07.03.

Santa Barbara, Ende der 1970er-Jahre: Dorothea Fields lebt an der Westküste von Kaliforniens sonnenverwöhntem Süden. Kopfzerbrechen bereitet der energischen und selbstbewussten Frau Mitte 50 vor allem ihr heranwachsender Sohn Jamie, der indes versucht herauszufinden, was einen wirklichen Mann ausmacht. In ihrer Not wendet sich Dorothea an zwei andere Frauen, die junge Fotografin Abbie und die 16-jährige beste Freundin ihres Sohnes, Julie. Gemeinsam starten sie den Versuch, ihm allerlei Ratschläge mit auf den Weg zu geben.
Siehe Filmtipp S. 22

A Cure for Wellness

USA/D 2017 von Gore Verbinski.
Mit Dane DeHaan, Mia Goth und Jason Isaacs. 147'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Weil der CEO der Firma, in der er arbeitet, viel zu lange in einem Wellness-Center in den Schweizer Alpen verweilt, macht sich der ehrgeizige junge Angestellte Mr. Lockhart auf nach Europa, um seinen Chef zurückzuholen. Dort angekommen, stellt er bald fest, dass die Einrichtung nicht der idyllische Heiltempel ist, als der sie sich nach außen hin darstellt. Weil er zu viele Fragen stellt, diagnostiziert das Personal schließlich auch Lockhart mit der seltsamen Krankheit, die hier alle Patienten festzuhalten scheint.

A Street Cat Named Bob

GB 2016 von Roger Spottiswoode.
Mit Luke Treadaway, Ruta Gedmintas und Joanne Froggatt. 103'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

James, Ex-Junkie auf Entzug, hält sich mit seinem mageren Einkommen, das er als Straßenmusiker verdient, gerade so über Wasser. Er wohnt in einer kleinen Sozialwohnung im Londoner Stadtteil Hackney, die ihm die engagierte Betreuerin Val vermittelte. Eines Tages findet James einen völlig abgemagerten und verletzten Kater vor seiner Tür und obwohl er knapp bei Kasse ist, beschließt James den kleinen Vierbeiner, der von der netten Nachbarin Betty den Namen Bob verpasst bekommen hat, bei sich aufzunehmen und aufzupäppeln.

Alibi.com

F 2017 de et avec Philippe Lacheau.
Avec Elodie Fontan et Julien Arruti. 90'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Belval und Kirchberg

Greg a fondé une entreprise nommée Alibi.com qui crée tout type d'alibi. Avec Augustin son associé, et Medhi son nouvel employé, ils élaborent des stratagèmes et mises en scène imparables pour couvrir leurs clients. Mais la rencontre de Flo, une jolie blonde qui déteste les hommes qui mentent, va compliquer la vie de Greg, qui commence par lui cacher la vraie nature de son activité. Lors de la présentation aux parents, Greg

comprend que Gérard, le père de Flo, est aussi un de leurs clients.

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total

D 2017, Jugendfilm von Detlev Buck.
Mit Lina Larissa Strahl, Louis Held und Lisa-Marie Koroll. 111'. O.-Ton.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Egal wohin man sieht, es herrscht einfach nur Chaos: Bibi und Tina läuft ein ziemlich widerspenstiger Ausreißer in die Arme, der sich wenig später als Mädchen entpuppt und von der eigenen Familie verfolgt wird. Dessen Vater ist so weltfremd und stur, dass selbst Bibi mit ihrer Hexerei nicht dagegen ankommt. Unterdessen befindet sich Schloss Falkenstein im Umbau, weshalb der Graf völlig überfordert ist und Alex will am liebsten ein Musik-Festival auf dem Gelände veranstalten und sich deshalb seinem Vater widersetzen. Und dann wird zu allem Überfluss auch noch Tina entführt.

Chez nous

F 2017 de Lucas Belvaux.
Avec Émilie Dequenne, André Dussollier et Guillaume Gouix. 118'. V.o.

Utopia

Pauline, infirmière à domicile, entre Lens et Lille, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père ancien

métallurgiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines municipales.
Voir article p. 18

Fences

USA 2017 von und mit Denzel Washington. Mit Viola Davies und Mykelti Williamson. 139'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Die 1950er-Jahre in Pittsburgh, USA: Der afroamerikanische Ex-Baseballspieler Troy Maxson ist Müllmann und trägt schwer daran, es als Sportler nie dahin geschafft zu haben, wo er hinwollte. Troys Familie besteht aus Ehefrau Rose, die alle von Troys Launen kennt - die ihn liebt, wenn er sanftmütig ist und ihn erträgt, wenn er herrisch wird. Die Familie besteht weiter aus Sohn Cory, einem Teenager mit Ambitionen auf eine Fußballkarriere, Lyons, Troys sanftmütigem Sohn aus seiner vorherigen Ehe und Troys jüngerem Bruder Gabriel. Die Familie droht zu zerreißen, als Troy eine fragwürdige Entscheidung offenbart.

Fifty Shades Darker

USA 2016 von James Foley.
Mit Kim Basinger, Jamie Dornan und Dakota Johnson. 115'. O.-Ton, dt. + fr. Ut. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die 21-jährige Studentin Anastasia Steele lernte zuvor den milliarden-schweren, 27-jährigen Christian Grey kennen und war ihm sofort verfallen. Doch die ausschweifenden sexuellen Neigungen des jungen Erben verunsichern sie zunehmend. Daher bricht sie die Beziehung zu Christian ab und versucht, wieder ein Leben ohne ihn zu führen. Jedoch ist das Verlangen nach ihm zu groß, als dass sie ihn vergessen könnte.

Harmonium

J/F 2016 de Kôji Fukada.
Avec Tadanobu Asano, Mariko Tsutsui et Kanji Furutachi. 118'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Dans une discrète banlieue japonaise, Toshio et sa femme Akié mènent une

Est-ce un alibi pour produire encore une comédie grossière et salace ? « Alibi.com » promet du lourd et en cascade - à l'Utopolis Belval et Kirchberg.



FILMKRITIK

KINO | 03.03. - 07.03.



Un peu trop voyante, la caricature de Marine...

LUCAS BELVAUX

C'est arrivé près de chez nous

Luc Caregari

Non, « Chez nous » n'est pas le brûlot gauchisant qu'ont décrié les pontes du Front national. Le film est plutôt une analyse fine du populisme de droite et de ses enracinements sociohistoriques, qui se prend parfois les pieds dans son propre scénario.

« Émules de Goebbels » pour caricaturer les instances françaises d'aide à la production, « pot à tabac » pour décrire la prestation de Catherine Jacob : si la fachosphère franchouillarde commence à émettre de tels pets nerveux à propos de son film, cela veut dire que Lucas Belvaux a rempli sa mission. Il a bien décrit les fonctionnements et les conflits internes du parti d'extrême droite qui monte inexorablement dans l'Hexagone. Même le droitier « L'Express » s'est fendu d'une enquête pleurnicharde sur la question super pertinente « Le cinéma français est-il de gauche ? », en prenant « Chez nous » comme exemple.

Alors que le film n'est pas à charge contre le FN, ni contre ses électeurs. Il ne fait que montrer - avec quelques clins d'œil au FN réel, il est vrai - la dynamique de la haine qui s'installe au cœur d'une communauté. En l'occurrence celle de Hénart (une allusion à Hénin-Beaumont, mairie frontiste tenue par Steeve Briois), où Pauline, une infirmière à domicile avec deux enfants à charge, trime pour

joindre les deux bouts. Le contexte du Pas-de-Calais, désindustrialisé et quasiment désertifié, et la pauvreté tout comme le manque de perspectives n'aident pas vraiment à lui donner envie de vivre. Alors, quand le docteur Berthier - son mentor médical - lui propose d'être candidate pour la mairie, elle hésite d'abord et puis se laisse charmer par la dynamique déclenchée par son parti, le Rassemblement national patriotique (RNP), une nouvelle mouture du Bloc patriotique - évidemment une évocation du FN et de la « vague Bleu Marine ». S'y ajoute que Pauline tombe amoureuse d'un ancien copain d'école au passé sulfureux dans les milieux néonazis. Ce qui ne va pas uniquement déplaire à son communiste de père, mais aussi aux pontes du RNP qui tentent de dédiaboliser leur parti.

Ce qu'on peut reprocher à « Chez nous », ce sont les ficelles trop grosses. Fallait-il vraiment miser sur tant d'analogies avec un FN réellement existant pour faire passer le sujet ? Une approche plus subtile et en nuances aurait certainement profité au traitement de ce sujet épineux, tout en faisant peut-être moins de vagues.

Pourtant, le mérite du film de Belvaux est de découper séquence par séquence comment d'abord la protagoniste, pas politisée pour un sou,

et puis son environnement basculent petit à petit dans la dynamique de la haine. Comment des « bien-pensants » vivant une expérience de ras-le-bol d'autrui commencent à chercher la faute chez les « autres » justement : les étrangers, les plus pauvres qu'eux, les « assistés » et bien sûr la finance mondiale. « Chez nous » instruit aussi le procès de l'inaction de presque tous les gouvernements français depuis les années 1980 face aux questions sociales brûlantes. Une inaction que le pays risque de payer cher.

En même temps, Belvaux se permet de décortiquer le fonctionnement interne du FN : son passé antisémite notoire, ses liens inavouables avec les militants identitaires radicalisés et violents ainsi que ses tentatives de sortir de cette image pour conquérir le « milieu » du terrain politique, tout en jouant l'équilibriste avec la vieille base électorale de toute façon acquise aux pires des causes.

En ce sens, « Chez nous », malgré ses petites faiblesses, est avant tout un film didactique qui montre comment le fascisme s'installe en France - ou comment il n'a jamais vraiment disparu. Et dire qu'il fallait un Belge pour raconter ça aux Français...

À l'Utopia et à l'Utopolis Kirchberg.

vie en apparence paisible avec leur fille. Un matin, un ancien ami de Toshio se présente à son atelier, après une décennie en prison. À la surprise d'Akié, Toshio lui offre emploi et logis. Peu à peu, ce dernier s'immisce dans la vie familiale, apprend l'harmonium à la fillette, et se rapproche doucement d'Akié.

Hidden Figures

USA 2016 von Theodore Melfi. Mit Octavia Spencer, Kirsten Dunst und Kevin Costner. 127'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

1962: John Glenn ist der erste Amerikaner, der die Erde in einem Raumschiff komplett umkreist. Das ist ein wichtiger Meilenstein im Kalten Krieg zwischen den USA und der Sowjetunion, der auch als Wettlauf im All geführt wird - zu einer Zeit, als Weiße und Schwarze in den USA noch per Gesetz getrennt werden und von Geschlechtergleichheit keine Rede sein kann. In der Nasa, wo neben Glenn vornehmlich andere weiße Männer wie Al Harrison und Paul Stafford den Ton angeben, arbeiten drei schwarze Frauen. Den Mathematikerinnen Katherine Johnson, Dorothy Vaughan und Mary Jackson ist es zu verdanken, dass Glenns Mission sicher und erfolgreich verläuft.

*** Bis in die Nebenrollen hervorragend besetzt, einprägsam und kurzweilig inszeniert, kommt dieses Biopic gerade zur rechten Zeit um einmal mehr aufzuzeigen, dass sich das Rad der Geschichte wohl doch nicht zurückdrehen lässt. (cat)

Jackie

USA 2017 von Pablo Larrain. Mit Nathalie Portman, Peter Sarsgaard und Greta Gerwig. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Als John F. Kennedy im Januar 1961 sein Amt als 35. Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika antritt, wird Jacqueline „Jackie“ Kennedy zur First Lady. Schon bald avanciert sie zu einem Idol für eine ganze Generation. Doch der wahrgewordene Traum findet am 22. November 1963 ein jähes Ende, als John F. Kennedy in Dallas während einer Fahrt durch die Stadt erschossen wird.

** Weniger ein historisches Porträt, fokussiert dieses Drama vielmehr auf die Psyche Jacqueline Kennedys unmittelbar nach der Ermordung

KINO | 03.03. - 07.03.



L'Italie et la légalité, c'est une histoire... millénaire. « L'ora legale » essaie d'y mettre un peu d'ordre - nouveau à l'Utopolis Kirchberg.

ihres Ehemannes. Teils in extrem nahen Einstellungen gefilmt, ist „Jackie“ allerdings nicht so sehr ein Film über die ehemalige First Lady als ein Vorzeigeprojekt von Natalie Portmans beeindruckendem Schauspielertalent. (tj)

John Wick 2

USA 2017 von Chad Stahelski. Mit Keanu Reeves, Common und Laurence Fishburne. 123'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nur noch das Auto zurückholen, dann will sich John Wick in den Ruhestand verabschieden. Doch nachdem der Ex-Auftragskiller sein geliebtes Gefährt wieder und sich mit Abram geeinigt hat, dem Bruder seiner Nemesis Viggo Tarasov, geht es für Wick wieder richtig los.

L'empereur

F 2016, documentaire de Luc Jacquet. 84'. V.o. Pour tous.

Utopia

À travers le regard et les souvenirs de son aîné, un jeune manchot se prépare à vivre son premier voyage... Répondant par instinct au mystérieux appel qui l'incite à rejoindre l'océan, découvrez les incroyables épreuves qu'il devra à son tour traverser pour accomplir son destin et assurer sa survie et celle de son espèce. Marchez avec lui dans les paysages éphémères de l'Antarctique, ressentez la morsure

du vent et du froid qui l'attendent à chaque pas et plongez avec lui dans les fonds marins jusqu'alors inexplorés.

L'ora legale

NEW | 2017 de et avec Salvatore Ficarra et Valentino Picone. Avec Leo Gullotta, Vincenzo Amato et Tony Sperandeo. 92'. V.o., s.-t. fr. À partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

Dans un village sicilien, Pietrammare, c'est les élections pour désigner un nouveau maire. Depuis des années, le village est gouverné par Gaetano Patanè, le maire corrompu, mais favori dans les sondages. Face à lui, Pierpaolo Natoli, un professeur de 50 ans, nouveau venu dans la politique et plein de bonnes intentions. Salvo et Valentino soutiennent chacun un des deux candidats en espérant obtenir une faveur qui leur permettrait d'améliorer la situation de leur commerce de boissons.

La La Land

USA 2016 von Damien Chazelle. Mit Ryan Gosling, Emma Stone und John Legend. 126'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Mia ist eine leidenschaftliche Schauspielerin, die ihr Glück in

Los Angeles sucht. Sebastian will dort ebenfalls seinen Durchbruch schaffen, allerdings nicht als Schauspieler, sondern als Musiker, der Menschen des 21. Jahrhunderts für traditionellen Jazz begeistern möchte. Mia und Sebastian müssen sich mit Nebenjobs durchschlagen, um ihren Lebensunterhalt zu sichern - sie arbeitet in Cafés, er sitzt in Clubs wie dem von Boss am Keyboard. Nachdem sie ein Paar geworden sind, arbeiten sie zu zweit daran, groß rauszukommen.

✖ Man nehme dynamische Kameraeinstellungen und kräftige Farben, verfeinere die für Musicals typischen Tanz- und Gesangeinlagen mit einer Prise Jazz und spicke alles mit Anspielungen an Klassiker des Genres. Von zwei antiseptischen DarstellerInnen mit einem obligaten Happy-Family-End-Dessert aufgetischt, fehlt diesem Menü die Würze des differenzierten Blicks auf die heutige Gesellschaft und so hinterlässt es lediglich einen faden Nachgeschmack. (cat)

Lion

NEW | USA/GB/AU 2017 von Garth Davies. Mit Dev Patel, Rooney Mara und Nicole Kidman. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Mit fünf Jahren wird der kleine indische Junge Saroo von seiner Familie getrennt, woraufhin er sich schließlich tausende Meilen von

Zuhause entfernt und verwaorlost in Kalkutta wiederfindet. Nach dieser beschwerlichen Odyssee nehmen ihn Sue und John Brierley auf, ein wohlhabendes australisches Ehepaar, das ihn in ihrer Heimat wie seinen eigenen Sohn aufzieht. Doch seine Wurzeln hat Saroo nie vergessen und so macht er sich als junger Mann mit Hilfe seiner verschwommenen Erinnerungen und Google Earth auf die Suche nach seiner wahren Mutter.

Manchester By the Sea

USA 2017 von Kenneth Lonergan. Mit Casey Affleck, Michelle Williams und Kyle Chandler. 138'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Utopia

Der einsame und schweigsame Lee Chandler, als Handwerker für einen Bostoner Wohnblock zuständig, wird von einer erschütternden Nachricht aus dem Alltag gerissen: Sein Bruder Joe ist plötzlich gestorben. Nach dem überraschenden Tod soll sich Lee um Joes 16-jährigen Sohn Patrick kümmern. Dafür zieht er von Boston zurück in seine Heimat, die Hafenstadt Manchester an der amerikanischen Ostküste.

✖✖✖ Sprachlosigkeit und Trauer beherrschen den zweiten Spielfilm des Regisseurs und Drehbuchautors Kenneth Lonergan. Mit feinem Humor versetzt, rutscht der Film jedoch nie ins Melodramatische ab. Der ausgezeichnete Casey Affleck in der Hauptrolle ist ein weiteres Argument, einem großen Publikum diese angenehm andere amerikanische Produktion ans Herz zu legen. (cat)

Masha et Mishka au cinéma

RU 2017, film d'animation d'Oleg Kuzovkov. 72'. V. fr.

Utopolis Belval und Kirchberg

Les aventures d'une fillette curieuse et d'un ours débonnaire.

Moonlight

USA 2016 von Barry Jenkins. Mit Ashton Sanders, Mahershala Ali und Trevante Rhodes. 111'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Der neunjährige, „Little“ genannte Chiron spricht nicht viel. Er frisst den Kummer in sich hinein, den seine alleinerziehende Mutter Paula mit ihrer Cracksucht verursacht. Es braucht eine Ersatzfamilie, den Drogenhändler

KINO | 03.03. - 07.03.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fifty Shades Darker
La La Land
Manchester By the Sea
The Lego Batman Movie
Un sac de billes

DIEKIRCH / SCALA

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
Jackie
La La Land
Rusty Boys
Split
The Lego Batman Movie

DUDELANGE / STARLIGHT

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
Jackie
La La Land
Manchester By the Sea
Rusty Boys
Split
The Lego Batman Movie
Un sac de billes
Wendy

ECHTERNACH / SURA

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
Jackie
La La Land
Ritter Rost: Das Schrottkomplott
Rusty Boys
Split
The Lego Batman Movie
Un sac de billes
Wendy

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
Jackie
Manchester By the Sea
Rusty Boys
Sing

The Lego Batman Movie
Un sac de billes

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Lion
Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
La La Land
Lion
Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt
Rusty Boys
The Lego Batman Movie
Wendy
XXX 3: The Return of Xander Cage

RUMELANGE / KURSAAL

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
La La Land
Lion
Robbi, Tobbi und das Fliewatüüt
The Lego Batman Movie
XXX 3: The Return of Xander Cage

TROISVIERGES / ORION

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
La La Land
Manchester By the Sea
Split
Un sac de billes

WILTZ / PRABELI

Bibi und Tina 4: Tohuwabohu total
Fifty Shades Darker
Jackie
La La Land
Manchester By the Sea
Rusty Boys
Split
The Lego Batman Movie
Un sac de billes
Wendy

Juan und dessen Freundin Teresa, damit sich der Junge langsam öffnet. Als Teenager hat Chiron dann starke Probleme an der Highschool. Schließlich, mit Ende 20, hat Chiron die Opferrolle abgelegt. Er nennt sich Black und macht sein Geld als Drogendealer.

XXX Coming-of-age Filme gibt es zwar viele (...) doch „Moonlight“ hebt sich von ihnen dadurch ab, dass die in ihm behandelten Problematiken keine typischen Hollywoodthemen sind. Der Film mag eine raue Realität zeigen, doch verliert er nie den Blick für das Schöne. (tj)

Neruda

Chile/ARG/F/E 2016 de Pablo Larraín. Avec Luis Gnecco, Gael García Bernal et Mercedes Morán. 108'. V.o., s.-t. fr.

Utopia

1948, la Guerre Froide s'est propagée jusqu'au Chili. Au Congrès, le sénateur Pablo Neruda critique ouvertement le gouvernement. Le président Videla demande alors sa destitution et confie au redoutable inspecteur Óscar Peluchonneau le soin de procéder à l'arrestation du poète. Neruda et son épouse, la peintre Delia del Carril, échouent à quitter le pays et sont alors dans l'obligation de se cacher. Il joue avec l'inspecteur, laisse volontairement des indices pour rendre cette traque encore plus dangereuse et plus intime.

Noces

B/F/L/Pakistan 2017 de Stephan Streker. Avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani et Babak Karimi. 98'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Écartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir. X (...) ne réussit pas à faire comprendre au spectateur pourquoi l'impasse dans laquelle se retrouvent Zahira et ses proches est tellement sans issue – ce qui est peut-être impossible à montrer, mais tout de même, ce manque est un peu frustrant à la sortie de salle. (lc)

Raid dingue

F 2017 de et avec Dany Boon. Avec Alice Pol et Michel Blanc. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Johanna Pasquali est une fliquette pas comme les autres. Distracte, rêveuse et maladroite, elle est d'un point de vue purement policier sympathique mais totalement nulle. Assignée à des missions aussi dangereuses que des voitures mal garées ou des vols à l'étalage, elle s'entraîne sans relâche pendant son temps libre pour réaliser son rêve : être la première femme à intégrer le groupe d'élite du Raid. Acceptée au centre de formation du Raid pour des raisons obscures et politiques, elle se retrouve alors dans les pattes de l'agent Eugène Froissard (dit Poissard), le plus misogyne des agents du Raid.

Rings

USA 2016 von F. Javier Gutiérrez. Mit Matilda Lutz, Alex Roe und Vincent D'Onofrio. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Julia macht sich Sorgen um ihren Freund Holt, mit dem sie eine Fernbeziehung führt und den sie seit Tagen nicht erreichen kann. Julia entschließt sich, nach ihm zu suchen, und findet heraus, dass er sich offenbar in einen außerplanmäßigen Kurs des Biologie-Professor Gabriel eingeschrieben und im Zuge dessen an einem geheimnisvollen Projekt teilgenommen hatte.

Ritter Rost: Das Schrottkomplott

D 2016, Kinderanimationsfilm von Thomas Bodenstern und Marcus Hamann. Mit Jella Haase, Christoph Maria Herbst und Tom Gerhardt. 87'. O.-Ton.

Sura, Utopia

Es ist aus mit Ruhm und Ehre, denn Schrottland ist pleite und auf einmal sitzen Ritter Rost und seine Freunde auf der Straße. Während seine Kumpanen wie das Burgfräulein Bö und der Drache Koks versuchen, das Beste aus der Situation zu machen, verkriecht sich Ritter Rost in seiner Burg. Doch dann entdeckt er die geheime Werkstatt seines Vaters und Geist, der ihn dazu bringt, die Erfindungen seines Vaters zu vollenden. Schon bald hat Ritter Rost großen Erfolg und seine Erfindungen finden reißenden Absatz. Doch dann

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 03.03. - 07.03.

übernimmt eine feindliche Gruppe die Macht über Schrottland.

Robbi, Tobbi und das Fliewatüü

D/B 2017, Kinderfilm
von Wolfgang Groos. Mit Arseni Bultmann, Alexandra Maria Lara und Sam Riley, 105'. O-Ton.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal

Tobbi Findteisen ist trotz seiner jungen Jahre bereits ein begnadeter Erfinder. Umso mehr ist er aus dem Häuschen, als ihm eines Tages der gutmütige Roboter Robbi vor die Füße fällt. Der wurde bei der Bruchlandung seines Raumschiffs allerdings von seinen Eltern getrennt. Daher beschließt Tobbi, seinem neuen Freund bei der Suche nach ihnen tatkräftig unter die Arme zu greifen. Zu diesem Zweck kreieren die beiden mit vereinten Kräften ein Fliewatüü, ein erstaunliches Gefährt, das nicht nur fliegen, sondern auch schwimmen und fahren kann.

Rock'n'Roll

F 2017 de et avec Guillaume Canet. Avec Marion Cotillard et Gilles Lellouche. 123'. V.o.

Utopolis Kirchberg

Guillaume Canet, 43 ans, est épanoui dans sa vie, il a tout pour être heureux. Sur un tournage, une jolie comédienne de 20 ans va le stopper net dans son élan, en lui apprenant qu'il n'est pas très « rock », qu'il ne l'a d'ailleurs jamais vraiment été, et pour l'achever, qu'il a beaucoup chuté dans la « liste » des acteurs qu'on aimerait bien se taper. Sa vie de famille avec Marion, son fils, sa maison de campagne, ses chevaux, lui donnent une image ringarde et plus vraiment sexy.

Rusty Boys

L 2017 vum Andy Bausch.
Mat André Jung, Marco Lorenzini a Fernand Fox. 90'. Lëtz. Vers.,
fr. + engl. Ét. Vu 6 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Wann eeler Herrschaften sech net sou behuelen, wéi hir Kanner sech dat virstellen, sinn déi zimmlech iwwerfuert. Si hu schonns genuch Schwiiregkeeten hir eege Kanner am Zaum ze halen an elo ginn och nach déi Al opsässeg! De Fons (70), de



„Choose Life“ - auch 20 Jahre später sind die Probleme in Schottland immer noch einen Kultfilm wert: „Trainspotting 2“ - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

Lull (82), de Nuckles (65) an de Jängi (84) hunn e Liewe laang net wëllen erëmkommandéiert ginn, a wëllen sech och lo näischt gefale loosse. Zesumme plangen déi véier Hären hir Zukunft ouni Altersheem.

✖ Besonders enttäuschend sind (...) der allgegenwärtige Sexismus und das gelegentliche fat shaming. Es wimmelt von abschätzigen und objektivierenden Kommentaren zu Frauen, und von der schrillen, eifersüchtigen Gattin bis zur auf ihren Körper reduzierten jungen Schönheit, werden alle gängigen Klischee-Figurentypen eingesetzt. Und so lässt sich denn (...) letztlich nur dies sagen: Der Drehbuchautor und Regisseur ist mit allen Klischees des Genres vertraut und weiß diese auf unterhaltsame Weise zu reproduzieren, wirklich Neues und Originelles hat „Rusty Boys“ jedoch nicht zu bieten. (tj)

Seuls

F 2016 de David Moreau.
Avec Sofia Lesaffre, Stéphane Bak et Jean-Stan du Pac. V.o. À partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

Leïla, 16 ans, se réveille en retard comme tous les matins. Sauf qu'aujourd'hui, il n'y a personne pour la presser. Où sont ses parents ? Elle prend son vélo et traverse son quartier, vide. Tout le monde a disparu. Se pensant l'unique survivante d'une catastrophe inexplicable, elle finit par croiser quatre autres jeunes : Dodji, Yvan, Camille et Terry. Ensemble, ils vont tenter de comprendre ce qui est arrivé, apprendre à survivre dans leur monde devenu hostile... Mais sont-ils vraiment seuls ?

Silence

USA 2016 von Martin Scorsese.
Mit Adam Driver, Liam Neeson und Andrew Garfield. 161'. O-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Im Jahr 1638 reist der junge portugiesische Jesuit Sebastião Rodrigues gemeinsam mit seinem Begleiter Bruder Francisco Garupe nach Japan, um als Priester geheime Missionsarbeit zu leisten. Außerdem sollen sie dort mit Hilfe eines Übersetzers dem Gerücht nachgehen, das Sebastiãos alter Lehrmeister, der berühmte Pater Cristóvão Ferreira, völlig unerwartet vom Glauben abgefallen sein soll.

✖ Malgré une très belle photographie qui installe la troisième force en présence - une nature chaotique, accidentée et avilissante -, la lenteur et la longueur du film (...) laissent le spectateur hermétique aux mystères de la foi, extérieur aux conflits et lassé de la répétition des scènes de torture. En fin de compte, on garde la sensation (...) que Scorsese excelle moins à l'écran dans l'exploration de la spiritualité que dans celle de la part sombre de la nature humaine. (Peggy Rolland)

Sing

USA 2016, Animationsfilm
von Garth Jennings. 110'. Ab 6.

Cinémaacher, Utopolis Kirchberg

Koala Buster Moon leitet ein Theater, um das es nicht sonderlich gut bestellt ist. Als er merkt, dass er ohne Anstrengungen nicht aus den roten Zahlen kommt, ruft Buster kurzerhand zu einem Gesangswettbewerb auf. Gemeinsam mit seinem Freund Eddie einem schwarzen Schaf, lädt er zum Vorsingen. Unter den Teilnehmern des Wettbewerbs sind der rappende Jung-Gorilla Johnny, die alleinerziehende Schweine-Mama Rosita, die betrügerische Jazz-Maus Mike, die unter Lampenfieber leidende Elefanten-Teenagerin Meena und Stachelschwein-Weibchen Ash, das seinen arroganten Freund loswerden will. Jedes der stimmungsgewaltigen Tiere träumt von der großen Karriere.

Split

USA 2017 von M. Night Shyamalan.
Mit James McAvoy, Anya Taylor-Joy und Haley Lu Richardson. 157'. O-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 12.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

KINO | 03.03. - 07.03.

Für die eigensinnige und achtsame Casey und ihre zwei Freundinnen Claire und Marcia wird das Leben zur Hölle, als sie eines Tages von einem unheimlichen Mann entführt werden. Ihr Peiniger Kevin entpuppt sich nur wenig später als ein ganz spezieller Mensch: Er leidet unter einer multiplen Persönlichkeitsstörung und vereint 23 verschiedene Wesen in seiner Psyche, die sich alle miteinander abwechseln und so für Verwirrung und Entsetzen sorgen.

The Founder

USA 2017 von John Lee Hancock.
Mit Michael Keaton, Nick Offerman und John Carroll Lynch. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Ray Kroc ist als Vertreter für Milkshake-Maschinen in Illinois unterwegs und hat wenig Erfolg - bis er bei seinen Touren auf die Brüder Mac und Dick McDonald und ihr kleines Burger-Restaurant trifft. Die Brüder McDonald haben die Arbeitsprozesse so optimiert, dass der bestellte Burger nur wenige Sekunden später beim Kunden ist. Ray ist begeistert und sieht das enorme Potenzial der Idee: McDonald's soll zum Franchise werden. Zum Entsetzen seiner Frau Ethel riskiert er sein ganzes Vermögen und sogar das geliebte Eigenheim. Und doch läuft sein Vorhaben nicht richtig an, bis ihm schließlich eine zündende Idee kommt.



Man kennt es: Kurz bevor es in Rente gehen soll, muss man noch mal so richtig ran. Auch Mutanten bleiben nicht verschont: „Wolverine 3: Logan“ - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

The Lego Batman Movie

USA 2017, Animationsfilm von Chris McKay. 90'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Hier geht es um die Frage: Kann Batman glücklich sein? Batman adoptierte einst als Bruce Wayne ein Kind - aus Versehen auf einer Wohltätigkeitsveranstaltung. Doch der Sohnmann, Dick Grayson alias Robin, nagt dem Heldenpapa mächtig an den Nerven: Im Gegensatz zu Batman ist er nämlich die ganze Zeit super-positiv drauf - und er will im Batmobil vorne sitzen, was natürlich gar nicht geht.

Timm Thaler oder das verkaufte Lachen

D 2016, Kinderfilm von Andreas Dresen. Mit Arved Frieze, Justus von Dohnányi und Axel Prahl. 102'. O.-Ton. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der Waisenjunge Timm Thaler war schon immer ein aufgeweckter und geselliger Zeitgenosse. Gerade wegen seines ansteckenden Lachens fliegen ihm die Sympathien seiner Mitmenschen regelrecht zu. Aus diesem Grunde hat es auch der ebenso skrupellose wie reiche Baron Lefuet darauf abgesehen: Timm bekommt die Garantie, dass er künftig jede Wette gewinnt, wenn er dem Baron sein Lachen verkauft. Der Junge kann dem verlockenden Angebot nicht widerstehen.

Trainspotting 2

NEW GB 2017 von Dany Boyle.
Mit Ewan McGregor, Robert Carlyle und Jonny Lee Miller. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

20 Jahre nachdem er Edinburghs Stadtteil Leith hinter sich gelassen hat und sich einem bürgerlichen Leben zuwendete, kehrt Mark Renton in seine Heimatstadt zurück, wo sich manches geändert hat und vieles gleich geblieben ist, und wo seine alten Freunde und Bekannten, darunter Spud, Sick Boy und Begbie, schon auf ihn warten. Allesamt sind sie zwar mittlerweile weg vom Heroin, doch führen deswegen noch längst keine Leben in geordneten Bahnen. Und nicht bei allen ist die Freude über den Rückkehrer gleich groß.

Un sac de billes

F 2017 de Christian Duguay.
Avec Dorian Le Clech, Batyste Fleurial et Patrick Bruel. 110'. V.o. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Dans la France occupée, Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs livrés à eux-mêmes, font preuve d'une incroyable dose de malice, de courage et d'ingéniosité pour échapper à l'invasion ennemie et tenter de réunir leur famille à nouveau.

Vaiana

USA 2016, Animationsfilm von John Musker und Ron Clements. 95'. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Sportlich, flink, temperamentvoll, unfassbar clever und immer nach dem Motto lebend „geht nicht, gibt's nicht“ - das ist die 16-jährige Vaiana, Häuptlingstochter der Bewohner von Motunui. Seit ihrer Geburt hat sie eine ganz besondere Verbindung zum Ozean, weshalb es sie ziemlich stört, dass sich ihre Stammesgenossen mit ihren Booten nie über das nahe Riff hinausrauen, das ihre Insel umschließt. Doch als ihre Familie schließlich Hilfe braucht, setzt sie die Segel und reist los.
✂ Techniquement maîtrisé, le film peine pourtant à renouveler un univers déjà bien connu. (ft)

Wendy

D 2017 von Dagmar Seune.
Mit Jule Hermann, Jasmin Gerat und Benjamin Sadler. 91'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die 12-jährige Wendy kann sich sicher Besseres vorstellen, als mit ihren Eltern Gunnar und Heike die kompletten Sommerferien auf „Rosenborg“ zu verbringen. Der heruntergekommene Reiterhof gehört ihrer Oma Herta. Aber wer weiß für wie lange noch, denn die Konkurrenz „St. Georg“, der große, moderne Reitstall von Ulrike, scharrt quasi schon mit den Hufen. Für Wendy selbst schien das Thema Reiten

FILMTIPP

20th Century Women

Es bedarf ein wenig Geduld, denn die Besonderheit dieses Films entfaltet sich nur allmählich. Trotz des losen Narrativs, versteht es Mike Mills gekonnt ein differenziertes Porträt dreier Frauen unterschiedlicher Generationen zu visualisieren. Nicht zuletzt aufgrund des hervorragenden SchauspielerInnen-Ensembles lohnt sich der Kinobesuch auf jeden Fall!

Im Utopia

Tessie Jakobs

KINO | 03.03. - 07.03.

nach einem schweren Unfall vorbei gewesen zu sein. Doch kurz dann trifft sie auf das verletzte Pferd Dixie, das vor Metzger Röttgers weggelaufen ist.

Wolverine 3 : Logan

NEW USA 2016 von James Mangold. Mit Hugh Jackman, Patrick Stewart und Elizabeth Rodriguez. 135'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Mutant Logan spürt, dass er sich dem Ende seines sehr langen Lebens nähert. Seine Heilfähigkeit ist verblasst. Doch in einer Welt, die sich verändert hat und in der die Population an Mutanten deutlich zurückgegangen ist, wird er noch einmal gebraucht. Sein alter, schwer kranker Freund Professor X bittet ihn um Hilfe. Gemeinsam müssen sie sich eines jungen Mädchens annehmen. Die kleine Laura wird von finsternen Gestalten gejagt - allen voran von einem mächtigen Konzern, denn in ihrer DNA befindet sich ein besonderes Geheimnis, das auch Logan betrifft.

XXX 3: The Return of Xander Cage

USA 2017 von D. J. Caruso. Mit Vin Diesel, Donnie Yen und Deepika Padukone. 107'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval

Auf Bitten seines Kontaktmannes Agent Augustus Eugene Gibbons kehrt der für tot gehaltene Extremsportler Xander Cage aus seinem selbstauferlegten Exil zurück, um erneut als Geheimagent für die US-Regierung zu arbeiten. Dieses Mal muss er eine ebenso unaufhaltbare wie zerstörerische Waffe namens „Die Büchse der Pandora“ bergen. Zeitgleich machen sich jedoch auch der sinistre und mit Waffen wie Fäusten tödliche Xiang und dessen Schergen daran, die todbringende Technologie in ihren Besitz zu bringen.

LUXEMBOURG CITY FILM FEST



Wenn Liebe, Intrigen und Malerei aufeinandertreffen, kann es von Vorteil sein „Een echte Vermeer“ zu haben - die luxemburgisch-belgisch-holländische Koproduktion läuft im Utopia, im Rahmen des Luxembourg City Film Festival.

**luxembourg city film fest****Al Tahaddi**

(The Challenge) F/I 2016 film documentaire de Yuri Ancarani. 69'. V.o., arabe s.-t. fr. + angl. La projection est précédée du court métrage « San Siro » de Yuri Ancarani.

Utopia

La fauconnerie a plus de 40 siècles d'histoire. En Occident, elle fut, au Moyen Âge, l'une des grandes passions de l'aristocratie, tandis que dans la culture arabe contemporaine elle conserve toute sa fascination et tout son prestige. Trois années d'observation sur le terrain mettent en lumière l'esprit de la tradition qui permet aux chasseurs de conserver encore aujourd'hui un lien étroit avec le désert dans un contexte habituellement dominé par la vie urbaine.

Barrage

L/F/B 2017 de Laura Schroeder. Avec Lolita Chammah, Thémis Pauwels et Isabelle Hupert. 100'. V.o.

Utopolis Kirchberg

Quand Catherine retourne au Luxembourg pour voir sa fille Alba qu'elle avait confiée à sa mère dix ans auparavant, elle se voit traitée comme une étrangère. Pour renouer un lien avec Alba, elle ne voit qu'une solution : l'enlever pour passer du temps seule avec elle.

Een echte Vermeer

(A Real Vermeer) NL/L/B 2016 von Rudolf van den Berg. Mit Jeroen Spitzenberger, Lize Feryn und Roeland Fernhout. 106'. O.-Ton, fr. Ut.

Utopia

Als Han van Meegeren sich in die Frau eines einflussreichen Kunstkritikers verliebt, setzt dieser alles dran die Karriere des talentierten Malers zu ruinieren. Um sich zu rächen produziert van Meegeren einen perfekten falschen Vermeer und verstrickt sich bald in ein Netz aus Lügen und Betrügereien.

Ethel & Ernest

GB/L 2016, film d'animation de Roger Mainwood. 94'. V.o., s.-t. fr.

Utopia

Ethel et Ernest, membres de la classe ouvrière anglaise, essuient de plein fouet la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale, la prospérité de l'après-guerre et les basculements de la société des années 1960.

Gold

USA 2017 de Stephen Gaghan. Avec Matthew McConaughey, Edgar Ramirez et Bryce Dallas Howard. 121'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopolis Kirchberg

Kenny Wells est un explorateur des temps modernes, magouilleur et rêveur. Dos au mur, il fait équipe avec un géologue tout aussi malchanceux pour tenter un dernier coup de poker : trouver de l'or au fin fond de la jungle indonésienne.

Le renard minuscule

F/B/CH/I/RU/NZ 2013-2016, six courts métrages sans paroles pour les tout petits de réalisateurs divers. 43'.

Utopia

Du tendre rapprochement entre une chenille et une poule au rêve de grandeur d'un renard minuscule en passant par la lutte d'un groupe d'animaux contre une inondation, de l'union d'un oiseau et de fourmis contre un bûcheron mal intentionné, d'un cerf fasciné par la musique orchestrale jusqu'aux aventures d'un

LUXEMBOURG CITY FILM FEST

renard et d'une souris dans la neige, six courts métrages racontent des amitiés tendres et inédites entre des animaux de toute sorte. Des histoires qui vont fasciner les tout petits.

Le voyage de Fanny
F/B 2015, film pour enfants de Lola Doillon. Avec Léonie Souchaud, Fantine Harduin et Cécile de France. 94'. V.o.

Utopia

En pleine Seconde Guerre mondiale, Fanny, 12 ans, prend la tête d'un groupe de huit enfants juifs pour fuir la France occupée. En train, puis à pied, sans adulte, elle conduit courageusement la petite troupe et tente d'éviter des soldats allemands et des gendarmes français.

Machines
IND/D/FIN 2016, film documentaire de Rahul Jain. 75'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Ce témoignage immersif du rythme de vie et de travail des employés d'une gigantesque usine de textile du Gujarat, en Inde, plonge le specateur dans les entrailles d'une structure étourdissante et déshumanisante.

Miss Sloane
USA/F 2017 de John Madden. Avec Jessica Chastain, Mark Strong et Sam Waterston. 132'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopolis Kirchberg

Elizabeth Sloane est une femme d'influence brillante et sans scrupules qui opère dans les coulisses de Washington. Face au plus grand défi de sa carrière, elle va redoubler de manigances et manipulations pour atteindre une victoire qui pourrait s'avérer éclatante. Mais les méthodes dont elle use pour parvenir à ses fins menacent à la fois sa carrière et ses proches. Miss Sloane pourrait bien avoir enfin trouvé un adversaire à sa taille.

Orpheline
F 2016 d'Arnaud des Pallières. Avec Adèle Exarchopoulos, Gemma Arterton et Adèle Haenel. 111'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopia

Une petite fille, une adolescente, une jeune femme et une adulte vont vivre chacune des moments cruciaux



Et gesäit aus wéi wann de „Richard, de Storch“ e puer Identitéitsproblemer misst léisen, ass en dach just e Spatz, dee vun Storchen adaptéiert gouf - am Utopia, am Kader vum Luxembourg City Film Festival.

de leur vie. Progressivement, ces personnages vont se rejoindre pour n'être plus qu'une seule héroïne.

Rat Film
USA 2016, film documentaire de Theo Anthony. 84'. V.o., s.-t. fr.

Utopia

Un voyage à travers un sombre siècle de racisme de plus en plus institutionnalisé à Baltimore, qui cartographie une autre histoire de la ville à travers ses nombreux rongeurs et ceux qui les détestent, qui les aiment et qui aiment les détester.

Richard, de Storch
L/B/D/N/USA 2017 vum Tobias Genkel a Reza Memari. 85'. Lëtz. Versioun.

Utopia

De Spatz Richard, deen als Weesekand vu Storch grouss gezu ginn ass, wëll senger Fleegefamill beweisen, datt hien och e richteg Storch ass. Begleet vu senger Frënn, enger verréckter Eil an enger sturer Perruche, mécht e sech op de Wee fir an Afrika z'iwwerwanteren.

Sameblod
(Sámi Blood) S/N/DK 2016 d'Amanda Kernell. Avec Lene Cecilia Sparrok, Mia Sparrok et Maj Doris Rimpi. 110'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Marja est une jeune Same gardienne de rennes qui subit le racisme des années 1930 dans son internat. Néanmoins, elle rêve d'une vie meilleure, mais pour y arriver, elle devra adopter une nouvelle identité et rompre avec ses traditions.

Slava
(Glory) BG/GR 2016 de Kristina Grozeva et Petar Valchanov. Avec Stefan Denolyubov, Margity Gosheva et Ana Bratoeva. 101'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Un cheminot bulgare trouve des millions sur les rails et les rend à la police. Quand le ministère des Transports veut en faire un héros pour masquer un scandale de corruption,

sa vie est chamboulée et il se retrouve empêtré dans les méandres de la bureaucratie.

Soirée courts métrages
L 2016 + 2017 de Claude Lahr, Kévin Dresse, Franco Dipietro, Cyrus Neshvad, Thierry Besseling & Loïc Tanson et Jérôme Weber. 120'. V.o., s.-t. angl.

Utopolis Kirchberg

À découvrir six courts métrages aux sujets divers et leurs réalisateurs.

Sticky Notes
USA 2016 d'Amanda Sharp. Avec Ray Liotta, Rose Leslie et Gina Rodriguez. 90'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopolis Kirchberg

La jeune danseuse Athena, froide et distante, retourne en Floride pour aider à soigner son père Jack après avoir reçu un appel, un soir, dans lequel celui-ci lui confie qu'on lui a diagnostiqué un cancer. Mais quand une chance unique se présente, elle est confrontée à un dilemme : saisir cette opportunité ou s'occuper d'un père qui s'est éloigné d'elle depuis longtemps.

Tehora La'ad
(Forever Pure) ISR/GB/IRL/N 2016, film documentaire de Maya Zinshtein. Avec Eli Cohen, Arcadi Gaydamak et Ariel Harush. 85'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Un destin au féminin à travers quatre âges de la vie : « Orpheline » est nouveau à l'Utopia dans le cadre du Luxembourg City Film Festival.



LUXEMBOURG CITY FILM FEST

Pendant la saison 2012-13, le propriétaire du Beitar Jerusalem F.C. organise un transfert secret afin de faire rentrer deux joueurs musulmans tchéchènes. C'est alors que la campagne la plus raciste que le sport israélien ait jamais connue voit le jour.

The Good Postman

BG/FIN 2016, film documentaire de Tonislav Hristov. 82'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Lors d'élections municipales, un petit village bulgare fait face aux mêmes problèmes que l'Europe tout entière ; les habitants vont-ils suivre l'idée optimiste de leur facteur et accueillir des réfugiés syriens, ou céder aux tentations nationalistes de l'opposition ?

The Human Scale

DK 2016, film documentaire d'Andreas Dalsgaard. 83'. V.o., angl., s.-t. angl.

Utopia

Aujourd'hui déjà, la moitié de l'humanité vit en zone urbaine. Mais comment vivre dans les agglomérations si ce nombre augmente drastiquement au cours des prochaines années ? Comment construire les villes tout en respectant les besoins de l'être humain ? Le réalisateur Andreas Dalsgaard nous fait visiter des métropoles du monde entier, de Copenhague à Melbourne, en passant par Chongqing et Christchurch - sur les traces de l'architecte danois Jan Gehl. L'urbaniste visionnaire se bat sans relâche contre la planification des villes axée autour de la voiture et milite pour un nouvel urbanisme qui se concentre sur l'individu et la qualité de vie. Qu'il s'agisse du quartier financier de New York ou des bidonvilles de Dacca, la question essentielle reste la même : une ville peut-elle nous rendre heureux ? Qu'est-ce qu'une bonne ville ?

The Lost City of Z

USA 2016 de James Gray. Avec Charlie Hunnam, Sienna Miller et Tom Holland. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopolis Kirchberg

Adapté du livre de Davi Grann, le film relate l'histoire vraie de Percival Fawcett, porté disparu dans les années 1920 lors de son expédition pour trouver une mystérieuse cité amazonienne.



Des champs de coton au mouvement « Black Lives Matter », le documentaire Raoul Peck - avec les mots de l'écrivain James Baldwin et la voix de Samuel L. Jackson - remet les combats afro-américains au centre du débat, à l'Utopia dans le cadre du Luxembourg City Film Festival.

Toivon Tuolla Puolen

(The Other Side of Hope) FIN 2017 d'Aki Kaurismäki. Avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji et Kati Outinen. 98'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Khaled, un réfugié syrien, cherche asile en Finlande, un pays dont les mœurs et particularités paraissent étranges à beaucoup de nouveaux venus. Il se fait des amis, notamment un ancien colporteur accro au poker qui lui fait connaître Helsinki.

Tower

USA 2016, film documentaire d'animation de Keith Maitland. 96'. V.o., s.-t., angl.

Utopia

Le 1er août 1966, un tueur exécute 16 personnes à l'arme à feu depuis le dernier étage de la tour de l'université du Texas. « Tower » révèle l'histoire de cette première tuerie de masse en milieu scolaire de l'histoire de l'Amérique.

Transpecos

USA 2016 de Greg Kwedar. Avec Gabriel Luna, Johnny Simmons et Clifton Collins Jr. 86'. V.o., s.-t. fr.

Utopia

Trois agents de police des frontières tiennent un poste de contrôle dans un coin reculé du désert américain. Leur quotidien va basculer à l'occasion du contrôle de routine d'un véhicule suspect qui mettra au jour les terribles secrets d'un poste-frontière en apparence tranquille.

Tutti a casa - Al magt til Folket?

(Tutti a casa - Power to the People?) DK/N/I 2017, film documentaire de Lise Birk Pedersen. 90'. V.o. italienne, s.-t. fr.

Utopia

Ce documentaire examine l'influence d'un mouvement populiste sur la démocratie, documente les débuts du « Movimento 5 Stelle » en Italie et montre les problèmes que rencontre une « révolution » mise face à la réalité politique.

Una

GB/USA/CDN 2016 de Benedict Andrews. Avec Rooney Mara, Ben Mendelsohn et Riz Ahmed.

Utopia

Il y a 15 ans, Una fuguait avec Ray, un homme plus âgé qu'elle, crime pour lequel il fut arrêté et emprisonné. Plus tard, lorsqu'elle tombe sur une photo de lui dans un magazine, elle se met à le rechercher, et se rend sur son lieu de travail. Son arrivée inattendue menace de ruiner la nouvelle vie de Ray. Des secrets inavoués et des souvenirs enterrés depuis longtemps refont surface. Ray et Una sortiront tous les deux profondément bouleversés de cette confrontation qui fait ressurgir des questions sans réponses et des désirs inassouvis.

Wo bu shi pan jinlian

(I Am Not Madame Bovary) RC 2016 de Feng Xiaogang. Avec Fan Bingbing, Guo Tao et Da Peng. 139'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

La gérante du café Li Xuelian se perd dans les méandres de l'administration chinoise en tentant de faire annuler un divorce fictif qui a mal tourné.

LUXEMBOURG CITY FILM FEST



last minute

Chris Marker Never Explain, Never Complain

F 2016, film documentaire de Jean-Marie Barbe et Arnaud Lambert. 146'. V.o., s.-t. angl.

Utopia, mer. 8 mars à 18h30.

Écrivain, cinéaste, essayiste, grand voyageur, photographe, un peu pianiste, un peu peintre, ami des bêtes, intellectuel engagé et chantre de l'imaginaire, Chris Marker a, soixante ans durant, exploré la plupart des moyens d'expression. Mêlant les témoignages de certains de ses plus proches compagnons à de nombreux extraits de ses films, « Chris Marker, Never Explain, Never Complain » retrace les grands temps de cette cinématographie unique, épousant à travers elle les formes et les questionnements de l'engagement cinématographique et politique de la seconde moitié du 20e siècle.

Dark Night

USA 2016 de Tim Sutton. Avec Anna Rose Hopkins, Robert Jumper et Karina Macias. 98'. V.o., s.-t. angl.

Utopia, jeu. 9 mars à 19h.

Le film retrace, par fragments, le parcours de plusieurs personnages qui se croisent et qui vont tous se retrouver au centre du même événement tragique. Inspiré par la tuerie au cinéma d'Aurora, en 2012, le film brosse un tableau inquiétant d'une Amérique en quête de sens.

Es war einmal in Deutschland ...

L/B/D 2017 von Sam Gabarski. Mit Moritz Bleibtreu, Antje Traue und Mark Ivanir. 100'. O.-Ton.

Utopolis Kirchberg, Don. 9.3. um 19h.

David und seine Freunde haben den Holocaust überlebt und wollen jetzt nur noch nach Amerika. Kurz vor ihrem Ziel verliert David jedoch all seine Ersparnisse und wird von seiner Vergangenheit eingeholt.

**Die Nacht der 1000 Stunden**

L/A/NL 2016 von Virgil Widrich. Mit Laurence Rupp, Amira Casar und Barbara Petritsch. 92'. O.-Ton, fr. Ut.

Utopolis Kirchberg, Mit. 8.3. um 18h45.

Als Philip die Familienfirma übernimmt, wird er mit dem seltsamen Erscheinen seiner verstorbenen Vorfahren konfrontiert, die ein streng gehütetes Familiengeheimnis enthüllen.

I Am Not Your Negro

F/USA 2016, film documentaire de Raoul Peck. 85'. V.o., s.-t. fr.

Utopia, mer. 8.3. à 21h30.

À partir des mots de James Baldwin, le film évoque, à travers les morts de Malcolm X, Martin Luther King Jr. et Medgar Evers, comment l'image de la communauté noire américaine fut forgée et imposée.

**Les sauteurs - Those Who Jump**

DK 2016, documentaire de Moritz Siebert, Estephan Wagner et Abou Bakar Sidibé. 82'. V.o., fr. + bambara, s.-t. angl.

Utopia, mer. 8.3 à 19h.

L'enclave espagnole de Melilla - l'Europe sur une terre africaine - est située au nord du Maroc. Sur la montagne qui la surplombe vivent environ un millier de migrants africains qui surveillent la frontière, un système de clôture séparant les deux pays. Abou Bakar Sidibé, originaire du Mali, est l'un d'eux - le protagoniste devant la caméra ainsi que le filmeur. Sur une période de plus d'un an, il tente sans cesse de sauter la clôture avec ses barbelés, le gaz au poivre automatique et des autorités brutales. À travers l'objectif, il témoigne de sa vie quotidienne et de sa détermination à poursuivre son rêve d'une vie meilleure en Europe.

LUXEMBOURG CITY FILM FEST

Mappamundi

L/A 2017 by Bady Minck. Starring Ganaël Dumreicher, Roxanne Oberlé and Robin Oberlé. 45'. Ov. engl., engl. st.

Utopolis Kirchberg, Wed. March 8th at 20h45

Through the eyes of cosmic cartographers, this science-docu-fiction takes its viewer on an accelerated journey through the history of Earth development, human migration and cartography. The film visualises the continuous change of our world.



Skhvisi Sakhli

(House of Others) GE/RU/HR/E 2016 de Rusudan Glurjidze. Avec Salome Demuria, la Sukhitashvili et Olga Dykhovichnaya. 103'. V.o., s.-t. angl. En présence de la réalisatrice.

Utopia, mer. 8.3 à 21h30

Deux familles ont survécu à la guerre civile en Abkhazie. Les vainqueurs bénéficient de maisons abandonnées à la hâte. Il semble toutefois impossible de s'y construire une vie en paix : la guerre continue dans la vie quotidienne, la lutte fait rage en eux.

Telle mère, telle fille

F 2017 de Noémie Saglio. Avec Juliette Binoche, Camille Cottin et Michael Ditcher. 94'. V.o.

Utopia, mer. 9.3 à 19h.

Inséparables, Avril et sa mère Mado ne peuvent pourtant pas être plus différentes. Avril, 30 ans, est mariée, salariée et organisée à l'inverse de sa mère, éternelle ado insouciante et délurée qui vit aux crochets de sa fille depuis son divorce. Mais quand les deux femmes se retrouvent enceintes en même temps et sous le même toit, le clash est inévitable. Parce que si Mado, en pleine crise de jeunisme, n'est pas prête à être grand-mère, Avril, quant à elle, a bien du mal à imaginer sa mère... mère !



cinémathèque

The Good Postman

BG/FIN 2016, film documentaire de Tonislav Hristov. 82'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 3.3., 19h.

Voir sous luxembourg city film fest.

Nelly

CDN 2016 d'Anne Émond. Avec Mylène Mackay, Mickaël Gouin et Milya Corbeil-Gauvreau. 101'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 3.3., 21h.

Portrait fragmenté d'une femme déchirée entre ses identités irréconciliables, écrivaine, amante, call girl et star. Plusieurs femmes en une, oscillant entre exaltation et désenchantement. Un anti-biopic complexe de l'auteure culte québécoise Nelly Arcan.

I Am Not Your Negro

F/USA 2016, film documentaire de Raoul Peck. 85'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 4.3., 17h.

Voir sous last minute.

Sameblod

(Sámi Blood) S/N/DK 2016 d'Amanda Kernell. Avec Lene Cecilia Sparrok, Mia Sparrok et Maj Doris Rimpi. 110'. V.o., s.-t. angl.

Sam, 4.3., 19h.

Voir sous luxembourg city film fest.

Toivon Tuolla Puolen

(The Other Side of Hope) FIN 2017 d'Aki Kaurismäki. Avec Skari Kuosmanen, Shermwan Haji et Kati Outinen. 98'. V.o., s.-t. angl.

Sam, 4.3., 21h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Kiwi & Strit

DK 2016, Animationsfilm für Kinder von Esben Toft Jacobsen. 45'. Ohne Worte.

Dim, 5.3., 11h.

Auf einer sonnigen Lichtung, tief in einem riesigen Wald voller seltsamer Kreaturen, leben Kiwi und Strit. Die zwei Freunde sind so unterschiedlich, wie es kaum geht. Kiwis Haus ist schön und aufgeräumt, Strits Haus liegt umgestürzt auf der Seite, Kiwi liebt es Pläne zu machen, Strit macht alles spontan, Kiwi ist vorsichtig und schüchtern, Strit ist wild und draufgängerisch. Doch man muss nicht gleich sein, um beste Freunde zu sein.

Ivan Tsarevitch et la princesse changeante

F 2016, film d'animation de Michel Ocelot. 53'. V.o.

Dim, 5.3., 15h.

Trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent en héros de contes merveilleux. Des profondeurs

La guerre civile abkhaze, un chapitre oublié, est au centre de « Skhvisi Sakhli (House of Others) » - mardi à la Cinémathèque.



LUXEMBOURG CITY FILM FEST

de la terre aux confins de l'Orient, ils rivalisent d'imagination pour incarner princesses et aventuriers à travers quatre contes.

Machines

IND/D/FIN 2016, film documentaire de Rahul Jain. 75'. V.o., s.-t. angl.

Dim, 5.3., 17h.

Voir sous luxembourg city film fest.

Transpecos

USA 2016 de Greg Kwedar. Avec Gabriel Luna, Johnny Simmons et Clifton Collins Jr. 86'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 5.3., 18h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Wo bu shi pan jinlian

(I Am Not Madame Bovary) RC 2016 de Feng Xiaogang. Avec Fan Bingbing, Guo Tao et Da Peng. 139'. V.o., s.-t. angl.

Dim, 5.3., 20h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

The Lost City of Z

USA 2016 de James Gray. Avec Charlie Hunnam, Sienna Miller et Tom Holland. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Lun, 6.3., 20h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Skhvisi Sakhli

(House of Others) GE/RU/HR/E 2016 de Rusudan Glurjidze. Avec Salome Demuria, la Sukhitasvili et Olga Dykhovichnaya. 103'. V.o., s.-t. angl. En présence de la réalisatrice.

Mar, 7.3., 18h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Double Indemnity

USA 1944 de Billy Wilder. Avec Barbara Stanwyck, Fred McMurray et Edward G. Robinson. 106'. D'après James M. Cain.

Mar, 7.3., 21h.

Afin de toucher la prime d'assurance sur la vie souscrite par son mari, Phyllis Dietrichson décide de l'assassiner et séduit le jeune courtier d'assurances, Walter Neff, qui, par amour pour elle, se charge du crime. Pris de remords, Walter commet des maladresses, éveille les soupçons de son ami chargé de déceler les escroqueries aux assurances. Sa complice tente de le tuer pour qu'il ne parle pas.

Tehora La'ad

(Forever Pure) ISR/GB/IRL/N 2016, film documentaire de Maya Zinshtein. Avec Eli Cohen, Arcadi Gaydamak et Ariel Harush. 85'. V.o., s.-t. angl.

Mer, 8.3., 18h30.

Voir sous luxembourg city film fest.



Abducted by a mysterious couple, the 17-year-old Vicki must mobilise all her knowledge of human behaviour to try to escape - "Hounds of Love", Saturday at the Cinémathèque.

Dark Night

USA 2016 de Tim Sutton. Avec Anna Rose Hopkins, Robert Jumper et Karina Macias. 98'. V.o., s.-t. angl.

Mer, 8.3., 20h30.

Voir sous last minute.

Rat Film

USA 2016, film documentaire de Theo Anthony. 84'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 9.3., 18h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Grave

F/B 2016 de Julia Ducournau. Avec Garance Marillier, Ella Rumpf et Rabah Naït Oufella. 98'. V.o., s.-t. angl.

Jeu, 9.3., 20h30.

Dans la famille de Justine, tout le monde est vétérinaire et végétarien. À 16 ans, sur le point d'intégrer l'école vétérinaire, elle subit un bizutage au cours duquel on la force de manger de la viande crue. Les conséquences ne se font pas attendre.

Tower

USA 2016, film documentaire d'animation de Keith Maitland. 96'. V.o., s.-t., angl.

Ven, 10.3., 18h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Slava

(Glory) BG/GR 2016 de Kristina Grozeva et Petar Valchanov. Avec Stefan Denolyubov, Margity Gosheva et Ana Bratoeva. 101'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 10.3., 20h30.

Voir sous luxembourg city film fest.

Goodfellas

USA 1990 de Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Ray Liotta et Joe Pesci. 145'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 11.3., 16h15.

Un « Modern Times » beaucoup moins drôle : « Machines » plonge le spectateur dans les entrailles des fabriques du Gujarat en Inde - dimanche à la Cinémathèque.



LUXEMBOURG CITY FILM FEST

Henry Hill a grandi dans un quartier chaud de New York et est entré très vite dans la Mafia. À douze ans, il est adopté, et pendant trente années sa vie sera celle du milieu avec la sacro-sainte devise que, quoi qu'il arrive, on est fidèle à ses amis.

Porto
P/F/USA/PL 2016 de Gabe Klinger. Avec Anton Yelchin, Lucie Lucas et Paulo Calatré. 75'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 11.3., 19h.

Jake et Mati, deux étrangers à Porto, ont partagé une relation brève, mais intense. L'Américain solitaire et l'étudiante française se sont vus un jour de loin et se rencontrent de nouveau dans un café où Jake rassemble tout son courage pour parler à Mati pour la première fois. Ils passent une nuit d'intimité insouciant avant de se séparer de nouveau. Des années plus tard, loin l'un de l'autre, leurs souvenirs ne cessent de revenir vers cette nuit figée dans le temps.

Hounds of Love
AU 2016 by Ben Young. Starring Emmy Booth, Ashleigh Cummings and Stephen Curry. 108'. V.o., s.-t. angl.

Sam, 11.3., 21h.

Perth, 1987. Rebellious 17-year-old Vicki is still reeling from her parents' recent breakup, lashing out especially against her mother. Sneaking off one night for a party against her mother's explicit wishes, she is abducted by a suburban couple. An escape seeming

impossible, she begins to observe the dynamic between her captors, using the analytical power and experience gained from her parents' failing marriage, and quickly realises she must drive a wedge between the two if she is to survive.

Snip, snap, snut
S 2016, films d'animation pour enfants de Maria Hulterstam et Cecilia Actis. 45'.

Dim, 12.3., 11h.

Les trois copains Snip, Snap et Snut vivent dans un monde coloré plein d'aventures ! Ils passent leurs journées à cueillir de la glace, des biscuits et des ballons qui poussent sur des arbres magiques et à fabriquer des jouets. Les amis aspirent à voler et pour réaliser leur rêve, ils développent les idées les plus folles. Parfois ils rencontrent des créatures bizarres, mais ensemble, les trois amis peuvent faire face aux obstacles et trouvent des solutions à chaque problème. Aucun défi n'est trop grand !

La bataille géante des boules de neige
CDN, film d'animation de Jean-François Pouliot. 84'. V.o.

Dim, 12.3., 15h.

Luc et Sophie, « généraux » de leur armée respective, s'affrontent au cours d'une bataille de boules de neige. Ce qui au départ s'annonçait comme un simple jeu d'enfant devient, sous l'influence de Luc, un conflit beaucoup plus sérieux.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause ... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement à domicile pendant 6 semaines ... sur papier ou au format PDF - vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 · Fax: 29 79 79 · abo@woxx.lu



Projection des film primés

dimanche 6 mars à la Cinémathèque

Prix de la critique
17h

Prix du documentaire
19h

Grand Prix
21h



Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) - ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.

Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg